



National Library of Canada
Collections Development Branch

Canadian Theses on
Microfiche Service

Bibliothèque nationale du Canada
Direction du développement des collections

Service des thèses canadiennes
sur microfiche

NOTICE

The quality of this microfiche is heavily dependent upon the quality of the original thesis submitted for microfilming. Every effort has been made to ensure the highest quality of reproduction possible.

If pages are missing, contact the university which granted the degree.

Some pages may have indistinct print especially if the original pages were typed with a poor typewriter ribbon or if the university sent us a poor photocopy.

Previously copyrighted materials (journal articles, published tests, etc.) are not filmed.

Reproduction in full or in part of this film is governed by the Canadian Copyright Act, R.S.C. 1970, c. C-30. Please read the authorization forms which accompany this thesis.

**THIS DISSERTATION
HAS BEEN MICROFILMED
EXACTLY AS RECEIVED**

AVIS

La qualité de cette microfiche dépend grandement de la qualité de la thèse soumise au microfilmage. Nous avons tout fait pour assurer une qualité supérieure de reproduction.

S'il manque des pages, veuillez communiquer avec l'université qui a conféré le grade.

La qualité d'impression de certaines pages peut laisser à désirer, surtout si les pages originales ont été dactylographiées à l'aide d'un ruban usé ou si l'université nous a fait parvenir une photocopie de mauvaise qualité.

Les documents qui font déjà l'objet d'un droit d'auteur (articles de revue, examens publiés, etc.) ne sont pas microfilmés.

La reproduction, même partielle, de ce microfilm est soumise à la Loi canadienne sur le droit d'auteur, SRC 1970, c. C-30. Veuillez prendre connaissance des formules d'autorisation qui accompagnent cette thèse.

**LA THÈSE A ÉTÉ
MICROFILMÉE TELLE QUE
NOUS L'AVONS REÇUE**

INVENTAIRE CONTEXTUEL DES
VERBES FREQUENTS DU
FRANCAIS ECRIT

par Farid Kodsí

Thèse présentée à l'Ecole des Etudes supérieures
de l'Université d'Ottawa
en vue de l'obtention du M.A. en
Linguistique appliquée



7
RECONNAISSANCE

Cette thèse a été préparée sous la direction de Claudé Germain, professeur au Département de Linguistique de l'Université d'Ottawa.

La Direction des programmes linguistiques de la Commission de la Fonction publique du Canada a grandement facilité la poursuite de cette recherche en nous donnant accès au corpus intitulé: "L'enquête sur le vocabulaire écrit du français contemporain".

TABLES DES MATIERES

	Pages
Introduction	1
Chapitre I- La sélection	7
A- Deux perspectives complémentaires: linguistique appliquée et méthodologie de l'enseignement des langues	7
B- Critères d'utilité: 1. La fréquence 2. La répartition 3. La disponibilité 4. La valence	10
C- Faible degré de scientificité de la disponibilité et de la valence	25
Chapitre II- Le contexte immédiat	38
A- Problématique des mots isolés	38
B- Le contexte immédiat	46
Chapitre III- Le corpus	56
A- Description du corpus choisi: "L'enquête sur le vocabulaire écrit du français contemporain"	58
B- Validité du corpus	60
C- Procédure d'analyse du corpus	67

	Pages
Chapitre IV- L'inventaire	85
A- L'inventaire	85
B- Quelques observations tirées de l'inventaire	272
Conclusion	277
Signes et abréviations	280
Bibliographie	281
Appendice Répartition des catégories par année, par pays et par forme de publication	287

INTRODUCTION

D'après Mackey¹, les quatre caractéristiques fondamentales de toute méthode d'enseignement des langues sont: la sélection, la gradation, la présentation et la répétition. La première de ces caractéristiques, la sélection, est certainement celle qui a fait l'objet du plus grand nombre d'études scientifiques en linguistique appliquée à l'enseignement des langues. Pour s'en convaincre, qu'il suffise de se reporter aux 2004 titres contenus dans la bibliographie de l'ouvrage de Lorne Laforge consacré spécifiquement à La sélection en didactique analytique². L'importance de la sélection se comprend facilement: comme il n'est pas possible d'enseigner toute la langue, les auteurs de méthodes se doivent d'opérer un choix, suivant leurs intentions, parmi l'ensemble des éléments de la langue à enseigner.

Dans la pratique, les auteurs de méthodes, au moment d'élaborer leur matériel didactique, recourent le plus souvent à des listes ou des échelles de mots compilées par d'autres. Par exemple, au cours des vingt dernières années, la plupart des méthodes de français langue seconde rédigées par des auteurs différents ont un trait en commun:

-
1. W.F. Mackey, Principes de didactique analytique: Analyse scientifique de l'enseignement des langues (Paris: Didier, 1972), p. 393.
 2. L. Laforge, La sélection en didactique analytique (Québec: Les Presses de l'Université Laval, 1972), pp. 252-441.

le vocabulaire est pratiquement toujours tiré de la liste du Français Fondamental parue dans les années 50, et constituée par toute une équipe de chercheurs¹. Le phénomène de la sélection n'est d'ailleurs pas nouveau: il remonte jusqu'au premier siècle avant Jésus-Christ, mais ce n'est qu'au cours du XVII^e siècle qu'on en trouve les premières applications à l'enseignement des langues². Jusqu'au XX^e siècle, cependant, la sélection ne reposait sur aucun critère scientifique: les compilateurs de listes de mots ne fondaient leur choix que sur leur intuition. Avec le XX^e siècle, l'approche s'est voulue plus rigoureuse, plus scientifique, du moins en ce qui a trait à l'élément clé de toute sélection: la fréquence.

Pourtant, en examinant les listes de vocabulaire compilées au XX^e siècle en vue d'être utilisées par les concepteurs de méthodes d'enseignement des langues, un fait saute aux yeux: toutes les listes présentent cette particularité de n'offrir que des unités prises isolément, des "mots" hors contexte. Tel est le cas, par exemple, de la Teachers' Word List de Thorndike pour l'anglais, reprise et modifiée par Palmer³. Dans le cas du français, les dictionnaires de Henmon (1924) et de Vander Beke (1935) présentent les mêmes particularités⁴. Plus près de nous, le

1. G. Gougenheim et al., L'élaboration du français fondamental (1^{er} degré): Etude sur l'établissement d'un vocabulaire et d'une grammaire de base (Paris: Didier, 1964), 302 p.
2. L. G. Kelly, 25 Centuries of Language Teaching (Massachusetts: Newbury House Publishers, 1969), pp. 185-186.
3. Kelly, p. 187.
4. Gougenheim, pp. 32-34.

Français Fondamental (1^{er} degré) se présente de la même manière: une liste de mots fréquents présentés isolément, sans entourage linguistique¹. Les verbes, par exemple, sont listés sans aucune indication quant à leur possibilité de combinaison avec d'autres mots de la liste: le verbe offrir n'apparaît que sous la forme isolée offrir. Tel est précisément ce qui, selon nous, fait problème: à quoi servirait, par exemple, d'identifier le verbe offrir comme étant fréquent si l'on ignore tout de ses possibilités associatives? A l'état isolé, que signifie un verbe comme brûler: s'agit-il de "calciner", "consumer", "incendier", "irriter", etc.?

Il va sans dire que tout verbe à l'état isolé a tout de même un sens, mais ce sens n'est que virtuel, le verbe se trouvant soumis dans cet état à toutes sortes d'associations possibles. Or, grâce à un contexte (et une situation), l'un des sens virtuels s'actualise, et par le fait même, l'aspect polysémique du verbe se réduit à un sens en particulier. A vrai dire, à quoi servirait dans l'enseignement des langues la sélection d'un verbe isolé dont la fréquence est forte si ce verbe n'était pas accompagné d'une expansion relativement forte? Autrement dit, il ne faudrait pas tenir compte uniquement de la fréquence des mots isolés, en l'occurrence les verbes, mais également de la fréquence des éléments linguistiques entourant l'unité considérée. Nous fonderons donc notre étude sur ce qui est convenu d'appeler le "contexte immédiat". De plus, si nous avons décidé d'arrêter notre choix sur les unités qui

1. Gougenheim, pp. 69-89.

4

nous paraissent fondamentales dans l'enseignement des langues: les verbes, c'est que nous croyons qu'il serait utopique ou irréaliste de vouloir procéder à l'amélioration de la présentation de tous les types d'unités linguistiques contenues dans les listes de fréquence du français. C'est pourquoi nous avons dû nous limiter.

Ainsi, dans le domaine de la sélection en linguistique appliquée à l'enseignement des langues, comme on le verra en détail dans le deuxième chapitre, c'est le caractère isolé des mots présentés qui, selon nous, fait problème. Les conséquences pédagogiques de pareille procédure sont évidentes: les auteurs de méthodes, ou bien reproduisent pratiquement telles quelles les listes de vocabulaire qui leur sont fournies, ou bien s'aventurent dans la constitution de contextes linguistiques à partir de leur propre intuition. C'est afin de pallier cette lacune, c'est-à-dire en vue de rendre plus appropriés les inventaires de mots appelés à figurer dans les méthodes, que nous avons entrepris cette étude-ci.

L'originalité de notre solution consiste avant tout à proposer un inventaire à caractère scientifique ne reposant pas sur le Français Fondamental mais bien sur un corpus qui a le double avantage d'être à la fois plus récent et de tenir compte des réalisations linguistiques de notre milieu. Ce qui, en outre, nous a fait opter pour ce corpus, c'est principalement parce qu'il comporte des unités accompagnées, sur les listes d'ordinateur, de leur contexte linguistique. Il s'agit de: L'enquête sur le vocabulaire écrit du français contemporain, réalisée

en 1967 au Bureau des Langues de la Commission de la Fonction publique du Canada. En d'autres termes, au lieu de tenter d'ajouter a posteriori des contextes à des unités déjà inventoriées isolément, nous avons cru préférable - en dépit de la somme additionnelle de travail que cela pouvait comporter - d'aller à la source même de l'inventaire afin de dégager directement à la fois les unités et leur entourage linguistique. Ainsi, plutôt que de nous lancer dans l'étude totale des contextes immédiats au verbe (entreprise très valable, mais physiquement impossible), nous avons limité notre étude à une fréquence pertinente de ces contextes immédiats. Nous comptons donc en arriver, à partir d'un corpus, à trouver des types de syntagmes verbaux minimaux en relevant les verbes en contexte.

L'apport de notre étude se situe donc exclusivement au niveau de l'inventaire des verbes fréquents du français, présentés pour la première fois avec leurs contextes d'usage tel que le relève le corpus du Bureau des Langues. Notre recherche s'adresse donc d'abord et avant tout aux concepteurs de méthodes: notre liste devrait servir à rendre plus conforme à l'usage réel la sélection du vocabulaire que l'on trouve dans le matériel didactique, particulièrement au niveau de l'enseignement du français écrit. Notre thèse se situe donc pleinement en linguistique appliquée à l'enseignement des langues. Compte tenu de notre problématique d'ordre pratique, il faudrait donc se garder de voir notre ouvrage dans une perspective de linguistique théorique.

Avant même de nous lancer dans l'étude de notre corpus, nous nous devons de passer tout d'abord en revue, brièvement, les conceptions des chercheurs qui se sont intéressés au rôle de la sélection du vocabulaire en linguistique appliquée, de manière à en dégager tout ce qui pourrait paraître pertinent pour notre étude. C'est en ce sens que l'on peut dire que les recherches antérieures peuvent être d'un précieux secours pour toute étude subséquente.

Au cours du premier chapitre, nous exposerons donc l'essentiel des conceptions sur la sélection du vocabulaire susceptibles de nous fournir des outils valables d'analyse pour mener à bien notre projet. Ensuite, au deuxième chapitre, nous traiterons de la problématique des mots isolés dans l'établissement des listes de vocabulaire et de l'apport que pourrait fournir le contexte immédiat dans la solution de ce problème dans le cadre de la sélection des verbes dans la langue écrite. Nous exposerons au troisième chapitre les caractéristiques du corpus qui a servi de base à la constitution de notre inventaire. Enfin, nous établirons notre inventaire au chapitre quatre en y apportant quelques observations sur le relevé obtenu.

CHAPITRE I

La sélection

C'est un fait bien attesté qu'aucun locuteur parlant couramment une langue connaît toutes les unités de cette langue. Si on ajoute à cela le fait qu'il existe, dans toute langue, un très grand nombre de combinaisons possibles de mots, on comprend aisément que la maîtrise parfaite de la langue maternelle ne puisse jamais être achevée. Si la connaissance d'une langue est déjà un phénomène complexe dans la langue maternelle, il est naturel de croire que le problème est encore plus aigu lorsqu'il s'agit d'apprentissage d'une langue seconde.

- A. Deux perspectives complémentaires: linguistique appliquée et méthodologie de l'enseignement des langues

Devant la complexité du phénomène de l'apprentissage d'une langue seconde, les spécialistes en linguistique appliquée et les méthodologues de l'enseignement des langues procèdent généralement à la limitation du contenu linguistique en établissant un choix des éléments à enseigner. Cependant, cette sélection de vocabulaire varie d'après la conception très juste de Galisson, selon que l'on se place dans une perspective de linguistique appliquée ou dans une perspective de méthodologie de l'enseignement des langues. Nous considérons ici que cette dernière s'intéresse à une sélection de type pédagogique fondée sur la présentation et la gradation des éléments à enseigner:

C'est à la méthodologie:

- de substituer un ordre de progression à l'ordre de découverte,
- de trouver des moyens adéquats de présentation, d'élucidation, de fixation, de réemploi, de contrôle; en un mot de raffiner le produit linguistique brut pour en faire un produit d'enseignement directement assimilable par le public visé¹.

Dans ce cas, il s'agit donc de l'ordre selon lequel on veut présenter ou faire acquérir les éléments d'une langue. Par exemple, du point de vue pédagogique, il serait plus important que les éléments faciles soient enseignés avant les éléments difficiles. Par conséquent, les méthodologues orienteront leur choix de mots à partir des critères de facilité. Ces critères sont de différents ordres mais les spécialistes en méthodologie ont souvent porté plus d'attention aux aspects suivants: la similitude, la régularité, la clarté, la brièveté et la charge². Ainsi, si la langue maternelle de l'étudiant est l'anglais, on orientera l'enseignement du français langue seconde sur des termes assez semblables comme telephone/téléphone, ou sur des constructions régulières comme read a book/lire un livre, de manière à présenter au début du cours les éléments faciles à

-
1. R. Galisson, "Que devient la linguistique appliquée? Qu'est-ce que la méthodologie de l'enseignement des langues?" Etudes de linguistique appliquée, No. 7 (1972), p. 12.
 2. L.G. Kelly, 25 Centuries of Language Teaching (Massachusetts: Newbury House Publishers, 1969), p. 205.

identifier et les séquences qui ne présentent pas de difficultés de construction. Dans cet ordre d'idées, ces critères ne nous concernent pas ici puisqu'ils portent sur la séquence des éléments à enseigner et relèvent par conséquent des méthodologues de l'enseignement.

Par contre, les spécialistes en linguistique appliquée opèrent un choix à partir de matériaux bruts, d'enquêtes linguistiques par exemple, de manière à établir un ensemble d'éléments utiles à enseigner. En linguistique appliquée, les chercheurs sont donc appelés à répondre aux besoins des auteurs de méthode en procédant à une sélection de termes essentiels ou utiles à l'enseignement d'une langue seconde:

Pour répondre aux besoins de la méthodologie, la linguistique appliquée (plus précisément la lexicologie appliquée) est (et sera de plus en plus) amenée à opérer des choix qui sont des produits bruts (une sélection de mots basée sur la fréquence, la répartition, ou tout autre critère, n'est pas transposable telle quelle dans un manuel) ¹.

Contrairement à la forme de sélection effectuée par les concepteurs de

1. Galisson, p. 12.

méthode et qui est fondée sur les critères de facilité en vue d'établir une progression pédagogique, les spécialistes en linguistique appliquée fondent leur sélection sur des critères d'utilité de façon à dénombrer les termes les plus utiles à enseigner. Le produit de leurs travaux est alors mis à la disposition des méthodologues, qui y appliquent leurs critères de facilité. En ce sens, on peut dire qu'il s'agit de deux perspectives complémentaires.

B. Critères d'utilité

Comme notre inventaire se situe dans la perspective de la linguistique appliquée à l'enseignement des langues, il nous a paru nécessaire de faire porter notre analyse sur les critères d'utilité seulement. Les chercheurs dans ce domaine accordent une importance particulière aux quatre critères suivants: la fréquence, la répartition, la disponibilité et la valence. Dans les paragraphes qui suivent, nous allons essayer de décrire chacun de ces critères dans la sélection du vocabulaire, en en montrant l'importance relative.

1. La fréquence

Le premier critère à faire son apparition dans la sélection du vocabulaire est sans contredit celui de la fréquence. Ce critère continue d'ailleurs à demeurer le critère fondamental dans toute étude centrée sur

la limitation du vocabulaire. Au début du siècle, la fréquence était le seul critère de sélection dans l'établissement des listes de vocabulaire en fonction de l'anglais, (Thorndike's Teachers' Word List -1921-)¹ et du français (Le dictionnaire de V.C.A. Henmon -1924-)² comme langue seconde. Les spécialistes intéressés à formuler des données pertinentes quant à l'usage commun de certains termes, voyaient dans la fréquence l'unique critère valable pour la sélection d'un vocabulaire destiné à l'enseignement d'une langue seconde. Cette méthode statistique avait l'avantage de fournir aux méthodologues des listes de vocabulaire de mots fréquents dont ils tenaient compte lors de l'élaboration d'un programme d'enseignement centré essentiellement sur des termes communs. De cette façon, les pédagogues et les étudiants ne perdaient pas leur temps à enseigner et à apprendre des termes qui ne sont pas courants dans l'usage effectif de la langue. Durant cette période, on considérait les mots fréquents comme étant des mots pertinents, et la sélection du vocabulaire se faisait à partir de mots tirés de textes écrits³. Cette pratique, d'une sélection ne tenant compte que du seul critère de fréquence est restée en vigueur jusqu'en 1935, date à laquelle un autre critère d'utilité est venu s'ajouter

-
1. Kelly, p. 187.
 2. Kelly, p. 187.
 3. Kelly, pp. 185-187.

à la fréquence pour mieux définir la sélection du vocabulaire. Il s'agit de la répartition.

2. La répartition

C'est en 1935 que Vander Beke, voulant améliorer le dictionnaire de Henmon, a tenu compte de la répartition en plus de la fréquence dans sa liste de vocabulaire intitulée: French Word Book. Il estimait que le critère de fréquence n'était pas absolu dans la sélection du vocabulaire mais qu'il dépendait surtout de celui de la répartition.

L'innovation la plus importante (de Vander Beke), par rapport à Henmon, est d'avoir ajouté à la considération de la fréquence celle de la répartition (range)¹.

Ainsi, si un élément avait été utilisé par des auteurs différents, cet élément aurait dû être plus pertinent pour la sélection que s'il avait été utilisé plusieurs fois par le même auteur.

1. G. Gougenheim et al., L'élaboration du français fondamental (1^{er} degré): Etude sur l'établissement d'un vocabulaire et d'une grammaire de base (Paris: Didier, 1964), p. 35.

Il estime (Vander Beke), en effet, qu'un mot qui se rencontre 1 fois chez 5 auteurs différents est plus important qu'un mot qui se rencontre 10 fois chez un seul auteur¹.

La répartition consiste dans le nombre de textes où l'on retrouve le même élément linguistique. Par conséquent, si une unité linguistique se présente dans différents textes, cette unité est plus utile à sélectionner que celle qui se présente plusieurs fois dans le même texte. Le rôle de la répartition serait donc de préciser le degré de fréquence d'un élément linguistique à partir de sa répartition dans les différents textes du corpus. Toutefois, on peut noter que la répartition des textes dans le corpus de Vander Beke n'est pas très significative puisque le nombre de textes (85) est très restreint par rapport au nombre de mots (1.108.748)².

Les études statistiques de V. Beke et de Henmon reposent toutes deux sur le discours écrit; cependant, l'étude de V. Beke apporte un nouvel élément dans la sélection du vocabulaire: le critère de la répartition, qui vient s'ajouter à celui de la fréquence de Henmon. Ces deux critères continueront à servir de base dans l'élaboration de listes

1. Gougenheim, p. 35.
2. Gougenheim, p. 34.

de vocabulaire jusqu'à la publication du Français Fondamental au début des années 50.

3. La disponibilité

Contrairement aux enquêtes précédentes dont l'objectif portait sur la langue écrite, le Français Fondamental se proposait, pour la première fois, d'étudier la langue orale. Lors de l'élaboration de cette enquête, les auteurs du Français Fondamental avaient tenu compte des critères de fréquence et de répartition tout comme leurs prédécesseurs. Toutefois, l'un d'entre eux, R. Michéa, constata que certains termes, pourtant utiles dans la communication orale, n'avaient pas une fréquence élevée d'emploi tels que: jupe, auto, métro, veston, fourchette, coude, dents.

Prenons le mot fourchette. Voilà bien, dira-t-on, un mot qui doit être fréquent: nous manions cet instrument deux fois par jour, un enfant de trois ans, doué d'une intelligence normale, sait ce que désigne ce mot. Mais quand le prononçons-nous? Quand nous disons à un enfant: "Ne laisse pas tomber ta fourchette" et dans telle autre circonstance. Mais nous pouvons rester des jours et des semaines sans le prononcer¹.

1. Gougenheim, pp. 138-139.

Suite à cette constatation, R. Michéa et ses collaborateurs ont été amenés à raffiner le critère de la fréquence. D'après les auteurs du Français Fondamental, la fréquence absolue n'était pas le seul critère d'utilité à envisager dans l'élaboration de listes de vocabulaire. Il fallait faire intervenir aussi la stabilité de la fréquence, car suite à une étude de la fréquence, ils avaient remarqué que les mots grammaticaux et les verbes avaient une fréquence forte et stable :

	Répartition	Fréquence	
donner	128	426	
vouloir	146	881	1

alors que les noms concrets avaient une fréquence faible et instable.

---l'expression "Donnez-moi" ou "Je voudrais" est le cadre qui peut être utilisé pour un nombre indéterminé d'achats: "Donnez-moi un stylo à bille..., un crayon..., un carnet, etc."²

-
1. Gougenheim, pp. 96, 113.
 2. Gougenheim, p. 144.

Ainsi, si l'on se reporte à la liste de fréquence, nous constatons que les mots concrets stylo à bille, crayon et carnet ne figurent pas dans la liste¹. Cette instabilité de la fréquence a poussé les auteurs du Français Fondamental à recourir à un nouveau critère d'utilité dans la sélection du vocabulaire, un critère fondé sur le principe de la sélectivité de la mémoire dans une situation précise. C'est celui de la disponibilité.

Comme on pouvait s'y attendre à l'examen des listes précédentes (de fréquence), les mots concrets, dont la fréquence est fonction directe du sujet et du texte choisis et, à un moindre degré, de la situation et du style de ce texte, étaient fort mal représentés dans la première liste du Français Fondamental. Des mots aussi intuitivement indispensables que autobus, fourchette ne figuraient pas dans la liste. C'est alors qu'un des auteurs R. Michéa inventa le concept de "disponibilité" fondé sur le principe de l'association des idées et de la sélectivité de la mémoire².

Comme certains mots jugés utiles dans la conversation ne figuraient pas sur la première liste de fréquence du Français Fondamental, les auteurs

-
1. Gougenheim, pp. 89-113.
 2. G. Capelle, "Linguistique appliquée: les critères de choix des éléments lexicaux," dans Linguistique appliquée et enseignement du français, P.R. Léon (Montréal: Centre éducatif et culturel, 1967), p. 125.

de cette enquête ont introduit le critère de disponibilité. Ce critère leur permettait de compléter la première liste de vocabulaire de manière à la rendre plus exhaustive pour l'enseignement du français langue seconde. Aux dires des auteurs, la disponibilité offrait plusieurs intérêts:

Cette notion de degré de disponibilité correspond à la présence plus ou moins immédiate de ces mots dans notre mémoire. Elle offre un intérêt à la fois linguistique, psychologique et pédagogique¹.

Pour déterminer le degré de disponibilité des mots utiles mais peu fréquents, les auteurs du Français Fondamental ont eu recours à la méthode des centres d'intérêt. Cette méthode avait pour but de découvrir quels seraient les termes utilisés par des locuteurs s'ils étaient mis dans telle ou telle situation spécifique. Ils ont donc dressé une liste de 16 centres d'intérêt pour couvrir les thèmes les plus communs dans la conversation, des thèmes tels que: les parties du corps, les vêtements, les meubles, les repas, l'école, la ville, le village, etc.² Ils ont ensuite procédé à des enquêtes sur ces thèmes auprès d'écoliers de départements différents en France. Les résultats de ces enquêtes ont

1. Gougenheim, p. 152.
2. Gougenheim, pp. 152-153.

démontré que les mots concrets se présentaient à l'esprit des témoins presque toujours dans le même ordre, peu importe le département où l'enquête avait été menée; par contre, aucune stabilité n'existait dans l'indice de fréquence générale de ces mots:

Dans l'ensemble tout se passe dans nos enquêtes comme si les mots concrets d'un centre d'intérêt se présentaient à l'esprit toujours à peu près dans le même ordre, suivant leur degré de disponibilité. Cette stabilité psychologique n'existe pas dans la liste générale des fréquences, parce que cette fréquence générale traduit seulement la probabilité d'apparition dans la conversation; elle est entièrement soumise au hasard¹.

C'est ainsi que dans le centre d'intérêt sur les vêtements, le mot concret robe a une fréquence générale supérieure aux autres mots figurant dans le même centre d'intérêt. Cependant, son degré de disponibilité est inférieur à celui de chemise qui pourtant a une fréquence plus faible que robe.

1. Gougenheim, p. 160.

Les vêtements¹

Rang dans le centre d'intérêt	Mots	Fréquence dans la liste générale
1	chemise	14
2	chaussettes	5
3	culotte	10
4	manteau	15
5	robe	33

Si dans les enquêtes portant sur les centres d'intérêt, le degré de disponibilité semble stable dans la plupart de ces sujets, certaines considérations d'ordre géographique et sociologique viennent déranger quelque peu le degré de disponibilité de certains mots:

Si le mot vin est premier dans la liste "repas" en Dordogne et en Vendée, il n'est que sixième dans l'Eure, pays de cidre².

Chaussettes et socquettes sont plus disponibles à la ville, bas plus disponible à la campagne³.

-
1. Gougenheim, p. 160.
 2. Gougenheim, p. 163.
 3. Gougenheim, p. 166.

4. La valence

Le quatrième et dernier critère qui lui aussi a fait l'objet d'une étude quantitative quant à la limitation du vocabulaire à enseigner est celui de la valence. Le critère de la valence repose sur une méthode voulant réduire une liste de vocabulaire à un noyau de mots possédant une puissance d'inclusion, d'extension, de définition et de combinaison¹. Examinons rapidement ces quatre formes de puissance que l'on peut attribuer à un mot.

La puissance d'inclusion est plus ou moins en rapport avec la synonymie des mots, c'est-à-dire qu'il est possible d'identifier plusieurs mots à partir d'un seul élément. En français, par exemple, le mot siège inclut chaise, fauteuil, banc, tabouret, etc. Quant à la puissance d'extension, elle concerne surtout la polysémie des mots. Ainsi, un mot qui tend à avoir plusieurs significations pourrait être plus utile à retenir:

1. B. Quémada, "Remarques de méthode sur une recherche d'indices d'utilité du vocabulaire," Le français dans le monde, No. 103 (mars 1974), p. 19.

En effet, il semble plus économique d'enseigner "bras de fauteuil", par exemple, à partir du mot "bras" partie du corps¹.

La puissance de définition exprime la possibilité d'un terme à se définir ou à définir d'autres mots:

Le petit déjeuner est presque en soi une amorce de définition. Un poney est un petit cheval².

Enfin, la puissance de combinaison d'un élément réside dans l'aptitude d'un mot simple à s'associer à d'autres mots pour former des mots composés ou des groupes de mots sentis comme des unités lexicales indivisibles:

En français, si l'on connaît le mot garde † malade (garde-malade), on peut l'utiliser au lieu du mot infirmière³.

1. Capelle, p. 128.

2. W.F. Mackey, Principes de didactique analytique: Analyse scientifique de l'enseignement des langues (Paris: Didier, 1972), p. 257.

3. Mackey, p. 256.

Durant la première moitié du XX^e siècle, des travaux (Basic English-Defining Vocabulary)¹ sur la sélection du vocabulaire ont été entrepris en se fondant uniquement sur le critère de valence comme seul critère d'utilité pour la sélection du vocabulaire. De plus, les auteurs de ces études (Ogden et Richards d'une part, et West d'autre part) considéraient le critère de valence à partir de la puissance de remplacement et de substitution d'un mot en procédant d'une façon très subjective. Pour dresser leurs listes de vocabulaire (850 mots dans le Basic English de Ogden et Richards, et 1490 mots dans le Defining Vocabulary de West²), les auteurs se prêtaient à une analyse logique de la langue sans aucune considération de nature statistique. Ainsi, ils déterminaient la puissance de remplacement et de substitution d'un mot selon la méthode des mots définissants:

On avait surtout mis en avant la notion de remplacement ou de substitution (Walpole), telle qu'on la pratique dans la définition de mots par d'autres mots³.

Ce n'est qu'en 1967 que J.G. Savard a utilisé le critère de valence en termes statistiques de manière à fournir des indices de nature

-
1. Gougenheim, pp. 26-30.
 2. Gougenheim, pp. 26-30.
 3. Quémada, p. 19.

objective. Cette méthode visait à calculer l'indice numérique de chacun des facteurs relié à la valence, soit celui de l'inclusion, de l'extension, de la définition et de la combinaison. Nous allons esquisser brièvement cette méthode à partir des données fournies par W.F. Mackey dans son livre, intitulé Principes de didactique analytique.

Etant donné que l'inclusion a trait à la synonymie, l'auteur de La valence lexicale¹, a choisi comme échantillon pour le français, les dictionnaires de synonymes de Bénac et Bailly pour compiler les chiffres qui dénotent l'inclusion de chaque mot, c'est-à-dire que si un mot comme siège remplace 6 mots (chaise, fauteuil, divan, canapé, banc, banquette), il aura donc un indice d'inclusion de 6. Quant à l'extension, elle a trait à la polysémie. C'est pourquoi cette fois l'auteur s'est servi du dictionnaire Robert pour dénombrer les différentes significations d'un mot et en arriver ainsi à l'indice numérique de l'extension d'un mot.

Pour mesurer la puissance d'extension sémantique, on compte dans le dictionnaire le nombre d'acceptions données par l'auteur pour tel mot².

-
1. J.G. Savard, La valence lexicale (Paris: Didier, 1970) 236 p.
 2. Jean-Guy Savard et Jack Richards, Les indices d'utilité du vocabulaire fondamental français (Québec: Les Presses de l'Université Laval, 1970), p. 41.

La puissance de définition a été effectuée à partir du dictionnaire de Gougenheim en calculant la somme du nombre de fois qu'un mot avait été utilisé dans une définition. Ceci a donné la somme de 2790 éléments du total du vocabulaire de base qui comptait 3628 mots. Ensuite, l'auteur a procédé à l'identification de l'indice numérique de définition de chacun des mots choisis. Enfin, pour déterminer la puissance de combinaison qui relève des locutions, des syntagmes et de tous les composés qu'un élément linguistique peut générer, J.G. Savard a utilisé les dictionnaires de Gougenheim et de Pradez dans le but de sélectionner ces mots. Il a recueilli 3354 éléments ou 92% du vocabulaire de base où la combinaison de chacun des termes était plus ou moins fréquente, car en fait, il n'y avait que 106 éléments qui étaient aptes à se combiner plus de 10 fois. A partir de cette compilation, il a établi l'indice numérique de combinaison de chaque mot sélectionné.

Pour mesurer la puissance de combinaison d'une unité lexicale, on compte dans des dictionnaires tous les mots composés réunis par un trait d'union, tous les gallicismes, et en général, tous les groupes de mots. Ainsi on trouve: "garde-malade", "manger du bout des dents", "assistante sociale", "eau lourde", etc.¹

1. Savard et Richards, p. 40.

C'est en additionnant les indices numériques de chacune des caractéristiques de la valence et en calculant la moyenne que l'auteur est arrivé à obtenir l'indice de valence des mots.

La démarche méthodologique entreprise par J.G. Savard a été cependant sévèrement critiquée par B. Quémada dans son article intitulé: "Remarques de méthode sur une recherche d'indices d'utilité du vocabulaire"¹. Nous en reproduirons plus loin quelques extraits. Pour l'instant, nous allons tenter d'analyser la valeur des critères d'utilité dans la sélection du vocabulaire.

C- Faible degré de scientificité de
la disponibilité et de la valence

Les critères d'utilité que nous venons de décrire ont maintes fois été répétés par des chercheurs soucieux d'arriver à formuler théoriquement des critères scientifiques qui serviraient de base à l'élaboration de listes de vocabulaire dont le contenu serait pertinent pour l'enseignement d'une langue seconde. C'est pour cette raison que nous avons décrit ces critères, aussi simplement et succinctement que

1. Quémada, pp. 18-24.

possible. Cependant, bien que les critères de fréquence, de répartition, de disponibilité et de valence soient considérés comme des critères d'utilité à caractère scientifique puisqu'ils s'appuient sur des enquêtes statistiques, il est toutefois possible de douter du degré d'objectivité de certaines listes de vocabulaire:

Même si la fréquence, la répartition, la disponibilité et la valence sont les fondements scientifiques de toutes sélections parce qu'ils sont des critères reposant sur le principe des enquêtes statistiques, il ne faudrait pas croire que les travaux actuels dans ces domaines ont atteint des résultats satisfaisants et scientifiquement valables. Il ne faudrait pas se leurrer sur l'objectivité de certaines listes¹.

En effet, nous considérons que deux des quatre critères n'atteignent pas un degré satisfaisant de scientificité, pour la simple raison que les méthodes employées dans la mise en application de ces critères manquent de rigueur scientifique. C'est ce que nous allons maintenant démontrer en nous attardant tout d'abord à la disponibilité.

1. L. Laforge, La sélection en didactique analytique (Québec: Les Presses de l'Université Laval, 1972), p. 74.

On peut admettre que le critère de disponibilité est souvent lié aux faits de civilisation et de registres¹. Dans ce cas, il est impérieux de recourir à un échantillon représentatif des locuteurs parlant français dans différents pays:

D'une façon générale, il faut d'abord tenir compte du statut social relatif d'une langue par rapport à la langue parlée dans la société à laquelle appartient l'élève².

C'était d'ailleurs l'objectif que s'était fixé la Commission de l'enquête du Français Fondamental qui tenait à ce que le vocabulaire soit de type universel:

Enfin la Commission a tenu à ce que le vocabulaire fût universel. Il ne pouvait donc être question d'y inclure seulement les productions du sol et les aliments particuliers à la France tels que pouvaient les donner les enquêtes dans les écoles³.

1. Mackey, p. 247.

2. C. Muller, "Quelques méthodes d'analyse du vocabulaire," Le français dans le monde, No. 39 (1965), p. 15.

3. Gougenheim, p. 203.

Malheureusement, les promoteurs de l'enquête ont failli à la tâche: par exemple, on note dans la liste du vocabulaire disponible, que le terme béret tient le 15^e rang dans l'ordre de disponibilité de l'enquête (centre d'intérêt) sur les vêtements en Dordogne¹. Pourrait-on imaginer le même résultat au Canada dans des régions telles que la Gaspésie ou l'Abitibi? Sûrement pas, puisque le béret n'est pas aussi disponible que la tuque et il en est de même pour tout un registre qui n'a sûrement pas le même degré de disponibilité en France et au Canada, qu'il s'agisse des chaussures et des souliers, des cache-nez et des foulards, des pull-overs et des chandails. N'est-ce pas là un manque de représentativité quant au degré de disponibilité des termes? Toujours en rapport avec le critère de disponibilité, les auteurs du Français Fondamental ont choisi 16 centres d'intérêt pour déterminer le degré de disponibilité des mots concrets. Or, on peut facilement mettre en doute le caractère scientifique d'un tel choix parce que les auteurs ne nous fournissent aucun critère objectif permettant de choisir certains thèmes plutôt que d'autres. Nous sommes donc amenés à croire que leur décision repose uniquement sur leur intuition puisque rien ne nous indique que ces thèmes sont plus utiles dans la communication. Certes, si l'on procède intuitivement on peut imaginer que

1. Gougenheim, p. 157.

certains thèmes tels que: les vêtements, les repas, les aliments et les boissons sont très utiles dans la vie quotidienne, mais ce que nous reprochons aux auteurs du Français Fondamental, c'est qu'ils ont passé sous silence d'autres thèmes qui semblent pourtant d'égale importance. Qu'il suffise de rappeler les thèmes reliés à l'actualité politique, juridique, économique, religieuse et professionnelle ainsi que ceux qui touchent aux établissements publics, aux organisations nationales et internationales, aux organismes gouvernementaux et paragouvernementaux. Et que dire des thèmes qui traitent des nombres, qu'il s'agisse d'une époque, d'un siècle, d'une année, d'une date, d'une période, d'une durée, de l'heure, des montants d'argent, de la température, des mesures de longueur, de poids, de volume? On pourrait aussi ajouter un thème se rapportant aux citoyens et aux langues ainsi qu'aux différents pays et villes.

De plus, les auteurs du Français Fondamental sont allés jusqu'à transformer les résultats de la liste de fréquence et de ceux des enquêtes sur la disponibilité. C'est ainsi qu'ils ont décidé d'éliminer de la liste de fréquence les noms de peuples et d'habitants:

Par principe on a écarté les noms de peuples et d'habitants à l'exception de français. Ont été éliminés les mots américains (F: 64), anglais (F: 68), italien (F: 44), parisien (F: 29)¹

1. Gougenheim, p. 201.

Notons, par exemple, que cette catégorie de noms bien qu'elle soit utile ne se trouve pas dans les centres d'intérêt. D'autres mots apparaissant cette fois dans la liste de disponibilité ont eux aussi été écartés:

Les noms de parties du corps (centre d'intérêt) ont été donnés avec un certain détail. Toutefois la Commission a écarté les noms des organes internes (estomac, foie, intestins, poumons, rein) à l'exception de cœur¹.

Par contre, des mots qui n'ont pas été fournis par la liste de fréquence ont été ajoutés. Il s'agit des mots tels que: ciseaux, charrue, clé, électricité, électrique, etc². On relève dans cette procédure le caractère arbitraire dans le choix des mots qui figurent dans la liste du Français Fondamental. A partir des exemples reliés à l'adjonction et à l'élimination de certains termes, on ne peut s'empêcher de constater l'ambivalence qui existe entre le critère de la fréquence et celui de la disponibilité.

1. Gougenheim, p. 205.

2. Gougenheim, p. 205.

Ces quelques observations portant sur le manque de représentativité des termes disponibles, sur le caractère intuitif dans le choix des centres d'intérêt et sur l'aspect arbitraire quant à l'adjonction et à l'élimination de certains mots pour établir une liste de vocabulaire nous amènent à mettre en doute le caractère prétendument scientifique du critère de disponibilité.

Quant au deuxième critère qui semble à notre avis peu scientifique, c'est celui de la valence. Comme pour la disponibilité, nous limiterons nos commentaires à l'aspect méthodologique qui a présidé à l'étude quantitative de ce critère et qui a fait l'objet d'une critique sévère de la part de B. Quémada dans la revue Le français dans le monde¹. Avant d'aborder la question, il serait bon de rappeler que le critère de valence regroupe les facteurs de définition, de combinaison, d'inclusion et d'extension. Pour mesurer chacun de ces facteurs, J.G. Savard fait appel à différentes sources lexicologiques: le Dictionnaire fondamental de G. Gougenheim, les Dictionnaires de synonymes de Bénac et de Bailly, le Dictionnaire de gallicismes de Pradez et le Dictionnaire de la langue française de P. Robert, pour constituer son corpus. Or, c'est justement

1. Quémada, pp. 18-24.

dans le choix de ces sources que la démarche méthodologique de J.G. Savard fait défaut pour la bonne raison que ces dictionnaires ne présentent pas un répertoire homogène:

Dans le cas présent, le piège est bien le caractère hétérogène des informations réunies, conséquence normale de références peu sûres et surtout peu adaptées à leur objet¹.

On constate, par exemple, que la définition et la combinaison sont mesurées à partir du Dictionnaire fondamental de Gougenheim qui compte 3500 mots alors que pour la mesure de l'inclusion et de l'extension, on s'appuie sur les dictionnaires Robert, Bailly et Bénac dont la nomenclature est beaucoup plus imposante, le dictionnaire Robert à lui seul dénombant 50.000 mots:

Si l'on ne s'arrête qu'à un aspect quantitatif rudimentaire touchant les nomenclatures, on constate que la définition et la combinaison ne sont mesurées que sur un ensemble de 3500 mots différents environ, alors que l'inclusion et l'extension s'appuient sur des totaux vingt fois supérieurs².

1. Quémada, p. 23.
2. Quémada, p. 23.

Une autre observation qui découle directement de la précédente est le niveau de langue de chaque dictionnaire. On sait que tout dictionnaire est rédigé en fonction d'une certaine catégorie d'usagers et dans un but très précis. Le dictionnaire de Gougenheim, par exemple, a été imaginé en fonction de l'enseignement d'une langue seconde, donc à partir d'un vocabulaire limité et dans une langue restreinte alors que le Petit Robert a été conçu dans une perspective linguistique beaucoup plus élargie, à l'intention de tous les locuteurs dont la langue maternelle est le français et dans un style de langue plutôt littéraire:

Comment par suite accepter de faire entrer dans le calcul de la valence les quatre résultats, nécessairement et diversement marqués par les types de "langue de référence" que s'étaient assignés chacun des répertoires: langue littéraire académique pour Bénac; langue familière, populaire, technique pour Bailly; énoncés pédagogiques et métalangage restrictif pour Gougenheim; langue du XVI^e siècle, à nos jours à prédominance littéraire pour Robert¹.

Nous endossons totalement les quelques remarques formulées par B. Quémada

1. Quémada, p. 23.

et qui démontrent clairement le manque de rigueur scientifique de l'étude de J.G. Savard sur la valence. Nous aimerions aussi ajouter une remarque générale ayant trait aux différents types de discours étudiés en vue de concevoir ces dictionnaires. Ainsi, le dictionnaire de Gougenheim a été élaboré à partir d'une liste de vocabulaire dont l'enquête portait uniquement sur le discours oral, alors que les autres dictionnaires portent surtout sur l'analyse du discours écrit.

Les pages qui précèdent nous ont permis de présenter les quatre critères d'utilité dont dépend la sélection du vocabulaire. Cependant, l'analyse de ces critères nous conduit à conclure que la disponibilité et la valence demeurent des critères empiriques obscurs et controversés. Ces deux critères ne sont pas suffisamment scientifiques parce que les méthodes employées dans la mesure de ces critères sont elles-mêmes peu objectives. Sur le plan méthodologique, notamment en ce qui a trait d'une part à la disponibilité dans l'élaboration du Français Fondamental, et d'autre part à la valence dans l'étude de Savard, tout indique que dans l'état actuel des connaissances, il est difficile de déterminer de façon satisfaisante les mots utiles en fonction de ces deux critères. Il faudrait, quant à nous, procéder à de nouvelles approches de manière à mieux préciser les positions méthodologiques actuelles en rapport avec la mesure de la disponibilité et de la valence. Des méthodes plus raffinées permettront peut-être à l'avenir, de réduire la part d'empirisme et le nombre de controverses autour de cette question. A l'aide d'une démarche rigoureuse, on pourra ainsi fonder ces deux critères sur des

méthodes sûres. D'ici là, cependant, nous nous refusons de recourir à ces deux critères dans l'établissement de notre inventaire. C'est pourquoi nous avons décidé de n'utiliser que des critères sûrs, à caractère objectif, en fondant notre analyse sur les deux seuls critères de la fréquence et de la répartition.

De plus, à supposer même que l'on ait pu disposer de méthodes scientifiques pour déterminer la disponibilité, nous n'aurions quand même pas été en mesure de nous en servir, pour cette raison que la disponibilité relève de la langue orale et non de la langue écrite, comme l'a déjà bien vu Gougenheim:

Les enquêtes linguistiques menées jusqu'à présent (1956) avaient eu pour base la langue écrite, qu'il s'agisse des textes imprimés de diverses natures, de lettres ou de compositions d'élèves. Cette base est admissible (fréquence-répartition) si l'on se propose pour objectif la connaissance et l'enseignement de la langue écrite. Mais si l'on met au premier plan la langue parlée, elle cesse d'être valable¹.

1. Gougenheim, p. 61.

En effet, dans un corpus oral, il a déjà été clairement établi qu'apparaissent très peu de mots concrets. C'est afin de combler cette lacune que les auteurs du Français Fondamental ont eu recours à la disponibilité. Par contre, dans un corpus de langue écrite, il y a autant de mots concrets, sinon plus, que de mots abstraits. La notion de disponibilité, quel que soit son degré de scientificité, n'est donc pas un critère nécessaire pour une étude fondée sur un corpus écrit.

Dans le cas de la valence, même si nous disposions de méthodes plus rigoureuses, il aurait été impossible, pratiquement, de faire une étude de ce genre qui constitue à elle seule une recherche en soi. Cela aurait exigé une somme de temps beaucoup trop considérable. De plus, pour déterminer la valence, il faudrait partir des listes de vocabulaire et non d'un corpus comme dans notre cas. Ce n'est donc qu'une fois établi un inventaire comme le nôtre qu'il serait possible de se livrer à pareille étude. Cette façon de procéder est hors de propos puisque notre recherche porte essentiellement sur l'analyse d'un corpus.

Pour toutes ces raisons à la fois théoriques et pratiques, nous nous voyons dans l'obligation de renoncer à considérer les critères de disponibilité et de valence dans l'établissement de notre inventaire. Nous nous en tiendrons donc, dans notre étude, aux deux seuls critères de la fréquence et de la répartition. Cependant, dans le cas de la répartition des mots, les auteurs du corpus ont tenu compte du mot graphique du texte: Par exemple, pour le verbe tenir, la répartition a été

faite distinctement pour tenu, tiens, tenez, tenais, etc. On ne possède donc pas de répartition pour l'ensemble des formes du verbe tenir. Il aurait été possible de calculer la répartition à partir des différentes formes graphiques que pourrait prendre un verbe une fois conjugué, mais cela aurait exigé une somme considérable de travail. Cette difficulté d'ordre pratique nous a donc contraint à tenir compte uniquement de la répartition globale des textes qui est d'ailleurs fort significative. dans le corpus du Bureau des Langues et que nous reproduisons en détail dans l'appendice.

CHAPITRE II

Le contexte immédiat

A. Problématique des mots isolés

Une liste de vocabulaire ne présente généralement qu'une liste de mots isolés, une série de vocables que l'on énumère les uns à la suite des autres. Pourtant, les mots ne constituent pas toujours des entités indépendantes. Bien au contraire, les locuteurs associent les mots entre eux pour former des ensembles variés d'énoncés simples ou complexes. Or, les listes de vocabulaire n'offrent aucune indication aux auteurs de cours quant à la nature même de ces associations dans la communication. Ainsi, les concepteurs de méthodes se trouvent en présence de mots utiles mais ignorent tout de l'utilité de certaines associations par rapport à d'autres de moindre importance. C'est justement à ce problème qu'ils se butent le plus souvent dans l'élaboration d'une méthode d'enseignement d'une langue seconde. Comme le mot isolé se prête à toutes sortes d'interprétations et de combinaisons, les auteurs de manuels sont souvent à court d'indications pertinentes leur permettant de procéder à des associations utiles dans la préparation d'un cours de langue. De ce point de vue, les listes de mots ne leur offrent qu'un outil inachevé qui complique quelquefois leur tâche, car il leur est difficile dans certains cas de faire usage d'un mot dépourvu de contexte. Notons cependant que nous ne sommes pas les premiers à percevoir ce problème. Il y a une dizaine d'années, Robert Galisson, conscient de la difficulté qu'éprouvaient les auteurs de

méthodes à imaginer des contextes d'emploi des unités isolées du Français Fondamental, a tenté pour la première fois d'apporter une solution au problème. Voici donc comment il procède dans son Inventaire thématique et syntagmatique du français fondamental¹. Partant des listes déjà toutes constituées du Français Fondamental, Galisson identifie vingt-trois thèmes différents tels que: corps, vêtement, classe, travail, agriculture, gouvernement, maison, appartement, repas etc. Il répartit ensuite les substantifs de la liste selon leur appartenance aux thèmes déjà identifiés, en tenant compte du fait qu'un même substantif peut figurer sous plusieurs thèmes. Par exemple, le substantif fruit est associé à l'intérieur de trois thèmes, de la façon suivante²:

1. <u>Repas</u>	2. <u>Travail</u>	3. <u>Agriculture</u>
vouloir { fruits } saisons	fruits } secs	ramasser { fruits } verts
préférer { } secs	} mûrs	} mûrs

En procédant de la sorte, Galisson cherche à trouver, à l'intérieur même de la liste, les verbes et les adjectifs susceptibles de s'associer, aux

1., R. Galisson, Inventaire thématique et syntagmatique du français fondamental (Paris: Larousse, 1971), 84 p.
 2. Galisson, pp. 31, 60, 62.

substantifs déjà classés.

La tentative de Galisson est certes intéressante, mais elle présente quand même certaines difficultés. En effet, le classement par thèmes est d'ordre intuitif car si l'on se reporte à l'exemple ci-dessus, on se demande pourquoi l'association fruits mûrs apparaît sous les thèmes du travail et de l'agriculture et non sous celui du repas. En outre, on est surpris de l'absence du verbe manger en précontexte. Pourtant, ce verbe présente un indice élevé de fréquence dans la liste de vocabulaire du Français Fondamental (F: 240)¹. De plus, la répartition des thèmes et des mots n'est pas assez fonctionnelle car pour recourir par exemple aux différentes associations du mot fruit, l'utilisateur de l'inventaire doit d'abord se référer au mot dans l'index avant d'aller le chercher sous les différents thèmes où il apparaît. Or, les substantifs, les verbes et les adjectifs sont classés d'après leur catégorie grammaticale dans un ordre alphabétique seulement dans l'index. Ailleurs dans l'inventaire, les mots et les thèmes sont répartis pêle-mêle. La recherche des associations est donc une opération longue et ardue. Suite à ces observations, on peut affirmer que les associations de cet inventaire, en plus d'être intuitives, sont peu fonctionnelles.

Quelques années plus tard, Le Goffic et McBride, dans Les constructions fondamentales du français², se sont attaqués de nouveau au même problème. Toutefois, à la différence de Galisson, ils s'intéressent

1. Gougenheim, p. 102.

2. P. Le Goffic et N. Combe McBride, Les constructions fondamentales du français (Paris: Larousse, 1975), 175 p.

aux différents types de constructions de phrases et non à l'association des mots. Partant toujours de la liste de vocabulaire du Français Fondamental, les auteurs essaient de trouver toutes les constructions possibles des adjectifs et des verbes contenus dans cette liste¹. Ainsi, dans le cas des verbes, ils ont cherché à illustrer le fonctionnement grammatical de chaque verbe dans des constructions de ce genre: offrir quelque chose à quelqu'un², de manière à indiquer que le verbe offrir est un verbe à complément d'objet direct et indirect. Quant aux adjectifs, ils sont employés dans diverses constructions, allant de la phrase simple à la phrase complexe de ce type:

(Il est Adj. que Subj.) Il est amusant
que ça finisse comme
ça³

↳ Même si cette façon de procéder présente le mérite d'illustrer les différentes possibilités de constructions de phrases en utilisant le verbe ou l'adjectif comme terme pivot, on peut quand même faire à cette étude deux reproches, de deux ordres différents. Tout d'abord, on note

-
1. Le Goffic, p. 18.
 2. Le Goffic, p. 64.
 3. Le Goffic, p. 147.

que les constructions proposées relèvent de l'intuition des auteurs. Ces derniers ne manquent pas d'ailleurs de l'affirmer clairement dans leur introduction:

. Cette recherche repose sur l'intuition (le sentiment linguistique) des deux auteurs, tous deux francophones de naissance¹.

Ceci veut tout simplement dire que leur recherche ne repose sur aucun critère objectif. Ainsi, l'exemple cité plus haut en rapport avec les adjectifs illustre bien le manque de considération des auteurs quant à la complexité d'une telle phrase dans la communication surtout lorsqu'il s'agit de dresser un inventaire dans le but de l'enseignement du français langue seconde. Ensuite, l'entourage linguistique du verbe dans l'exemple: offrir quelque chose à quelqu'un, est très général. Il aurait été préférable, dans l'intérêt des usagers, de l'illustrer plus clairement. Ce modèle est certainement valable quant au fonctionnement grammatical du verbe offrir, mais il demeure cependant difficile à utiliser, soit parce qu'on est à court de termes pour déterminer le vague terminologique des

1. Le Goffic, p. 18.

pronoms quelqu'un et quelque chose, soit parce qu'on pourrait naturellement offrir une solution à un problème ou bien offrir une réponse à une question, ce qui veut dire offrir quelque chose à quelque chose. En bref, on peut dire que l'étude de Le Goffic et McBride, en dépit de ses mérites, est à la fois trop intuitive et trop imprécise pour être d'une utilisation facile et pratique.

Ainsi, les tentatives de Galisson d'une part et de Le Goffic d'autre part, en dépit de leur intérêt, ne présentent pas, selon nous, de solution pleinement satisfaisante au problème des unités isolées des inventaires de mots fournis aux concepteurs de méthodes d'enseignement des langues.

En somme, les difficultés que soulèvent les listes de mots isolés dans la réalisation d'un cours de langue sont de différents ordres. Tout d'abord, il n'est pas toujours possible à partir d'une liste de vocabulaire de former des énoncés avec chacun des mots provenant de cette liste. Certains mots demeurent à l'état isolé faute de termes susceptibles de s'associer à eux pour former un énoncé. Dans son Inventaire thématique et syntagmatique du français fondamental, comme on vient de le voir, Galisson fait état de cette difficulté en constatant que des termes tels que étoile et vache ne pouvaient s'intégrer à l'intérieur d'un énoncé à cause de l'absence dans la liste de vocabulaire de verbes aptes à s'associer avec ces mots:

Certains termes sont restés pour compte: nous n'avons pas pu les intégrer à un syntagme usuel, parce que les vocables avec lesquels ils s'associent d'ordinaire ne sont pas fondamentaux. "Etoile, vache, vent, tonnerre,..." sont de ceux-là¹.

C'est pourquoi, il lui a fallu procéder à une enquête pour déterminer les verbes qui s'associent le plus souvent à ces termes. La plupart des témoins interrogés associaient traire à vache et briller à étoile.

S'il est difficile de trouver un contexte à tous les termes qui figurent dans une liste de vocabulaire pour former des énoncés, il reste que le contexte que l'on associe à certains mots peut paraître quelquefois subjectif puisqu'il provient d'associations effectuées à partir de mots isolés. Ce genre d'associations nous semble quelque peu arbitraire puisque les énoncés ainsi formés ne correspondent pas toujours à des énoncés communs à l'ensemble des locuteurs. Comment peut-on prétendre, par exemple que les associations:

1. R. Galisson, Inventaire thématique et syntagmatique du français fondamental (Paris: Larousse, 1971), p. 15.

REMETTRE { eau
huile
paquet 1

sont plus utiles dans la communication que

REMETTRE { de l'argent, une jupe (un vêtement),
une lettre, à neuf, en cause, en mains,
en marche, en place, en question

alors que tous les termes cités dans notre exemple figurent sur la liste de vocabulaire du français fondamental? Comme les listes de vocabulaire ne présentent que des mots isolés, seul le choix de ces mots a un caractère objectif puisqu'il repose sur des critères scientifiques de sélection: la fréquence et la répartition. Par contre, les énoncés, eux, sont groupés d'une façon arbitraire.

Enfin, la troisième difficulté porte sur l'ordre des éléments dans la construction des énoncés. Les listes de vocabulaire ne fournissent aucune explication quant à l'ordre qui prévaut dans la construction d'énoncés

1. Galisson, pp. 45, 47.

en fonction de l'enseignement d'une langue seconde. Soit, par exemple, les éléments père et pleurer; dans quel ordre faut-il les placer sur l'axe syntagmatique et quel serait le degré d'utilité de chacun des énoncés père/pleurer et pleurer/père? Il en est de même pour d'autres formes d'associations telles que: proposer une solution et avoir une solution à proposer; procéder d'une façon et la façon de procéder.

Ces observations tendent à montrer les difficultés qu'éprouvent les auteurs de cours à trouver un contexte à chaque terme, à motiver le choix des associations et à ordonner les éléments lorsqu'il s'agit de former des énoncés à partir d'une liste de mots isolés. Suite à ces difficultés, nous avons cru utile et intéressant de proposer une solution différente: le recours au contexte immédiat (à partir de l'examen d'un corpus).

B. Le contexte immédiat

Le mot isolé est sujet à toutes sortes d'associations possibles. Ainsi, si l'on considère le verbe comme terme pivot, on remarque qu'il peut s'associer à un grand nombre de mots qui font partie du contexte qui l'accompagne. Le contexte se compose de tous les termes que l'on associe avant (précontexte) et après (postcontexte) le terme pivot. Voyons d'abord ce que l'on entend par contexte.

Il y a en fait deux sortes de contexte: le contexte strictement linguistique et le contexte extralinguistique ou situation¹. Dans le cas de la situation, aucune théorie satisfaisante n'a encore été développée. Par contre, au niveau du contexte linguistique plusieurs recherches et expériences fondées sur l'analyse de données observables ont été entreprises il y a quelques années et ont été très déterminantes dans l'étude même du contexte. Nous pensons entre autres à l'ouvrage de Jean Dubois sur le vocabulaire politique et social en France de 1869 à 1872². Mais en fait en quoi consiste le contexte?

Comme notre étude porte sur la langue écrite, nous nous devons de définir le contexte en fonction du discours écrit. Dans ce cas, le contexte consisterait en un ensemble de marques écrites qui entourent une unité³. Mais cet entourage écrit est si vaste qu'il pourrait porter sur un grand nombre de termes allant de l'énoncé le plus simple à la phrase la plus complexe. Il devient par conséquent très difficile de déterminer les dimensions du contexte autrement que de manière empirique⁴. De plus, comme la nature du contexte dépend d'une foule de facteurs (état psychologique du locuteur, degré de connaissance du locuteur, variabilité de

-
1. C. Germain, La notion de situation en linguistique (Ottawa: Editions de l'Université d'Ottawa, 1973), pp. 38-44.
 2. J. Dubois, Le vocabulaire politique et social en France de 1869 à 1872 (Paris: Larousse, 1962), 460 p.
 3. C. Germain, p. 39.
 4. C. Germain, p. 39.

position des éléments, variété de combinaisons, etc.), il est presque impossible de le décrire au complet. On peut cependant, empiriquement, limiter la longueur du contexte sur l'axe syntagmatique en considérant qu'il est constitué du substantif ou du verbe qui précède ou suit immédiatement le terme noyau. C'est ce que l'on entendra ici, comme le fait observer pertinement J. Lyons,

Le contexte d'une unité linguistique peut être défini en fonction de ses rapports syntagmatiques¹

par "contexte immédiat" dans l'établissement de notre répertoire.

Dans notre perspective, le contexte immédiat joue un rôle important, pour deux raisons. Tout d'abord, il empêche la réalisation effective d'une ambiguïté virtuelle que possède le verbe pris à l'état isolé². Ensuite, comme on le verra ci-dessous, le contexte immédiat nous est d'un apport certain dans l'établissement de syntagmes utiles. Examinons tout d'abord l'importance du contexte immédiat dans la spécification du verbe à l'état isolé.

1. J. Lyons, Linguistique générale: Introduction à la linguistique théorique (Paris: Larousse, 1970), p. 58.
2. C. Germain, p. 117-120.

Il est possible, nous semble-t-il, de clarifier le sens d'un verbe à partir d'un regroupement qui formerait avec ce verbe un ensemble d'éléments lié au système de la langue. Ainsi, pour préciser le sens du verbe pousser, la première association qui nous vient à l'esprit est pousser/porte. Cette association détermine l'emploi du verbe pousser qui, à l'état isolé, présente plusieurs sens virtuels puisqu'on peut pousser aussi bien une porte qu'un cri. Dans ces associations, pousser/porte et pousser/cri, l'expansion suit le verbe; par contre dans d'autres, elle peut le précéder comme: herbe/pousser.

Quant à l'établissement d'énoncés utiles, qu'il suffise de considérer le verbe boire qui s'associe avec une infinité de boissons et de breuvages de toutes sortes et de toutes marques. Si l'on supposait que chaque individu buvait une sorte de boisson en particulier ou telle autre espèce de breuvage personnel, les locuteurs ne seraient sûrement pas en mesure de se comprendre et l'on affirmerait dès lors que le contexte est unique et propre à chaque locuteur qui en fait un usage personnel pour former des énoncés qui lui appartiennent exclusivement. Dans un tel cas, on serait tenté de négliger l'étude de la langue comme moyen de communication entre les individus pour s'attacher uniquement à l'étude de la parole typique et propre à chaque individu. Donc, plutôt que d'étudier le système comme un tout ayant des caractéristiques communes à tous les individus, on ferait une étude idiosyncrasique. Les énoncés émis par les usagers d'une langue montrent qu'on peut retrouver, à partir d'occurrences émises par un certain nombre d'individus, des

associations qui se répètent dans bien des cas. C'est que la combinaison des éléments pour former un énoncé n'est pas laissée au libre choix du locuteur. Cette liberté de combinaison est plutôt relative puisqu'on peut déceler, dissimulée derrière elle, une certaine forme d'organisation. Ainsi, en nous limitant uniquement au contexte immédiat, on retrouve des syntagmes verbaux minimaux tels que:

BOIRE

#thé
#café
#lait
#eau

bien plus souvent que:

BOIRE

#ciguë
#paroles de qqn

Ceci illustre la plus grande fréquence de certains syntagmes minimaux par rapport à d'autres dans l'usage effectif de la langue.

Cette limite restrictive imposée aux énoncés sur le plan syntagmatique nous conduit à diverses formes d'associations utiles tels que les locutions verbales et ce que nous avons appelé afin de bien marquer le plan (syntagmatique) sur lequel nous nous situons, les "syntagmes minimaux", avec la double différence que les locutions d'une

part sont figées, et d'autre part, n'ont pas une fréquence très élevée d'emploi. Ce dernier type d'énoncés, selon nous, forme en quelque sorte une classe fermée et fait rarement partie intégrante du style des écrivains. Ceux-ci essaieront d'éviter les clichés afin de ne pas ampouler leur style de formules banales empruntées à des dictons, des proverbes ou des citations, tous le plus souvent tirés de textes littéraires et qui n'ont, à vrai dire, aucune espèce de combinabilité possible. En effet, quel est le locuteur qui serait incapable de compléter l'énoncé du proverbe qui commence comme suit: "Qui trop embrasse...":

Plus une unité est prévisible, moins elle a de sens. Ce principe est conforme à une opinion souvent exprimée par les stylisticiens, selon laquelle les clichés, les expressions rebattues, etc., sont moins efficaces que d'autres tournures plus originales.

Nous retrouvons par contre, dans les syntagmes minimaux, des associations que tout locuteur ou rédacteur emploie presque régulièrement dans son discours et qui constituent par le fait même un cadre de base d'énoncés

1. J. Lyons, p. 69.

utiles dans la communication. Nous pensons, par exemple, aux associations communes de ce genre:

ALLUMER { feu, cigarette, bougie, lampe, lumière

que nous avons relevées dans le corpus et qui font partie de notre inventaire. Ainsi, le contexte immédiat nous permet d'identifier les formes de discours répété, que nous pourrions diviser en deux catégories: d'une part, une catégorie fermée et qui regrouperait les locutions figées, et d'autre part, une catégorie ouverte qui regrouperait les syntagmes verbaux minimaux.

Toutefois, il ne saurait être question de contexte immédiat sans spécifier d'une part la nature de l'unité pivot, et d'autre part, la nature des unités linguistiques amenées à constituer le contexte de l'unité pivot. Cette dernière peut être un adjectif, un adverbe, un substantif ou quelque autre partie de discours que ce soit. Ainsi, si c'était un adjectif, nous aurions des ensembles du genre de JEUNE/homme-frère; dans le cas d'un adverbe tel que VITE, nous aurions des ensembles comme courir-marcher/VITE; s'il s'agissait d'un substantif, on trouverait des ensembles comme BOISSON/forte-alcoolique.

Bien que cela n'ait pas été démontré statistiquement, il semble que, du point de vue de la fréquence, les substantifs forment la majeure partie du vocabulaire lorsqu'il s'agit d'énoncés complexes, alors que dans le cas d'énoncés simples, le verbe exerce un rôle assez significatif sinon plus important que celui du nom:

Dans un mode d'expression relativement simple, on voit par là que l'importance du verbe par rapport au nom est relativement plus grande que dans un mode d'expression compliqué¹.

C'est là une des raisons qui nous a amené à centrer notre étude sur les syntagmes verbaux minimaux, car si le verbe a son importance dans la construction d'énoncés courts, il va sans dire que cet aspect est primordial dans une étude conçue en vue de fournir aux concepteurs de méthodes des outils appropriés pour l'enseignement d'une langue seconde.

On sait cependant que le verbe, en plus de se présenter sous différentes formes, ne garde pas toujours la même position dans tous les

1. A. Meillet, Linguistique historique et linguistique générale, tome 2 (Paris: Klincksieck, 1951), p. 6.

énoncés. Sur le plan de la présentation de l'inventaire, on pourrait uniformiser de la manière suivante: mettre le verbe à l'infinitif quant à sa forme, et au centre quant à sa position. L'ordre des mots étant relativement fixe en français, il est donc facile d'établir un modèle positionnel commun pour l'étude des syntagmes verbaux minimaux.

Qu'en est-il, maintenant, de la nature des unités constituant le contexte du verbe? Dans le cas où le contexte immédiat sera formé de substantifs, il s'agira de sujets ou de compléments d'objet;

(sujet) #enfant	APPRENDRE	
	"	#nouvelle (compl. d'obj.)

Dans le cas où des verbes précéderont l'unité, il s'agira d'auxiliaires du type:

Falloir	AVOUEUR
Devoir	"
Faire	"

Notre étude se limitera à ces deux seuls types d'associations: substantivales et verbales (en précontexte et en postcontexte).

Notons, enfin, que si on a l'habitude d'écrire agiter une bouteille et secouer un tapis, et que théoriquement le verbe agiter est

synonyme de secouer, on va rarement lire le contraire: secouer une bouteille et agiter un tapis. Il y a dans ces associations courantes AGITER/bouteille et SECOUER/tapis, un phénomène propre à l'usage et à la communication réelle des usagers de la langue. Contrairement aux glossaires et aux dictionnaires qui sont des guides indispensables uniquement pour ceux qui maîtrisent leur langue maternelle, des groupements de ce type sont essentiels pour ceux qui se livrent à l'apprentissage d'une langue seconde.

Dans les pages qui précèdent, nous avons tout d'abord tenté de faire voir la problématique des mots isolés, dans une perspective de linguistique appliquée à l'enseignement des langues. Pour cela, nous avons exposé deux tentatives de solution au problème, celle de Galisson et celle de Le Goffic et McBride, en en faisant ressortir les insuffisances. C'est ce qui nous a amené à montrer non seulement l'intérêt mais la nécessité de recourir au contexte immédiat afin de constituer un inventaire utile aux spécialistes de la méthodologie de l'enseignement des langues, et plus spécifiquement, un inventaire constitué de syntagmes verbaux minimaux.

CHAPITRE III

Le corpus

Toute description linguistique placée dans une perspective de linguistique appliquée à l'enseignement des langues, c'est-à-dire dont l'objectif consiste à trouver des outils utiles pour l'enseignement des langues, ne peut se confiner à des données intuitives, c'est-à-dire subjectives et arbitraires. Certes, l'intuition joue un rôle important pour celui qui communique dans sa propre langue; quant à l'individu qui apprend une langue seconde, il se trouve dépossédé intuitivement, au départ, du vocabulaire d'une langue dont il ignore également le fonctionnement. Ainsi, si un locuteur anglais "prend un examen" -take an examination-, un locuteur français le "passe". Certes, il est fort possible de transposer intégralement certaines expressions en se servant de la traduction des termes isolés, comme par exemple, l'association verbale anglaise start/negotiations que l'on pourrait facilement calquer sur entamer/négociations. Malheureusement, ce genre de calque ne nous donne aucune indication quant à la fréquence de telles associations. La fréquence des substantifs reliés aux verbes et vice-versa peut être bien différente dans chacune des deux langues pour des raisons évidentes. D'abord, si le verbe start correspond au verbe entamer dans l'exemple ci-dessus, il reste que dans d'autres associations, il pourrait aussi bien correspondre au verbe commencer. Ensuite, ce ne sont pas toujours les mêmes substantifs qui sont reliés fréquemment aux verbes synonymes. C'est ainsi qu'on entame des négociations, on entreprend une recherche et on aborde un problème. Bien que les trois verbes soient plus ou moins synonymes, il reste qu'on n'aboutit pas

toujours aux mêmes groupements de mots.

L'avantage du recours à un corpus est que ce dernier permet au chercheur de constater et non de déduire qu'une association pertinente de termes appartient à une langue. Cet agencement lexicologique est généralement perçu comme significatif s'il se répète souvent dans la communication, en d'autres mots, si sa fréquence d'emploi est relativement grande. Cependant, cette fréquence n'a rien d'absolu puisque les données recueillies peuvent varier selon le corpus utilisé. Chaque corpus ayant ses caractéristiques propres quant au nombre de mots, au nombre d'occurrences et au choix des textes, il est normal que les données ne soient pas identiques selon qu'il s'agit de tel corpus ou de tel autre. Par contre, l'indication émise par les données nous permet de situer et de clarifier l'emploi et le fonctionnement d'un terme à l'intérieur d'un énoncé. Certes, tout syntagme verbal minimal tiré d'un corpus ne correspond pas inmanquablement au même agencement relevant d'un corpus différent. C'est d'ailleurs cet aspect relatif et non absolu des données relevant d'un corpus qui nous contraint à utiliser cette information uniquement en tant qu'indication pertinente, susceptible de permettre aux concepteurs de méthodes de percevoir, en plus des différentes formes courantes d'association du verbe, une certaine forme de prévisibilité associative du verbe français. Ainsi, ils pourraient parvenir à une meilleure sélection de termes pertinents dans l'apprentissage d'une langue seconde. Ce procédé de sélection pourrait en effet accélérer le rythme d'apprentissage d'une langue qui se veut d'abord et avant tout une langue d'usage. Le corpus

est donc d'une très grande utilité dans une perspective de linguistique appliquée à l'enseignement des langues puisqu'il apparaît comme le seul instrument susceptible de nous renseigner sur les tournures les plus utiles dans l'usage quotidien et effectif d'une langue donnée. C'est pourquoi nous comptons faire reposer notre étude sur l'observation et l'analyse d'un corpus.

A. Description du corpus choisi: "L'enquête sur le vocabulaire écrit du français contemporain".

Le corpus sur lequel nous avons arrêté notre choix s'intitule: "L'enquête sur le vocabulaire écrit du français contemporain". Il possède un certain nombre de caractéristiques que nous voudrions énumérer ici. L'enquête sur le vocabulaire écrit fait partie d'une vaste étude lexicologique entreprise en 1967 par la section des tests (section de la recherche) du Bureau des Langues de la Commission de la Fonction publique du Canada (à laquelle nous n'avons pas participé).

Cet échantillon du français écrit compte 1.111.833 occurrences, transcrites par ordre alphabétique sur des imprimés d'ordinateur. Les mots ont été relevés à partir de 803 textes différents. De plus, l'enquête a porté sur quinze catégories de textes où l'on retrouve des reportages de presse (9%); des éditoriaux (5%); des revues de presse (3%); des articles sur la religion (3%), les métiers et les loisirs (7%); des articles d'intérêt populaire (10%); de la prose réaliste écrite dans un style

littéraire et portant sur des biographies ou des mémoires (15%); des rapports officiels à caractère politique, social, industriel et juridique (6%); des résumés de livres, d'exposés ou de conférences sur des recherches effectuées dans différents domaines scientifiques (16%); et enfin des extraits de romans de tous genres, du roman policier au roman d'amour, en passant par la science-fiction et l'humour (26%). Afin de faire voir de façon plus précise en quoi consistent ces 15 catégories de textes, nous nous sommes permis de reproduire en Appendice la répartition des catégories par année, par pays et par forme de publication.

Ces 803 textes ont été sélectionnés, également de manière à couvrir le plus de thèmes possibles: littérature, musique, politique, économie, sport, etc. et en vue de mettre en valeur le style écrit de communautés francophones différentes (françaises, belges, canadiennes et autres). Huit pays ont contribué à cet échantillon, mais précisons tout de suite que la majorité des textes (90%) proviennent de la France (53%) et du Canada (37%).

La répartition des textes par année s'étend de 1906 à 1967 mais l'accent est mis sur les textes publiés pendant la dernière décennie, c'est-à-dire de 1960 à 1967. En effet, 726 des 803 textes, soit 86% des mots contenus dans le corpus datent de cette période; c'est pour cette raison d'ailleurs que le corpus est considéré comme un échantillon du français contemporain.

Enfin, signalons que ce corpus présente surtout l'avantage, contrairement à la plupart des corpus, d'offrir un relevé de mots en contexte. C'est certainement là l'une des plus grandes originalités de cette enquête, ce qui, pour notre étude, s'avérait indispensable. A titre d'illustration, nous reproduisons un modèle, celui du verbe ouvrir (p.61), tel qu'il figure comme terme pivot sur une feuille d'ordinateur tirée du corpus.

Notons en outre que même si cette enquête sur le vocabulaire écrit est l'oeuvre du Bureau des Langues, il reste que ce document de travail est la réplique d'un corpus de l'anglais-américain publié en 1964 par l'université Brown et qui s'intitule: A Manual of Information to Accompany a Standard Sample of Present-Day Edited American English for Use with Digital Computers¹.

B. Validité du corpus

Les différentes caractéristiques du corpus retenu, "L'enquête sur le vocabulaire écrit du français contemporain", nous permettent de

1. Gérard Charbonneau, "Enquête sur le vocabulaire: Le corpus", Services pédagogiques, Bureau des Langues, Commission de la Fonction publique du Canada, 1969, p.3.

58 OCCURENCES DE LA FORME : OUVRIERS

LE CONCIERGE REUSSIT A OUVRI	LA PORTE. A LA LUEUR D#U	695-02-27	IT, PARVIENT A SE
LE FAIT EN AVION, POUR OUVRI	LES TROMPES D#EUSTACHE,	727-01-02	LA VEILLE, ON ES
UN CARTON A CHAPEAU, L# OUVRI	ET CHOISIRS	709-01-02	. IL EST INTERES
ETAIRE/ OUI, VEUILLEZ OUVRI	MON PORTEFEUILLE, VOUS Y	701-03-39	IL ESSAYAIT VAIN
DEVAIT, ME DIT-ELLE, Y OUVRI	UN COMPTE,	702-02-32	IEUX NE PURENT LA
IL CONVIENT D# OUVRI	UNE PARENTHESE ET DE SOU	789-00-01	TION* =ATTENTION
RILES NECESSAIRES POUR OUVRI	LE THORAX, DEUX ASSISTAN	766-02-11	REPLIE, AU RISQU
VAIT POINT PRISE, DE N# OUVRI	LA FENETRE QU#APRES AVOI	640-03-12	AINSI LA BROCHURE
L#INCREDULITE ME FONT OUVRI	LA BOUCHE# COMMENT, IL S	634-01-05	LE SACRER CHEVAL
QUE VOUS AVEZ ESSAYE D# OUVRI	LES GLISSIERES#	635-04-40	S MOINDRES LOISIR
UNE FENETRE FACILE A OUVRI	, JE FAIS LE TOUR DE L#AU	663-02-32	UX DE L#AFRIQUE,
UNE JOYEUX QUI LUI FIT OUVRI	L#OEIL, TROP TARD POUR E	736-02-33	DEUR PARTICULIERE
UN COUTURIER S#APPRETE A OUVRI	SUR LA HIVE GAUCHE DEUX	337-02-12	INSTRUIRE DES LOGE
L#EXPOSITION QUI VA S# OUVRI	AU MUSEE DES ARTS DECORA	522-00-01	SI, SANS QUE J#AI
INTERDIT DE SORTIR OU D# OUVRI	LA PORTE A QUI QUE CE SO	560-02-14	EE, MA SOEUR AIME
CLAIR ET TIEDE AVANT D# OUVRI	LE PAQUET, CELA EMPECHE	344-02-23	, DANS LE SOUCI DE
ETRE TEMPORAIREMENT ET OUVRI	UNE DEMI-HEURE PLUS TARD	344-03-32	TRUCTION DE LA RE
UN NOUVEAU VIENT DE S# OUVRI	AVEC L#OBSERVATION DIREC	297-01-01	DEVAIT LUI PERME
ENSE. IL VA FA LLOIR LUI OUVRI	LA PORTE, JE CROIS QUE J	187-01-04	QUAND LE HASARD
LE VOUS RESTE PLUS QU#A OUVRI	LA PORTE POUR ENTREH CHE	142-02-39	/ ON A DE L#ARGENT
ARGENT A CONSACRER POUR OUVRI	DES TERRAINS DE CAMPING,	495-02-13	LER. ILS SONT OBLI
... -ON ETOUFFE ICIS OUVRI	...ASPIRER A PLEINS POUMO	493-01-07	T SIMPLEMENT DEMAN
MAITRES, IL IMPORTE D# OUVRI	NOTRE JEUNESSE A SES TAC	470-01-03	ES, IL FAUDRA ALOI
LES ENFERS OBLIGEAIT A S# OUVRI	UN CHEMIN VERS LE CIEL#	439-01-01	LA JEUNE FILLE NE V
CE EST LA SEULE FACON D# OUVRI	L#EVENTAIL A SA DIMENSIO	426-00-06	UN MEUBLE), IL SUR
CELA A CONTRIBUE A LUI OUVRI	L#ESPRIT, IL A ADORE TOU	377-03-35	TE QUEL GOUVERNEM
CHUTE QUI REFUSE DE S# OUVRI	, DANS LES DEUX CAS L#ISS	105-00-02	STE SE FERA SENTIR
DE L#AUTRE, CELA PEUT OUVRI	DES HORIZONS A L#ENFANT,	140-03-19	ETAIT LEUR MANIERE
DE DU FOYER, ELLE VEUT OUVRI	L#ENFANT AU MONDE DE SES	100-01-14	DIMANCHE, ON PENS
PRESENTE PARIS, CA ETAIT OUVRI	LA VOIE A TOUTES LES AVE#	066-02-07	S A ACCPTE LA CHA
LA REVOLUTION ET LUI OUVRI	DES PERSPECTIVES ILLIMIT	011-00-06	RS DE PERSONNES, A
MISSION EST AUTORISEE A OUVRI	DES #CONVERSATIONS EXPL	037-00-09	ARD FERME D#UN LO
LESEINE QU#ILS SE FONT OUVRI	ET APPRENNENT QU#EN FAIT	217-03-35	S#ETAIT LA CONTEN
LE A PARTIR, IL PEUT OUVRI	LES YEUX ET REGARDER# IL	298-01-04	T QUI TENTAIT EN V
ATIONNELLE IL DEVRAIT OUVRI	LES YEUX DE BEAUCOUP DE	297-00-09	RIERE POUR QU#ON
LE NEVAIT ALOIS D# OUVRI	SES PORTES ET NE COMPTER	252-02-28	

UR D#U	695-02-27	IT, PARVIENT A SE FAIRE	OUVRIR LA PORTE ET A S#ECHAPPER	692-01-18
ACHE,	727-01-02	LA VEILLE, ON ESSAYA D#	OUVRIR LA PORTE DU VESTIBULE, L	707-02-30
	709-01-02	(IL EST INTERESSANT D#	OUVRIR ICI UNE COURTE PARENTHESES	710-02-44
VOUS Y	701-03-39	IL ESSAYAIT VAINEMENT D#	OUVRIR LA FENETRE. #NE BOUGE PAS	707-01-08
	702-02-32	IEUX NE PUKENT LA FAIRE	OUVRIR. CEPENDANT. LE PUBLIC CO	776-03-08
DE SOU	789-00-01	TION# #ATTENTION NE PAS	OUVRIR=. MAIS IL Y A PEU DE DAN	758-03-20
SISTAN	766-02-11	REPLIE, AU RISQUE DE S#	OUVRIR LA GORGE SUR UNE LIANE D	717-09-00
S AVOI	640-03-12	AISI LA BROCHURE POUR L#	OUVRIR TOUT DE SUITE A LA SCENE	726-02-44
. IL S	634-01-05	LE SACRER CHEVALIER ET	OUVRIR DEVANT LUI UNE VIE NOUVE	637-01-07
	635-04-40	S MOINDRES LOISIRS POUR	OUVRIR LE CORPS DES INSECTES ET	690-01-04

E L#AU	663-02-32	UX DE L#AFRIQUE, DOIT S#	OUVRIR UNE UNIVERSITE NATIONALE	741-03-34
POUR E	736-02-33	DEUR PARTICULIERE, SANS	OUVRIR LES YEUX JE SAIS QUE C#E	751-02-08
DEUX	337-02-12	NSTRUIRE DES LOGEMENTS,	OUVRIR TOUTES GRANDES LES PORTE	389-00-07
DECORA	522-00-01	SI, SANS QUE J#AIE EU A	OUVRIR LA BOUCHE, A DIRE CE QUE	560-01-08
CE SO	560-02-14	EE, MA SOEUR AINEE ALLA	OUVRIR A TOUTES LES VOISINES QU	580-01-11
PECHE	344-02-23	, DANS LE SOUCI DE LEUR	OUVRIR UN CHAMP PLUS VASTE ET D	342-01-07
S TARD	344-03-32	TRUCTION DE LA REINE) D#	OUVRIR LA RUCHE ET DE DETRUIRE	343-00-24
DIREC	297-01-01	DEVAIT LUI PERMETTRE D#	OUVRIR, A CHACUN DE NOUS, UN PR	314-07-17
QUE J	187-01-04	QUAND LE HASARD ME FIT	OUVRIR UN DES VOLUMES DE LA REH	195-02-21
ER CHE	142-02-39	/ ON A DE L#ARGENT POUR	OUVRIR LES MAISONS DU QUEBEC A	493-02-17
MPING,	495-02-13	LER, ILS SONT OBLIGES D#	OUVRIR DES CARNIERS TEMPORAIRES	495-02-13
POUMO	493-01-07	T SIMPLEMENT DEMANDER D#	OUVRIR LES YEUX+ LES MATHENATIO	470-01-04
ES TAC	470-01-03	ES, IL FAUDRA ALORS LES	OUVRIR MATIN ET SOIRS POURQUOI	477-03-37
CIELS	439-01-01	A JEUNE FILLE NE VOIT S#	OUVRIR DEVANT ELLE QUE L#HORIZO	436-02-21
MENSIO	426-00-06	UN MEUBLE), IL SUFFIT D#	OUVRIR UNE SORTE DE CLAPET, D#Y	422-00-10
RE TOU	377-03-35	TE QUEL GOUVERNEMENT, D#	OUVRIR LES YEUX POUR COMPRENDRE	117-00-03
L#ISS	105-00-02	STE SE FERA SENTIR POUR	OUVRIR LES PORTES D#UNE TROISIE	013-02-10
NFANT,	140-03-19	ETAIT LEUR MANIERE DE S#	OUVRIR L#APPETIT, ROBERT, CONVI	171-00-23
DE SES	100-01-14	DIMANCHE, ON PENSERA A	OUVRIR SA RADIO,	095-00-22
ES AVE	066-02-07	S A ACCEPTE LA CHARGE D#	OUVRIR A YAOUNDE, AU CAMEROUN, L	074-01-07
LIMIT	011-00-06	RS DE PERSONNES, A LEUR	OUVRIR DE NOUVEAUX EMPLOIS ET D	014-00-24
EXPLO	037-00-09	ARD FERME D#UN LOQUET S#	OUVRIR BRUSQUEMENT ET LES BOCAU	200-03-14
FAIT	217-03-35	S#ETAIT LA CONTENTEE D#	OUVRIR LES BRAS,	247-02-12
R# IL	298-01-04	T QUI TENTAIT EN VAIN D#	OUVRIR UNE BOUTEILLE D#HUILE SO	270-02-14
RP DE	257-00-09	RIEME POUR QU#ON PUT L#	OUVRIR+ LES COUPS DE SONNETTE S	272-00-24
RYTER	252-02-24			

croire en la représentativité de cet échantillon de la langue écrite. C'est ce que nous voudrions maintenant montrer.

Prenons tout d'abord le cas de la langue écrite. Il convient en premier lieu de préciser que si nous avons préféré limiter notre étude à un corpus de la langue écrite, c'est pour une raison bien arrêtée. En effet, depuis quelques décennies, pratiquement toutes les recherches en linguistique appliquée ont porté exclusivement sur la langue orale, le plus souvent au détriment de la langue écrite. Or, nous sommes d'avis que ces deux aspects de la langue, l'oral et l'écrit, méritent d'être considérés également. Même si de nos jours l'oral occupe une place de choix, il n'en demeure pas moins que l'écrit demeure très important et très utile.

Toutefois, dans la perspective de la linguistique appliquée à l'enseignement des langues, et plus précisément dans le domaine de la sélection du vocabulaire, nous croyons que ce serait commettre une grossière erreur que de nous en tenir, comme du temps de Vander Beke ou de Henmon, à la seule langue littéraire. Alors que jadis le dogmatisme foncièrement littéraire de la langue écrite nous proposait le plus souvent le style des écrivains célèbres comme modèle à suivre, nous nous devons aujourd'hui de bien prendre conscience de l'importance de ne pas confier les recherches en linguistique appliquée au domaine littéraire. Un retour à l'écrit s'impose, mais dans une perspective plus élargie; nous devons nous intéresser, comme faisant partie intégrante de la langue écrite, autant

aux hebdomaires et aux quotidiens qu'aux oeuvres littéraires proprement dites.

Dans cette perspective, le corpus du Bureau des Langues apparaît comme tout à fait satisfaisant puisque, comme on l'a vu, il porte sur 15 catégories différentes de textes. Il répond donc en totalité à nos attentes sur ce point.

Voyons maintenant la question de la diversité des textes quant aux thèmes et aux genres. Jusqu'ici, très peu de chercheurs en linguistique statistique se sont réellement intéressés à cet aspect d'un corpus, comme le faisait déjà remarquer avec raison L.K. Engels il y a quelques années, dans son article "The Fallacy of word-counts":

---we should not only search for frequency-rates and range coefficient for the general service words; we should also look for the frequency and the range in the topic and the genre...

Cette observation de L.K. Engels vise essentiellement l'ensemble des auteurs de corpus qui ont par le passé négligé de considérer le thème et le genre dans la présentation même d'un corpus représentatif d'une langue donnée. Ces deux éléments semblent, selon L.K. Engels, nécessaires pour une étude plus précise et par le fait même plus significative d'un corpus. La répartition des thèmes et des sujets, telle que faite lors de l'élaboration de l'enquête du Bureau des Langues sur le vocabulaire écrit, nous autorise, une fois de plus, à ne pas douter de la validité de ce corpus sur ce point.

Qu'en est-il, maintenant, de la représentativité du corpus quant aux différents registres de communautés francophones distinctes? La variation des registres répond en fait à certains impératifs reliés à une communauté linguistique spécifique. C'est ainsi que même si la France détient le premier rang quant au nombre de publications, on ne s'est pas empêché de trouver de nombreux textes (37%) provenant d'une communauté bien définie, celle du Canada, et pour un besoin bien déterminé, celui de l'enseignement du français aux Canadiens de langue anglaise. Cela, dans le but de refléter une langue qui appartient plus ou moins à un milieu bien identifié et qui est en quelque sorte propre à une époque donnée.

En ce qui concerne le nombre d'occurrences (1.111.833), il convient de préciser que, même si les spécialistes de la question ne s'entendent généralement pas sur le nombre idéal d'occurrences que devrait

comporter un corpus pour être considéré comme scientifiquement valide, il ne fait nul doute qu'un tel chiffre ne peut qu'être considéré par tous comme suffisamment élevé. En d'autres termes, le nombre élevé d'occurrences ne fait que renforcer son caractère de représentativité dont il a jusqu'ici été question.

Toutefois, sur un certain nombre de points, le corpus que nous avons choisi d'analyser en vue d'établir notre inventaire présente des aspects restrictifs. Il nous faut en premier lieu constater que le contexte qui accompagne chaque élément de vocabulaire est trop court pour une étude lexicologique approfondie. En fait, sur les imprimés d'ordinateur, chaque terme est accompagné en moyenne de trois éléments en précontexte et à peu près du même nombre d'éléments en postcontexte. Dans notre cas, cela nous a quelquefois contraint à restreindre quelque peu l'analyse des verbes employés dans certaines phrases complexes introduites par des propositions subordonnées telle que: "... il est vrai qu'il ne semble pas y en avoir beaucoup...". Un phénomène semblable se produit, par exemple, dans le cas du verbe résulter où la complexité de l'occurrence: "... il en résulte que les compagnies..." ne nous permet pas d'identifier le contexte qui remplace le pronom en. Il en est de même pour le verbe sortir associé à un substantif en postcontexte. Nous notons, par exemple, dans les groupements sortir/livre ou sortir/disque une certaine forme d'ambiguïté quant au sens réel du verbe sortir: s'agirait-il du lancement d'un disque ou d'un livre sur le marché ou tout simplement de l'action de sortir un livre d'une boîte ou

d'un tiroir et un disque de sa pochette? Ces difficultés auraient pu être surmontées soit au moyen d'un contexte plus long, soit en identifiant le thème ou le genre relié à chacune des occurrences du corpus. Certes, un travail de cette envergure aurait nécessité beaucoup plus de temps et d'effort, néanmoins il y aurait gagné sur le plan de la clarification même du contexte surtout lorsqu'il s'agit de termes relevés dans 803 textes différents.

Un deuxième aspect limitatif se situe au niveau du choix des textes à l'intérieur d'une période trop courte. Selon les dires mêmes des auteurs de l'enquête, 86% des textes datent des derniers mois de l'année 1966 et des premiers mois de 1967. Il y a, quant à nous, dans une telle démarche le risque de retrouver les mêmes informations dans une période de temps aussi courte vu que l'ensemble des informations sont recueillies à même des quotidiens, des hebdomadaires, des revues mensuelles et trimestrielles. Dans un tel cheminement, on risque fort bien de retrouver les mêmes événements décrits aussi bien dans les quotidiens, que dans les hebdomadaires et les revues. Certes, le style y est différent, par contre certains groupements pourraient sembler plus probables que d'autres.

Enfin, même si la répartition des textes a été faite à partir d'une liste de catégories différentes renfermant divers genres littéraires, il reste que certaines priorités ont prévalu quant au choix des publications. C'est ainsi que l'on retrouve 42% des textes tirés de revues, 24% de

journaux et 24% de livres; quant aux autres textes, ils sont répartis sur des rapports, des bulletins, des brochures et des manuels. Faut-il conclure par là que les lecteurs en général s'intéressent plus aux revues ou bien que le style écrit des revues est plus représentatif que celui des quotidiens ou des livres? Aucun critère n'a été mentionné dans le document de travail du Bureau des Langues intitulé "le corpus" pour justifier cette forme de répartition des textes.

En somme, en dépit des quelques difficultés qui viennent d'être mentionnées, nous considérons quand même que, sur l'essentiel, le corpus du Bureau des Langues constitue un échantillon tout à fait satisfaisant quant à sa représentativité du français écrit contemporain. C'est ce qui fait que nous avons choisi de partir de ce corpus pour constituer notre inventaire des verbes fréquents du français écrit, en prenant pour acquis que la représentativité de notre inventaire ne peut qu'être fonction de la représentativité du corpus qui en est la base. Voyons maintenant comment, à partir de ce corpus, nous en sommes arrivé à établir notre inventaire.

C. Procédure d'analyse du corpus

Rappelons qu'il s'agissait de relever tous les verbes de notre corpus, et de ne retenir de leur précontexte et de leur postcontexte que les formes substantivales et verbales apparaissant au moins trois fois

dans l'entourage d'un verbe donné. Mais, fera-t-on observer, comment justifier le nombre (3) d'occurrences des unités en contexte?

Nous devons avouer que, sur ce point, il nous a été impossible d'en arriver à identifier objectivement une fréquence significative. Nous avons dû procéder empiriquement, conformément à la coutume suivie en la matière par nos devanciers, notamment par S. Jones et J. McH. Sinclair:

Finally, a subjective decision was made, about how many times two words should co-occur before their collocation was submitted to the significance test (---)
 Most of them (collocations with two co-occurrences) looked like examples of casual collocations and so the minimum number was raised to 3¹.

Comme eux, arbitrairement, nous avons décidé de tenir compte de toutes les unités apparaissant au moins trois fois en précontexte ou au moins trois fois en postcontexte.

Quant aux associations substantivales et verbales, c'est après maintes réflexions que nous avons décidé de relever les prépositions placées

-
1. S. Jones et J. McH. Sinclair, "English Lexical Collocations: A Study in Computational Linguistics," Cahiers de lexicologie, no. 1, 1974, p. 33.

26

directement, avant ou après le terme noyau, car bien que ces prépositions ne soient pas essentiellement de nature lexicale, il nous était impossible de convenir théoriquement si toute préposition était réellement reliée au verbe ou bien si elle faisait partie du précontexte ou du postcontexte.

Ainsi, dans le cas de:

avoir à MANGER à sa faim

on se demande si la préposition à est reliée au verbe ou à l'expansion.

De plus, la présence des prépositions nous a semblé clarifier le sens de certains énoncés comme:

CITER #exemple
" en exemple

Dans le cas des verbes en tant qu'éléments pivots, il a fallu éliminer, pour des raisons pratiques évidentes, ceux à contextes quasi illimités, tels les auxiliaires avoir et être. Nous avons choisi de limiter notre étude aux verbes qui comptaient moins de 800 occurrences. Une trentaine de verbes dépassaient ce nombre. Ce sont les verbes: aller, avoir, demandeur, devoir, dire, donner, entrer, être, faire, falloir, mettre, mourir, partir, passer, pouvoir, prendre, remplacer, rester, savoir,

sembler, suivre, trouver, venir, vivre, voir et vouloir. Cependant, certains verbes auraient pu contenir moins de 800 occurrences dans leur emploi respectif, mais la confusion provoquée par l'homonymie lexicale nous a contraint à les soustraire du relevé. Il s'agit, par exemple, du verbe suivre dont le morphème "suis" appartient aussi au verbe être, ainsi que le morphème "suivant" qui, en plus d'appartenir au verbe suivre, s'emploie aussi comme adjectif, substantif et préposition. Il en est de même pour la forme écrite VIS qui est propre aussi bien au verbe voir qu'au verbe vivre ceci en plus de substantif issu de la même forme. De toute évidence, ces formes identiques dépassaient le millier d'occurrences et nous n'avons pas cherché à dégager les syntagmes verbaux minimaux.

On a aussi exclu d'emblée tous les verbes qui ne formaient pas un groupement verbal, soit à cause de la faible fréquence de l'expansion, soit parce que le terme noyau était généralement associé à une partie du discours autre que le verbe ou le substantif. Par exemple:

se DIRIGER vers #ville; #faculté

Pour ce qui est des verbes pronominaux, nous avons cru bon, à quelques exceptions près, de faire une entrée différente pour le verbe

simple, comme:

faire

INSTALLER

le chauffage

et son correspondant pronominal

pouvoir
décider

de

s'INSTALLER

à ville/c.a.
au volant (d'une voiture)
à/en pays/c.a.

Nous avons en outre ôté de l'analyse certaines occurrences
introduites par des subordinées conjonctives, comme:

---il semble bien que ce soit un moyen---

ou encore certaines autres relatives à des propositions incises, comme:

---à la suite, semble-t-il, de son absence

En ce qui a trait aux substantifs reliés au terme noyau, nous avons retenu comme syntagme verbal minimal certains énoncés sémantiquement identiques mais lexicologiquement différents à la seule condition qu'un des substantifs formant l'expansion apparaisse au moins dans deux occurrences. C'est le cas par exemple du verbe entraîner où le terme dépenses le suit dans deux occurrences alors que le terme frais n'apparaît qu'une seule fois dans la même position. Jugeant que ces termes semblaient quelque peu identiques, nous avons relevé ce genre de groupement sous la forme:

ENTRAÎNER #dépenses/pl. (ou #frais/pl.)

la parenthèse indiquant que le terme frais précédé de la conjonction ou n'apparaît qu'une seule fois alors que son équivalent dépenses à une fréquence de deux.

La difficulté majeure rencontrée fut sans contredit la classe des catégories abstraites. C'est afin de ne pas privilégier un type de vêtement, une couleur en particulier, ou encore un certain mois de l'année, que nous avons décidé de regrouper en catégories abstraites les termes se rapportant à une seule et même notion. Nous en avons relevé une vingtaine, ce qui pourrait paraître considérable pour une classe de ce type. Certes, quelques-unes de ces catégories auraient bien pu être regroupées mais nous aurions de ce fait sacrifié la précision pour

l'économie. L'objectif étant de préciser le sens du verbe, nous avons préféré élargir le nombre de catégories abstraites plutôt que de le restreindre à une dizaine de concepts dont l'extension de chacun d'eux nuirait à la précision même du regroupement.

Comme le choix de ces catégories pourrait quelquefois paraître arbitraire, nous avons cru bon reproduire ici la liste de toutes ces catégories abstraites (c.a.) par ordre alphabétique, et d'illustrer chacune d'elle d'un exemple. Notons par ailleurs qu'on n'a pas retenu une catégorie abstraite pour les noms propres et les pronoms personnels qui accompagnent chacun des verbes. Dans la presque totalité des occurrences, le verbe étant souvent accompagné soit d'un pronom personnel, soit d'un nom propre, il nous a semblé peu utile de tenir compte de cet aspect dans une catégorie distincte que l'on aurait probablement inséré dans la majorité des verbes. Quoi qu'il en soit, l'ensemble des expansions reliées aux verbes illustrent bien à partir du regroupement si le verbe peut ou non s'accompagner d'un nom propre ou d'un pronom personnel.

MONTER.
DESCENDRE #escalier

#cérémonie
#processus se DEROULER

ABATTRE animal/c.a.

#étudiant s'INSCRIRE

Ces quelques exemples suffisent pour montrer qu'une catégorie de ce genre (pronom personnel ou nom propre) n'était vraiment pas indispensable.

Quant aux différentes catégories relevées dans les données, elles sont au nombre de 24 et nous les citerons toutes accompagnant chacune d'elles d'un exemple de groupement. Cependant, cet exemple n'est pas exhaustif puisque dans la plupart de ces catégories, chaque concept représente un grand nombre de termes; il suffit de penser aux pays, aux dates, aux heures, aux montants d'argent, aux organismes et aux vêtements. A cause de cette profusion de termes rattachés à chacune de ces catégories, nous avons préféré limiter les exemples relatifs à ces catégories en ne relevant que deux termes qui illustrent bien le contenu de chacune d'elles.

A/ animal

ABATTRE

animal/c.a.

ex. ABATTRE/#tigre;#oiseau

autorité

autorité/c.a.

INVITER

ex. #évêque; le président

N.B. Cette catégorie regroupe les personnes qui exercent un pouvoir politique, administratif, législatif ou religieux.

B/	<u>boisson</u>	SIROTER	boisson/c.a. ex. SIROTER/#liqueur; #café
C/	<u>citoyen</u>	EPOUSER	citoyen/c.a. ex. EPOUSER/une européenne; un américain
D/	<u>date</u>	ARRIVER	date/c.a. ex. ARRIVER/le 22 septembre; en 1964
E/	<u>écrivain</u>	DECERNER à	écrivain/c.a. ex. DECERNER à/#poète #auteur
	<u>embarcation</u>	POUSSER	embarcation/c.a. ex. POUSSER/#bateau; #pirogue
	<u>établissement</u>	ADMETTRE à	établissement/c.a. ex. ADMETTRE à/#hôpital; #collège

N.B. Cette catégorie regroupe les institutions publiques et privées à caractère social, éducatif, récréatif ou économique.

H/ heure se LEVER à heure/c.a.
ex. se LEVER à/6h.; 8h.

L/ langue APPRENDRE langue/c.a.
ex. APPRENDRE/l'anglais;
le français

M/ matière ENSEIGNER matière/c.a.
ex. ENSEIGNER/l'histoire;
le droit

mesure ATTEINDRE mesure/c.a.
ex. ATTEINDRE/3500m.;
4 tonnes

montant GAGNER montant/c.a.
ex. GAGNER/\$8000; \$10,000

N/ nombre s'ACCROÎTRE de nombre/c.a.
ex. s'ACCROÎTRE de/200;
4000

O/ organisme

APPARTENIR à organisme/c.a.
ex. APPARTENIR à/#gouvernement;
#organisation

N.B. Cette catégorie regroupe les organisations politiques, sociales et religieuses ainsi que les organismes gouvernementaux ou paragouvernementaux à caractère national ou international.

P/ pays

ACCORDER à pays/c.a.
ex. ACCORDER à/#Inde
#Grèce

période

DURER
ex. période/c.a.
DURER/une heure;
trois jours

profession

ENGAGER
ex. profession/c.a.
ENGAGER/#secrétaire;
#administrateur

R/ région

DESSERVIR
ex. région/c.a.
DESSERVIR/#village;
les Rocheuses

S/ sentiment

ENGENDRER
ex. sentiment/c.a.
ENGENDRER/#haine;
#méfiance

T/	<u>taux</u>	AMORTIR	de	taux/c.a. ex. AMORTIR de/5%; 10%
V/	<u>véhicule</u>	CONDUIRE		véhicule/c.a. ex. CONDUIRE/#autobus; #voiture
	<u>vêtement</u>	DECHIRER		vêtement/c.a. ex. DECHIRER/#chemise; #maillot
	<u>ville</u>	ADORER		ville/c.a. ex. ADORER/Londres; Paris

Les verbes pivots tirés du corpus ont été disposés dans un ordre alphabétique et portent la marque de l'infinitif. C'est ainsi que l'inventaire commence par le verbe ABANDONNER pour se terminer par le verbe VOYAGER.

Les précontextes et les postcontextes des verbes ont été eux aussi disposés dans un ordre alphabétique mais selon des catégories différentes. Ces catégories ont d'ailleurs été présentées d'abord en précontexte et ensuite en postcontexte. L'ordre des catégories adopté pour chacun des verbes pivots est le suivant:

- a - c.a./catégorie abstraite
- b - substantifs
- c - verbes simples
- d - expansion formée d'un substantif ou d'un verbe accompagné d'une préposition

Cet ordre catégoriel a été respecté du début à la fin de l'inventaire. Cependant, la dernière catégorie, soit celle de l'expansion formée d'un substantif ou d'un verbe accompagné d'une préposition, pourrait toutefois contenir des termes abstraits, des substantifs ainsi que des verbes disposés alphabétiquement dans cet ordre.

En fait, ce répertoire a l'avantage de présenter tous les termes associés aux verbes dans un ordre uniforme qui respecte la forme écrite du français, soit celle de gauche à droite, en commençant par dénombrer les termes relevant du précontexte pour terminer par ceux du postcontexte. De plus, si la catégorie de l'expansion accompagnée d'une préposition se situe en dernier lieu, c'est afin d'éviter la répétition de la même préposition dans le cas où plusieurs expansions reliées au même verbe nécessiteraient l'emploi de cette préposition.

Une énumération de ce type offre de plus l'intérêt d'être claire et concise. Claire, parce qu'elle permet à l'utilisateur de ne pas chevaucher continuellement de gauche à droite et vice-versa dans la vérification d'un verbe en particulier, les données étant toujours disposées selon l'ordre

conventionnel de notre écriture, c'est-à-dire de gauche à droite. Concise, parce qu'elle évite la répétition du verbe qu'il soit ou non accompagné d'une expansion commençant ou se terminant par une préposition, ces expansions étant toujours dénombrées dans la dernière catégorie des associations propres à un verbe en particulier.

C'est afin d'illustrer cette liste de données que nous proposons à la page suivante l'exemple du verbe paraître où toutes les catégories citées dans ce chapitre y apparaissent aussi bien en précontexte qu'en postcontexte.

PRECONTEXTE

catégorie { autorité c.a.
abstraite

catégorie des { # chose
substantifs { # livre
nouvelle

catégorie des { faire
verbes { laisser
simples { pouvoir

catégorie de { venir de
l'expansion
accompagnée
d'une préposition

PARAÎTRE

POSTCONTEXTE

date/c.a. { catégorie
abstraite

fois { catégorie des
substantifs

avoir être { catégorie des
verbes simples

ville/c.a. { catégorie des
édition { expansions
journal { accompagnées
la presse { d'une préposition


à
dans

N.B. Les termes relevant de chaque catégorie
sont disposés dans un ordre alphabétique.

En parcourant l'ensemble des données, tirées du corpus du Bureau des Langues, certains spécialistes en statistique linguistique se demanderont sûrement si un tel inventaire n'aurait pas pu se faire mécaniquement plutôt que manuellement. Certes, ce genre de travail aurait bien pu se prêter à un dénombrement mécanique dans le but d'identifier la fréquence spécifique à chaque groupement plutôt que d'adopter une fréquence uniforme pour toutes les occurrences (3 occurrences et plus). Il est vrai que la fréquence de chaque élément est indiquée dans le corpus mais cette fréquence repose uniquement sur les unités et non sur les ensembles. Notre recherche portant sur des groupements sur le plan syntagmatique, il aurait été quelque peu pénible de relever manuellement la fréquence de ces ensembles. Dans cette perspective, un dénombrement mécanique aurait été fort louable à la condition de pouvoir surmonter certaines difficultés inhérentes à la nature même du corpus tout en ne contrevenant pas à l'objectif que l'on s'est fixé quant à l'assemblage des données; car outre les difficultés d'ordre pécuniaire, il y a aussi quelques problèmes d'ordre technique.

Tout d'abord, pour uniformiser les données, il a fallu traiter toutes les occurrences selon le même patron formel transformant ainsi un bon nombre d'entre elles de la voix active à la voix passive, et certaines autres de nature complexe:

-----le procédé qu'on utilise-----



ont été ramenées à une forme simple:

UTILISER #procédé

Ensuite, les occurrences du corpus étaient toutes transcrites en majuscules d'imprimerie sans égards aux accents, ce qui compliquait quelque peu le déchiffrement de certains termes lexicologiquement et syntaxiquement différents mais graphiquement semblables. C'est ainsi que le substantif passé se confondait avec le présent (passe) et le participe passé (passé) du verbe passer, tous les trois appartenant à un morphème différent transcrit graphiquement sous la même forme PASSE. Cela est dû au fait que l'homonymie lexicale se faisait plus fréquente qu'elle ne l'est en réalité. Signalons comme exemple les formes: COMMUNIQUE, où le verbe communiquer se confond avec le substantif communiqué; REPARTIR, où le verbe répartir se présente sous la même forme que le verbe repartir; COMBAT, où le substantif combat se confond avec le verbe combattre; et enfin TACHE, où l'on retrouve deux substantifs tache et tâche en plus du verbe tâcher. Un autre aspect difficile à contenir mécaniquement, c'est celui de retrouver dans une même occurrence,

---vous avez REFUSE en 1964 le prix---

plus d'un regroupement:

REFUSER

date/c.a.
#prix

Ces difficultés démontrent jusqu'à un certain point quelques avantages se rapportant à la précision même des données une fois l'analyse du corpus effectuée manuellement. A choisir entre l'économie du temps et la clarté de la précision, nous avons préféré nous en tenir à cette dernière pour fournir des données foncièrement lexicologiques plutôt que de les déformer par des constructions grammaticales diverses dont l'effet est plutôt de nature temporelle ou stylistique. De plus, nous avons tenté d'examiner toutes les occurrences où l'homonymie lexicale pouvait dans certains cas cacher l'emploi de certains verbes. Grâce au contexte, nous avons été en mesure d'identifier ces verbes et de les analyser, ce qui a permis d'augmenter le nombre de verbes de notre inventaire et par le fait même d'accroître celui des syntagmes verbaux minimaux.

CHAPITRE IV

L'inventaire

L'inventaire obtenu à la suite de notre analyse du corpus du Bureau des Langues compte plus de 700 verbes accompagnés de leur précontexte ou postcontexte, soit au-delà de 3000 syntagmes verbaux minimaux. Comme il s'agit d'un relevé effectué manuellement, la somme de travail que cela représente est très grande. Quoiqu'il en soit comme il s'agit d'un type d'inventaire jamais effectué jusqu'ici, nous espérons qu'il pourra un jour servir aux concepteurs de méthodes dans l'élaboration de leur matériel d'enseignement. Comme cet inventaire est le but ultime de notre étude, nous nous permettons de le faire figurer ici même, dans le corps de la thèse (plutôt qu'en appendice, par exemple). A la suite de cet inventaire, nous tenterons d'en dégager les points saillants.

A. L'inventaire

ABANDONNER

devoir
pouvoir

ABANDONNER

#projet

ABATTRE

ABATTRE

animal/c.a.
ex. ABATTRE/#tigre;
#oiseau

#arbre

ABORDER

ABORDER

#problème
#question
#sujet

ABOYER

#chien

ABOYER

ACCEDER

ACCEDER

à

#indépendance

ACCELERER

ACCELERER

#rythme

ACCEPTER

devoir
falloir
pouvoir

ACCEPTER

#invitation
#poste

ACCOMPAGNER

J
devoir

ACCOMPAGNER

ACCORDER

ACCORDER

diplôme/c.a.
ex. ACCORDER/#doctorat;
#baccalauréat

montant/c.a.
ex. ACCORDER/3000 dollars

#aide
#autorisation
#bourse
#crédit
#importance
#subvention

pays/c.a.
ex. ACCORDER à #Inde
#candidat

S'ACCROITRE

S'ACCROITRE de

nombre/c.a.
ex. S'ACCROITRE de/4000

ACCUEILLIR

ACCUEILLIR

autorité/c.a.
ex. ACCUEILLIR/#gouverneur
général

avec

#ami
#sentiment/c.a.
ex. ACCUEILLIR avec/joye;
sourire

ACCUSER

ACCUSER

de

meurtre (ou tricherie)
être

ACHETER

ACHETER

#action
#marchandise
#produit
#voiture

ACHEVER

ACHEVER

#phrase

ACQUERIR

#enfant
pouvoir

ACQUERIR

#autonomie
#connaissance
#expérience

S'ADAPTER

s'ADAPTER à

#conditions/pl.
#exigences/pl.

ADMETTRE

devoir
 falloir
 pouvoir

ADMETTRE

établissement/c.a.
ex. ADMETTRE à/#hôpital;
#collège

ADMIRER

pouvoir

ADMIRER

ADOPTER

devoir

ADOPTER

#attitude
#réglement

ADORER

ADORER

ville/c.a.
ex. ADORER/Paris; Londres

S'ADOUCCIR

le temps

s'ADOUCCIR

ADRESSER

ADRESSER

#critiques/pl.
#lettre
#félicitations/pl.
la parole (à qqn)

s'AFFILIER.

#syndicat

s'AFFILIER

à

#confédération
#fédération
#université

AFFIRMER

#journal (ou nom de
journal; de revue)
ex. Le Devoir/AFFIRMER

AFFIRMER

AFFRANCHIR

AFFRANCHIR au

tarif adé (8 cents)

AFFRONTER

AFFRONTER

#problème

AGIR

AGIR

comme

ex. profession/c.a.
AGIR/comme/avocat

s'AGIR

s'AGIR

de

(précédé du pr. imp. il)
 profession/c.a.
 #aventure
 #domaine

AGITER

AGITER

#bras
 #main

AIDER

devoir
 pouvoir

AIDER

autorité/c.a.
 pays/c.a.

#enfant
 #équipe (ou nom d'une
 équipe dans
 les sports)

ex. AIDER/les Astros

#pays
 #père
 comprendre
 faire

à

AIMER

apprendre à

AIMER

pays/c.a.
 #enfants/pl.
 #être
 #femme
 #fille
 #homme

AIMER (suite)

AIMER

#pays
 #vie (gén. AIMER/la vie)
 faire
 parler
 pouvoir (parler)
 savoir

AJOUTER

devoir
 falloir
 pouvoir

AJOUTER

mesure/c.a. (de volume)
 ex. AJOUTER/25 ml.; #tasse de
 sucre

ALLONGER

ALLONGER

#liste

s'ALLONGER

s'ALLONGER au

au soleil

ALLUMER

ALLUMER

#bougie
 #cigarette
 #feu
 #lampe
 #lumière

AMELIORER

AMELIORER

#conditions/pl.
#situation
#sort

AMENER

AMENER

à/de

#enfant
ville/c.a.

AMORTIR

devoir

AMORTIR

de

ex. taux/c.a.
AMORTIR de/5%

s'AMUSER

s'AMUSER

à

faire

ANNONCER

autorité/c.a.

ANNONCER

#nouvelle

APAISSER

APAISSER

#angoisse
#faim

Note: changement de position du substantif avec la forme pronominale du verbe.
ex. #angoisse/s'APAISSER

APPARAÎTRE

#différence
#image
faire
laisser
pouvoir
voir

APPARAÎTRE

APPARTENIR

APPARTENIR à

organisme/c.a.
ex. APPARTENIR à/#gouvernement
pays/c.a.
ville/c.a.
#espèce
#famille

APPELER

APPELER

la police

s'APPELER

devoir
pouvoir

s'APPELER

APPLIQUER

pouvoir

APPLIQUER

#article (delmoi)
#méthode
#peinture

APPORTER

devoir
pouvoir
venir

~~APPORTER~~

#aide
#amélioration
#contribution
#éléments/pl. (nouveaux;
de réponse)
#précision
#réponse
#solution

APPRECIER

pouvoir

~~APPRECIER~~

#valeur

APPRENDRE

#enfant
devoir
falloir
pouvoir
venir de

~~APPRENDRE~~

langue/c.a.
ex. APPRENDRE/l'anglais

#choses/pl. (desttas
de choses;
de telles
choses; toutes
ces choses;
mille choses)

#métier
#nouvelle (sing. ou pl.)
ex. APPRENDRE/la nouvelle;
les nouvelles;
la grande nouvelle

APPRENDRE (suite)

APPRENDRE

à

l'école
aimer
connaître
écrire
faire
lire
vivre

APPROCHER

l'heure

APPROCHER

mesure/c.a.
(18 kg.; 100 cm.)

s'APPROCHER

s'APPROCHER

de

la fenêtre

APPUYER

APPUYER

sur

#bouton

ARPEINTER

ARPEINTER

#salon

ARRACHER

ARRACHER

#cri

ARRETER

faire
falloir
pouvoir
se faire

ARRETER

s'ARRETER

falloir

s'ARRETER

ARRIVER

#jour
là police
devoir
pouvoir
voir

ARRIVER

date/c.a.
ARRIVER/le 22 septembre
#jour
à
heure/c.a. (6 heures; 8 heures)
ville/c.a.
#conclusion
croire
faire
pays/c.a.
à /en
de
pays/c.a.
ville/c.a.

ARRONDIR

ARRONDIR

#budget

ARROSER

ARROSER

de

#fleurs/pl,
cognac (ou de sirop;
d'huile)

s'ASSEOIR

aller

s'ASSEOIR

sur

#banc
#chaise
#lit

ASSISTER

pouvoir

ASSISTER

à

#compétition
#messe

ASSURER

devoir
pouvoir

ASSURER

#défense
#liaison
#liberté
#paix
#subsistance

ATTACHER

ATTACHER

#importance

s'ATTAQUER

s'ATTAQUER à #problème

s'ATTARDER

#regard

s'ATTARDER

ATTEINDREaller
devoir
pouvoir

ATTEINDRE

mesure/c.a.

ex. ATTEINDRE/3500m;
10.000 m²;
4 tommes

montant/c.a.

taux/c.a.

ville/c.a.

#âns/pl. (#/nombre,
cardinal indiquant
l'âge)

ex. ATTEINDRE/90 ans

#but

#chiffre (de 700)

#degré (#/nombre cardinal
indiquant la
température)

#maturité

#objectif

#sommet

#total (de 1500)

#vitesse (ou nombre de
kilomètres; de
milles à l'heure)

ex. ATTEINDRE/483 km/h

ATTENDRE

devoir
faire
falloir
pouvoir
vouloir

ATTENDRE

#enfant
#heure
#jour
#minute
#moment
#réponse
#résultat
#tour

s'ATTENDRE

falloir
pouvoir

s'ATTENDRE à

(qqch.)
(qqch.)

ATTIRER

ATTIRER

#attention (sur qqch.)
#ennuis/pl.

ATTRIBUER

pouvoir

ATTRIBUER

AUGMENTER

devoir

AUGMENTER

de

#chaleur
#compte
#population
#production
#solde
montant/c.a.
taux/c.a.

AUTORISER

#loi

AUTORISER

a

faire

AVANCER

pouvoir

AVANCER

AVOUER

devoir
faire
falloir

AVOUER

#ignorance

BAISER

BAISER

front
main

BAISSER

BAISSER

paupières/pl.
tête

de

yeux/pl.
nombre/c.a. (gén. relatif à la Bourse)

ex. BAISSE de 1/8
BAISSER de 1/8

BARRER

BARRER

route

BASCULER

faire

BASCULER

BATTRE

coeur

BATTRE

pays/c.a. (dans une
compétition sportive)

ailes/pl.
pavillon/e.f. = se rendre
record
retraite/e.f. = abandonner

en

BÉNÉFICIER

faire
pouvoir

BÉNÉFICIER

de

assistance
bourse

BOIRE

faire
pouvoir
se mettre à

BOIRE

bouteille
lait
thé
un verre (abs.)
un verre de (vodka; lait)

BORNER

BORNER à

horizon
nord (au autre point
hori cardinal)

BOUGER

oser
pouvoir

BOUGER

BOUILLIR

faire

BOUILLIR

BRAQUER

BRAQUER

ex. #arme (ou #carabine;
BRAQUER #revolver);
#revolver

BRILLER

soleil
yeux/pl.
faire

BRILLER

BRIMER

BRIMER

droit

BROLER

soleil

BROLER

ville
visage

CACHER

pouvoir

CACHER

#visage

se CACHER

se CACHER

le visage

CARESSER

CARESSER

doigt (gén. CARESSER/du
doigt; de ses
doigts)

#front

CAUSER

pouvoir

CAUSER

#blessure
#dommage

CEDER

devoir

CEDER

#droit
#place

CELEBRER

CELEBRER

#anniversaire
#centenaire

CESSER

#coeur

CESSER

(de battre; de fonctionner)

CESSER (suite)

faire

CESSER

de

être
fonctionner
se développer
vivre

CHANGER

#choses/pl.
#situation
aller
faire
falloir
pouvoir

CHANGER

de

idée
main
nom
position

CHANTER

se mettre

à

CHANTER

en

#service
l'église de (nom de l'église)

CHASSER

pouvoir

CHASSER

animal/c.a.

CHERCHER

aller
devoir
envoyer
faire
falloir

CHERCHER

CHERCHER (suite)

pouvoir
venir

CHERCHER

à

#mots/pl.
comprendre

se CHIFFRER

se CHIFFRER

à

montant/c.a.
nombre/c.a.
taux/c.a.

CIRCULER

pouvoir

CIRCULER

CITER

pouvoir

CITER

en

#cas
#exemple
exemple

CLAQUER

CLAQUER

des dents
la porte

se CLASSER

se CLASSER

au
dans
en

ex. nombre/caaa (ordinal)
se CLASSER/premier
#rang (#/nombre ordinal)
#catégorie
#position (#/nombre ordinal)

CLIGNER

CLIGNER de l'oeil/des yeux

COIFFER

COIFFER de # chapeau

COLLERCOLLER à # couvre-plancher
peau
réalitéCOMBLER

pouvoir

COMBLER

lacune
videCOMMEMORER

COMMEMORER

anniversaire

COMMENCER

5
aller
faire (gén. ne faire que)
pouvoir
venir de
COMMENCER

date/c.a.
étude
saison
travail
par
à/par le commencement
à comprendre
dire
écrire
être (fatigué)
parler
se demander
tourner
voir (clair)

COMMETTRE

être sur le point de
COMMETTRE

crime
erreur
faute
infraction

COMMUNIQUER

pouvoir
permettre de
COMMUNIQUER

COMPARAÎTRE

faire
COMPARAÎTRE

devant # jugé

COMPARER

pouvoir

COMPARER

COMPLÉTER

pouvoir

COMPLÉTER

étude
formation

COMPORTER

devoir

COMPORTER

nombre/c.a.
nombre

COMPOSER

COMPOSER

de

numéro
nombre/c.a.

COMPRENDRE

gens/pl.
superficie

COMPRENDRE

croire
devoir
faire
falloir
pouvoir
se faire
vouloir
aider à
arriver
chercher
commencer
essayer de
finir par

COMPRENDRE (suite)

COMPRENDRE

- # difficultés/pl.
- # ensemble
- # monde
- # problème
- # raisons/pl.
- # salle

se COMPRENDRE

arriver à

se COMPRENDRE

COMPTER

devoir
falloir
pouvoir

COMPTER

(3 membres)
(3 heures)
(sur qqn)

- nombre/c.a.
- # équipes/pl. (# nombre cardinal)
- # fois (#/nombre cardinal)
- # hommes/pl. (# nombre cardinal)

CONCENTRER

CONCENTRER

effort

CONCEVOIR

pouvoir

CONCEVOIR

CONCLURE

organisme/c.a.
ex. l'OTAN/CONCLURE

CONCLURE

pays/c.a.
falloir
pouvoir

#accord
#entente
#traité

CONDAMNER

CONDAMNER

#politique
mort
#peine
#la prison

CONDUIRE

devoir
pouvoir

CONDUIRE

véhicule/c.a.
ex. CONDUIRE/#autobus;#voiture
#automobile
établissement/c.a.
ex. CONDUIRE à l'hôtel; #école
ex. ville/pas #hôtel; #ville

à/en

pays/c.a.

CONFIER

devoir
se voir
vouloir

CONFIER

#responsabilité
#tâche
#travail

CONJUGUER

CONJUGUER

#efforts/pl.
#réseaux/pl.

CONNAITRE

CONNAITRE

#monde
aller
devoir
faire
falloir
pouvoir
se faire
sembler
vouloir
apprendre

à

langue/c.a.
pays/c.a.
ville/c.a.
#difficulté
#femme
#homme
#joie
#langue
#limites/pl.
#loi
#monde
#paix
#pays
#problème
#succès
#travail
#vérité
#vie
#ville
#vogue

CONSACRER

devoir
pouvoir

CONSACRER

#article
#chapitre
#étude
#page
#partie(ou # part)
#semaine(#/nombre cardinal)
#temps
#vie

CONSERVER

pouvoir
vouloir

CONSERVER

#souvenir

CONSIDÉRER

devoir
falloir
pouvoir

CONSIDÉRER

#cas
#ensemble
#fonction

CONSTATER

pouvoir
permettre de

CONSTATER

#fait

CONSTITUER

devoir
pouvoir

CONSTITUER

#avertissement
#base
#danger
#élément
#ensemble
#fondement
#groupe
#obstacle
#partie
#source
#temps

CONSTRUIRE

faire
falloir
pouvoir

CONSTRUIRE

pays/c.a.
#barrage
#maison
#pile (atomique ou
expérimentale)

CONSULTER

CONSULTER

ex. #médecin (ou un spécialiste)
CONSULTER/#pédiatre
#psychiatre
#revue (ou #catalogue;
#journal)

CONTENIR

devoir
pouvoir

CONTENIR

mesure/c.a.
montant/c.a.
nombre/c.a.
taux/c.a.
#éléments/pl.
#matière
#pièces/pl

se CONTENTER

devoir
pouvoir

se CONTENTER

de

dire
écrire

CONTINUER

aller
devoir
falloir
pouvoir

CONTINUER

à/de

développer
faire
jouer
marcher

CONTRACTER

CONTRACTER

#muscles/pl.

CONTRIBUER

pouvoir

CONTRIBUER

à

donner

CONTROLLER

pouvoir

CONTROLLER

CONVENIR

devoir

CONVENIR

CORRESPONDRE

#transition
devoir
faire
sembler (ou paraître)

CORRESPONDRE

à

taux/c.a.
#besoin
#réponse

COTER

COTER

à

montant/c.a.

se COUCHER

#soleil

se COUCHER

à

heure/c.a.

COULER

boisson/c.a.
ex. #whisky/COULER

COULER

embarcation/c.a.
ex. #bateau/COULER

#eau
#rivière (ou nom de rivière; de fleuve)
#sang
#sueur

à
sur

flots
#joue

COUPER

COUPER

#courant
le souffle
#tête

COURIR

faire
pouvoir
se mettre à

COURIR

#danger
#risque
les rues

COURONNER

#succès

COURONNER

#livre
#oeuvre

CÔTER

CÔTER

montant/c.a.

COUVRIR

COUVRIR

#distance (ou nombre de
kilomètres; de
milles)
mesure/c.a. (de surface)

CRAQUER

#marche
#parquet
faire

CRAQUER

CRÉER

Dieu
pouvoir

CRÉER

date/c.a.
établissement/c.a.
organisme/c.a.
#ambiance
#atmosphère
#fédération
#précédent
#problème
#style
#type

se CRÉER

se CRÉER

#monde

CREUSER

CREUSER

#fosse

(se) CRISPER(se) CRISPER

#main

CROIRE

devoir
 faire
 falloir
 laisser
 oser
 pouvoir
 vouloir
 arriver à
 avoir peine
 avoir raison de

CROIRE

à
 à/en

comprendre
 entendre
 reconnaître
 #vertu
 la nécessité
 Dieu

ex. CROIRE/au Bon Dieu;
 en Dieu
 Christ (ou Jésus-Christ)
 ex. CROIRE/au Christ; en
 Jésus-Christ

CROÎTRE

faire

CROÎTRE

CROISER

CROISER

#jambes/pl.

CUEILLIR

CUEILLIR

#fleurs/pl.

CUIRE

faire

CUIRE

à

feu (doux)

CULTIVER

CULTIVER

(1) (1)
#légumes/pl. (ou) #fruits/pl.
ex. CULTIVER/#betteraves/pl.
#ananas/pl.

(1) Il s'agit aussi des sortes de légumes ou de fruits.

DAIGNER

DAIGNER

regarder

DATER

DATER

de

date/c.a.

ez. DATER du/3 mars 1967

DEBARQUER

#soldats/pl.

DEBARQUER

à
sur

ville/c.a.

île (ou #quai; #côte)

DEBOURSER

DEBOURSER

#somme

DEBRANCHER

DEBRANCHER

#téléphone (ou #radio)

DEBUTER

DEBUTER

date/c.a.

lundi (ou autre jour de
la semaine)

à

heure/c.a.

ex. DEBUTER à/9h.

au
en

printemps

hiver (ou automne, été)

DÉCÉDER

DÉCÉDER

à

date/c.a.
l'âge de (92 ans)

DÉCERNER

autorité/c.a.
organisme/c.a.
pays/c.a.

DÉCERNER

à

#mandat
#prix
écrivain/c.a.
ex. DÉCERNER à/#auteur;
#poète

DÉCHIRER

DÉCHIRER

#papier (ou #page;#lettre)
vêtement/c.a.
ex. DÉCHIRER/#chemise

DÉCIDER

autorité/c.a.
organisme/c.a.
pays/c.a.
#tribunal

DÉCIDER

de

#jour
aller (chercher; rejoindre)
faire (les choses; un essai)
partir (abs. ou pour Paris)
passer (un week-end; la nuit)
prendre (femme; la charge)
quitter (le foyer; l'île)
s'installer (en Italie)
sortir (de qq; de l'édifice)

DÉCLARER

autorité/c.a.
 organisme/c.a.
 #concile
 #maire
 #ministre
 #professeur
 venir de

DÉCLARER

date/c.a.
 #guerre

DÉCOLLER

#avion
 (ou type d'avion)
 ex. le B-29/DECOLLER

DÉCOLLER

DÉCOMPOSER

DÉCOMPOSER en

#parties/pl.
 (#/nombre cardinal)

DÉCONTRACTER

DÉCONTRACTER

#muscles/pl.

DÉCOUVRIR

aller
 devoir
 faire
 falloir
 pouvoir
 permettre de
 venir
 finir par

DÉCOUVRIR

#chose (gén. quelque chose)
 #gisement (de fer; de minerai)
 #monde (gén. le monde)

DÉCRIRE

écrivain/c.a.
#auteur
venir de

DÉCRIRE

DEDUIRE

falloir
pouvoir

DÉDUIRE

DEFENDRE

pouvoir

DEFENDRE

#droits/pl.

se DEFENDRE

pouvoir

se DEFENDRE

DÉFERLER

DÉFERLER sur pays/c.a.

DEFIGURER

DEFIGURER #visage

DÉFILER

voir

DÉFILER

DÉFINIR

DÉFINIR

falloir
pouvoir

DÉFINIR

#fonction

se DÉFINIR

#classes/pl. se DÉFINIR
(les classes sociales)
pouvoir

DEFRAYER

DEFRAYER

#coût⁽¹⁾

(1) On défraie plutôt qqn et non qqch.

DEGAGER

pouvoir
savoir

DEGAGER

se DEGAGER

se DEGAGER de

#responsabilité

DEJEUNER

aller

DEJEUNER

DEMENAGER

#gens/pl.

DEMENAGER

DEMENTIR

autorité/c.a.
 organisme/c.a.
 pays/c.a.

DEMENTIR

DEMEURER

devoir

DEMEURER

à ville/c.a.

DENOMBRER

DENOMBRER

nombre/c.a.

DENONCER

autorité/c.a.

DENONCER

#abus

DENUER

DENUER

de sens

DEPASSER

#population
 #surface (ou
 superficie)
 #tirage
 #utilité (ou utilisation)
 #vitesse
 #devoir
 #pouvoir

DEPASSER

DÉPASSER (suite)

DÉPASSER

mesure/c.a.

montant/c.a.

taux/c.a.

#acres/pl. (#/nombre
cardinal)

#âmes/pl. (#/nombre cardinal)

ex. DÉPASSER/50000 âmes

#ans/pl. (#/nombre cardinal)

le chiffre de (5000)

#espérances/pl.

#jour (#/nombre cardinal)

#prévisions/pl. (ou #

*prédictions/pl.)

le stade de (l'expérimentation;
l'information)

#succès

DÉPENDRE

#valeur
faire
pouvoir

DÉPENDRE

de

#nombre (gén. précédé d'un
adjectif)

ex. DÉPENDRE/d'un grand nombre;
d'un petit nombre

DÉPENSER

citoyen/c.a.

ex. les Allemands/DEPENSER

pays/c.a.

DÉPENSER

#argent

se DÉPENSER

se DÉPENSER sans compter

DÉPLOYER

DÉPLOYER #effort

DÉPOSER

DÉPOSER

date/c.a.
ex. DÉPOSER/le 27 octobre (un projet)
#document

se DÉROULER

#cérémonie
#processus
#devoir

se DÉROULER

à/en/en date/c.a.
pays/c.a.a

DESCENDRE

faire
pouvoir

DESCENDRE

#échelle
#escalier
#marche
#vallée
#voiture
de sur/à #plage (ou #grève)

DESIGNER

organisme/c.a.
servir à

DESIGNER

par #lettre (de l'alphabet)

DESIRER

pays/c.a.

DESIRER

avoir (#enfant)
être (renseigné)
s'informer (ou se
renseigner)

DESSERVIR

DESSERVIR

pays/c.a.
région/c.a.
ex. DESSERVIR/#village

DESSINER

#couturier

DESSINER

#robe

(1)

DESTINER

#film
#journal
#programme
#timbre

DESTINER

à
aux

la poste((aérienne)
#ans/pl. (#/nombre cardinal)
ex. DESTINER aux/6à 8 ans
enfants/pl.
pays/pl. (en voie de
développement)

DESTINER (suite)

DESTINER

(1) Ce verbe est employé presque exclusivement au participe passé ou à des temps composés.

- ex. a - Un réseau d'information destiné à informer les autorités.
b - Ce timbre est destiné à la poste aérienne.

DETENIR

autorité/c.a.

DETENIR

#bourse
#pouvoir
#témoin

DETERMINER

devoir
falloir
pouvoir
permettre de

DETERMINER

#méthode (ou #façon;
#manière)
#motifs/pl. (ou raisons/pl.)
#prix (ou #tarif)
#résultats (ou #échec; #
#réussite; #succès)

(se) DETOURNER

(se) DETOURNER

#attention¹
#regard¹
#tête¹
#yeux/pl.¹

(1) s'emploie en précontexte avec la forme pronominale

DETRUIRE

#incendie

DETRUIRE

#cellules/pl.

(se) DEVELOPPERdevoir
pouvoir
conteneur
cesserà/de
de(se) DEVELOPPER#économie⁽¹⁾
#industrie⁽¹⁾

(1) s'emploie aussi en précontexte avec la forme pronominale du verbe;
ex. #économie/se DEVELOPPER

DEVENIRaller
devoir
pouvoir
risquer

DEVENIR

de

profession/c.a.
ex. DEVENIR/avocat
acteur
#ami
(#)amis/pl. (ou copains/pl.)
bricoleur
chef
(#)citoyen
directeur
(#)femme
(#)homme
membre (d'un club)
ministre
#pays (ou #province)
#personnage
président
le symbole (d'un nouveau
monde)
#vedette

DEVINERlaisser
pouvoir

DEVINER

DIFFERER

pouvoir

DIFFERER

DIFFUSER

DIFFUSER

#information

DIMINUER

DIMINUER

#production
#solde (du compte)DINER

DINER avec/chez

#ami

DIRIGER

DIRIGER

établissement/c.a.
#délégation
#maison
#orchestreDISCUTER

pouvoir

DISCUTER

#problème

DISPARAÎTRE

faire

DISPARAÎTRE

DISPENSER

DISPENSER

#cours/pl.

DISPOSER

pays/c.a.
falloir
pouvoir

DISPOSER

de

#force
#laboratoire
#matériel
#moyen
#temps

DISSOUDRE

DISSOUDRE

le fer

DISTINGUER

devoir
falloir
pouvoir

DISTINGUER

DISTRIBUER

DISTRIBUER

aux

#livres/pl.
#pièce(d'or; d'argent)
enfants/pl.

DIVISER

pouvoir

DIVISER

en

#groupes/pl. (#/nombre cardinal)

#parties/pl. (#/nombre cardinal)

DOMINER

pays/c.a.
#femme

DOMINER.

pays pays/c.a.

DORMIR

aller
sembler

DORMIR

de

#nuit
#sommeil (profond)

DOUBLER

pouvoir

DOUBLER

DOUTER

pouvoir

DOUTER

DRESSER

DRESSER

#plan
#tableau

DURER

#course
devoir
pouvoir

DURER

période/c.a.
ex. DURER/une heure; trois jours;
un mois

ÉCARQUILLER

ÉCARQUILLER

les yeux

ÉCARTER

ÉCARTER

#bras/pl. (ou #jambes/pl.)
#soupçons/pl.ECHANGER

ECHANGER

#mot
#proposECHAPPERlaisser
pouvoir

ECHAPPER

#cri

ECLAIRCIR

ECLAIRCIR

#cheveux/pl.

ECLAIRER

#lampe

ECLAIRER

#visage

ECLATER

#bombe (ou grenade)
#guerre
#faire

ECLATER

de rire

ECLORE

#oeufs/pl.

ECLORE

s'ECORCHER

s'ECORCHER

#main((ou #doigt)

s'ECOULER

#an (ou #année)
#heure
#instant
#jour (ou #journée)
#minute
#mois
#seconde
#semaine
#temps

s'ECOULER

ECOUTER

ECOUTER

#musique
#parole
la radio

ECRASER

véhicule/c.a.

ECRASER

ÉCRASER

véhicule/c.a.

ÉCRASER

animal/c.a.

ex. ÉCRASER/#chien

s'ÉCRIER

s'ÉCRIER

le juge

ÉCRIRE

falloir
pouvoir
savoir
vouloir
commencer

ÉCRIRE

à

#article
#biographie
#histoire
#lettre
#lignes/pl.
#livre
#manuel (ou #volume)
#musique
#pièce
#roman
#texte

en

ex. ÉCRIRE en/français; anglais
prose (ou en vers)

EFFACER

EFFACER

ex. sentiment/c.a.
EFFACER/#regret; #honte
#traces/pl. (ou #signes/pl.)

EFFECTUER

EFFECTUER

#travaux/pl.

s'EFFORCERorganisme/c.a.
pays/c.a.

s'EFFORCER

de

montrer
obtenirEGRENER

EGRENER

les secondes

ELABORER

organisme/c.a.

ELABORER

#programme (ou #plan)

ELEVER

ELEVER

animal/c.a.
ex. ELEVER/des pigeons; de la
volaille; des abeilles#enfant
#fille
#garçon
le ton (ou la voix)

s'ÉLEVER

s'ÉLEVER à

mesure/c.a.
 montant/c.a. (en parlant de
 fonds; de
 dépenses; de
 frais)
 nombre/c.a.

ÉLIRE

se faire

ÉLIRE

#chef (d'un parti politique)
 #commissaire
 #député
 #maire (ou #échevin)
 #président
 #reine (ou miss)
 ex. ÉLIRE/#reine du festival;
 miss France

par

acclamation

s'ÉLOIGNER

s'ÉLOIGNER de

mesure/c.a. (de longueur)
 ex. s'ÉLOIGNER de/ 100 verges
 10 pieds
 quelques pas
 #rivage (ou #côte)

ÉMANER

ÉMANER de

autorité/c.a.
 organisme/c.a.

s'EMBARQUER

s'EMBARQUER pour

pays/c.a.
ville/c.a.EMBRASSER

EMBRASSER sur

#jeune fille (ou #femme)
#joueEMPECHERpouvoir
vouloir

EMPECHER

pays/c.a.
#guerre (ou #mouvement)(s')EMPECHER

(s')EMPECHER de

écrire (ou lire)
être (ou devenir)
faire
parler (ou barboter)
partir (ou sortir)
penser (ou songer)
rire (ou sourire)(s')EMPLIR

(s')EMPLIR

#yeux

EMPLOYERaller
pouvoir

EMPLOYER

nombre/c.a.
ex. EMPLOYER/550 personnes;
1000 ouvriers
#expression
#méthode
#mot
#moyens/pl.

EMPLOYER (suite)

EMPLOYER

#ouvriers/pl.
#terme
#tissuEMPORTER#vent
pouvoir

EMPORTER

#bagages/pl. (ou meubles)
#charges/pl.EMPRUNTER

EMPRUNTER

montant/c.a. (ou de l'argent)
véhicule/c.a. (public)
ex. EMPRUNTER/l'autobus; le métro
#chemin (ou # voie; #passage;
#direction;
#itinéraire)

#route

ENCAISSER

ENCAISSER

#paye (ou #commission)

ENCOURAGERvouloir
Avoir pour but de
(ou cela)

ENCOURAGER

#jeunes/pl. (ou #jeunes
gens/pl.)

ENDOSSER

ENDOSSER

vêtement/c.a.
(gén. #pardessus; #manteau;
#costume)

#robe

ENDUIRE

ENDUIRE

meuble/c.a.
ex. #table (ou #chaise; #aise;
#tabouret)

de vernis

ENFILER

ENFILER

vêtement/c.a.
#bottes/pl.
#robe

ENFONCER

ENFONCER

#tête (ou #visage dans
l'herbe; l'oreiller;
les draps)

dans le sol

ENFOUIR

ENFOUIR

#visage

ENFREINDRE

ENFREINDRE

#règlement

s'ENFUIR

s'ENFUIR

à/en
à

pays/c.a.
ville/c.a.

ENGAGER

ENGAGER

profession/c.a.

ex: ENGAGER/#secrétaire;
#administrateur
#combat (ou #lutte;
#bataille; #guerre)
#discussion (ou
#conversation;
#dialogue;
#pourparlers/pl.)

ENGENDRER

ENGENDRER

sentiment/c.a.

ex: ENGENDRER/#haine;
#méfiance

ENLEVER

se faire

ENLEVER

vêtement/c.a.

#bijou (ou #bracelet;
#collier;
#bague)

ÉNONCER

pouvoir

ÉNONCER

ENRAYER

ENRAYER

#maladie (ou #épidémie)

ENREGISTRER

ENREGISTRER

#musique (ou #chant;
ex. ENREGISTRER #chanson)
#chanson;
#musique

ENSEIGNER

pouvoir

ENSEIGNER

matière/c.a.
ex. ENSEIGNER/l'histoire;
la physique

dans

#matière
établissement/c.a.
ex. ENSEIGNER dans/#école;
#collège

ENSEMENCER

ENSEMENCER sur

#milieu

ENTIAMER

ENTIAMER

#négociations/pl.

ENTENDRE

croire
faire
falloir
laisser
se faire

ENTENDRE

(sur un sujet; comme témoin;
de tous les gens)

vouloir

ENTENDRE (suite)

ENTENDRE

#bruit
 #cri
 #gémissements/pl.
 #paroles/pl. (apaisantes;
 de qqn)
 #pas/pl.
 #réponse
 #son
 #témoin
 #voix
 dire
 murmurer
 parler (qqn; de qqn; de
 politique; d'affaires)

ENTOURER

#monde
 ex. le monde nous entoure

ENTOURER

ENTRAINER

devoir
 pouvoir

ENTRAINER

#dépenses/pl. (ou #frais/pl.)
 la mort

s'ENTRAINER

s'ENTRAINER

à/en/en

pays/c.a.

ENTREtenir

pouvoir

ENTREtenir

#relations/pl.

s'ENTREtenir

pouvoir

s'ENTREtenir

ENTrouvrir

ENTrouvrir

#porte

ENVAHIR

ENVAHIR

pays/c.a.
ville/c.a.
#garages'ENVELOPPER

s'ENVELOPPER de/dans

#couverture

ENVISAGERorganisme/c.a.
pays/c.a.
falloir
pouvoir

ENVISAGER

#avenir
#possibilité
#problème

ENVOYER

organisme/c.a.

ENVOYER

#carte (postale; de Noël)
 #enfant
 #hommes/pl.
 #lettre
 #message
 #chercher (le médecin)
 #promener (sa joie; qqn)

ÉPAULER

ÉPAULER

#arme (ou #fusil; #carabine)

ÉPLUCHER

ÉPLUCHER

#légumes/pl.⁽¹⁾ (ou #fruit⁽¹⁾.
 #fruits/pl.)

(1) Il s'agit aussi des sortes de fruits ou de légumes.

EPOUSER

date/c.a.

EPOUSER

citoyen/c.a.
 ex. EPOUSER /une européenne;
 un américain

EPROUVER

faire

EPROUVER

sentiment/c.a.
 #besoin (d'écrire)
 #difficulté
 #satisfaction
 #sensation
 #sentiment

EQUIPER

EQUIPER

#écoles/pl. (de matériel)

ESCALADER

DESCALADER

#pente (ou #talus)

ESPÉRER

pouvoir

ESPÉRER

pouvoir (conclure; réaliser)

ESSAYER

aller
falloir
pouvoir

ESSAYER

de

comprendre
faire
mettre
ouvrir
suivre
trouver

ETABLIR

falloir
pouvoir
vouloir
permettre

ETABLIR

de

#comparaison
#contact
#courbe (lorsqu'il s'agit
d'un graphique)
#école
#liste

ÉTABLIR (suite)

ETABLIR

#plan
#programme
#rapports/pl.
#record
#relation

s'ÉTABLIR

s'ÉTABLIR

à

date/c.a.
ville/c.a.
nombre/c.a. (gén. relatif
à la Bourse)

ex. s'ÉTABLIR à/26 3/4

ÉTEINDRE

ÉTEINDRE

#lumière (ou #lampe; #phare)

ÉTENDRE

ÉTENDRE

#main

s'ÉTONNER

s'ÉTONNER

de

voir

ÉTOUFFER

ÉTOUFFER

sentiment/c.a.

ETUDIER

organisme/c.a.
pouvoir

ETUDIER

à/en
à

langue/c.a.
matière/c.a.
#problème
#réaction
pays/c.a.
ville/caa.

s'EVADER

s'EVADER.

à

date/c.a.
#fois/pl. (#/nombre cardinal)
heure/c.a.

EVALUER

EVALUER

à

mesure/c.a. (10 kilos)
montant/c.a. (\$7 millions)
taux/c.a. (10%)

EVEILLER

EVEILLER

#problème

EVITER

devoir
falloir
pouvoir
vouloir
permettre de

EVITER

#confusion
#danger (ou #risque)

EVOLUER

étttoyem/c.a.a.
pouvoir

EVOLUER

EVOQUER

écrivain/c.a.a.

EVOQUER

EXAMINER

EXAMINER

#question

EXCÉDER

EXCÉDER

montant/c.a.

EXCITER

EXCITER

sentiment/c.a. (la colère; la pitié)

EXECUTER

faire
pouvoir

EXECUTER

date/c.a.
#travail

EXERCER

pays/c.a.
 profession/c.a.
 devoir
 pouvoir

EXERCER

#action
 #activité
 #contrôle (ou #surveillance)
 #fonction
 #influence
 #pouvoir
 #pression
 #profession

EXIGER

organisme/c.a.
 pouvoir

EXIGER

#machine

EXISTER

#chose
 Dieu
 #différences/pl. (1)
 #élément (1)
 #famine
 #lien (1)
 #machine
 #moyens/pl. (1)
 #problème (1)
 #rapports/pl. (1) = relations
 devoir
 pouvoir

EXISTER

à/en

date/c.a.
 pays/c.a.

- (1) Ces termes se retrouvent aussi en précontexte lorsque le verbe EXISTER est précédé du pronom impersonnel il, ex. Il existe des différences...

EXPEDIER

pays/c.a.

EXPEDIER

EXPIRER

EXPIRER

date/c.a.

EXPLIQUER

aller
pouvoir
vouloir

EXPLIQUER

#raison

s'EXPLIQUER

pouvoir

s'EXPLIQUER

EXPLOITER

EXPLOITER

#gisements/pl.

EXPLORER

EXPLORER

pays/c.a. (ou une région d'un pays)

#possibilité

EXPOSER

EXPOSER

#toiles/pl. (ou #tableaux/pl.)

EXPRIMER

pouvoir

EXPRIMER

#désir
#idée
#opinion
#sentiment
#surprises'EXPRIMER

pouvoir

s'EXPRIMER

FABRIQUER

#compagnie
#usine
pouvoir

FABRIQUER

#machine
#objet
#papier

FACILITER

FACILITER

les choses

FAVORISER

FAVORISER

#développement

FEINDRE

FEINDRE

de de de comprendre

FELICITER

permettre

de

FELICITER

se FELICITER

se FELICITER

de

avoir

FERMER

FERMER

à

#porte
les yeux
clef

FICHER

FICHER

la paix/e.f. = laisser
tranquille
terre (ou dans lessol)

en

FIGURER

pouvoir

FIGURER

dans/sur

#liste
#registre

FINANCER

FINANCER

#travaux/pl.

FINIR

devoir
vouloir

FINIR

par

#guerre
ses jours
#murs/pl.
atteindre
comprendre
découvrir

FIXER

FIXER

#date
#regard
#yeux/pl.

se FIXER

se FIXER

à

ville/c.a. (ou région/c.a.)

FLEURIR

#plante
voir

FLEURIR

FONDER

FONDER

date/c.a.
établissement/c.a.
organisme/c.a.
#compagnie
#école
ville/c.a.

à

FORCER

autorité/c.a.

FORCER

FORMER

pouvoir

FORMER

#couple
#équipe
#famille
#gouvernement
#groupe
#homme
#nation

se FORMER

pouvoir

se FORMER

FORMULER

FORMULER

#demande

FOURNIR

autorité/c.a.
pays/c.a.
devoir
pouvoir

FOURNIR

mesure/c.a.
montant/c.a.
nombre/c.a.
taux/c.a.
#aide
#données/pl.
effort
l'occasion
#précisions/pl.
#puissance
#renseignements/pl.
#service

FRANCHIR

FRANCHIR

région/c.a.
ex. FRANCHIR/les Rocheuses
#distance (ou nombre de
kilomètres, de
milles)
#fleuve (ou #lac)
#porte
le seuil

FRAPPER

FRAPPER

à
du#coup
#monnaie
#pièces/pl. (d'argent; d'or)
#porte
piedse FRAYER

se FRAYER

#passage

FRÉMIR

faire

FRÉMIR

FREQUENTER#écoliers/pl.
#enfants/pl.
#étudiants/pl.

FREQUENTER

#centre
#écoleFRONCER

FRONCER

les sourcils

se FROTTER

se FROTTER

les mains
les yeux

FUMER

FUMER

#cigare
#cigarette

5

GÂCHER

GÂCHER

#vie

GAGNERaller
falloir
vouloir

GAGNER

date/c.a.
montant/c.a.
ex. GAGNER/8000 dollars par année
pays/c.a.
ville/c.a.
#argent
#bataille
#confiance
#guerre
#partie
#vie (#/gén. adjectif possessif)
terrain

du

GARANTIR

GARANTIR

#sécurité

GARDERpouvoir
savoir
vouloir
permettre

de

GARDER

dans/en

animal/c.a.
ex. GARDER/des cochons
période/c.a.
ex. GARDER/quelques jours
#silence
#souvenir
#valeur
#visage (impassible)
#mémoire

GENER

pouvoir

GENER

GERMER

#idée

GERMER

GLISSER

se laisser

GLISSER

de/sur
des doigts (ou entre les doigts)
des mains (ou de ses mains)
#poitrine

GOUVERNER

GOUVERNER

pays/c.a.
#pays

GRANDIR

#enfant
#petit

GRANDIR

GRAVER

GRAVER

#nom

GRAVIR

GRAVIR

les marches

GROUPER

GROUPER

nombre/c.a.
ex. GROUPER/trois usines;
une centaine
d'artistes

GUETTER

#danger

GUETTER

l'arrivée

GUIDER

GUIDER

#pas

s'HABILLER

#garçon

s'HABILLER

HABITER

HABITER

pays/c.a.
région/c.a.
ville/c.a.
#maison
rue(1) (ou avenue)

(1) Suivi du nom de la rue ou de l'avenue.

HAUSSER

HAUSSER

les épaules

HESITER

citoyen/c.a.

HESITER

un instant (ou une minute)
une secondese HEURTER

se HEURTER à

#obstacle (ou #opposition)

HOCHER

HOCHER

la tête

167

HOSPITALISER

HOSPITALISER

#enfant
#malade

HURLER

se mettre à HURLER

(s')IDENTIFIER

pouvoir

(s')IDENTIFIER

IGNORER

pouvoir

IGNORER

#chose
 l'existence (de qqn ou qqch.)
 #nom
 #situation

IMAGINER

falloir
 pouvoir

IMAGINER

s'IMAGINER

falloir

s'IMAGINER

IMPORTER

IMPORTER de

pays/c.a. (1)
 souligner

(1) Dans ce cas le verbe est précédé du pronom impersonnel il # ex. il
 importe de souligner

IMPOSER

autorité/c.a.
pays/c.a.
pouvoir
vouloir
réussir

IMPOSER

à

à

pays/c.a.

s'IMPOSER

pouvoir

s'IMPOSER

IMPRESSIONNER

se laisser

IMPRESSIONNER

INAUGURER

autorité/c.a.

INAUGURER

date/c.a.

INCLINER

INCLINER

la tête

INDIQUER

#tableau
pouvoir
sembler
vouloir

INDIQUER

heure/c.a.
#nom
#voie

INDUSTRIALISER

INDUSTRIALISER

pays/c.a.

INFLUENCER

pouvoir

INFLUENCER

INITIER

INITIER

à

matière/c.a.

ex. INITIER à/l'histoire

INSCRIRE

pouvoir

INSCRIRE

#nom

#nom

s'INSCRIRE

#étudiant
pouvoir

s'INSCRIRE

à

établissement/c.a. (scolaire)

#cours

INSINUER

vouloir

INSINUER

INSISTER

INSISTER sur le fait
l'importance
la nécessité

INSPIRER

INSPIRER #dégoût

s'INSPIRER

s'INSPIRER de #philosophie
(gén. d'une philosophie)

INSTALLER

faire

INSTALLER

le chauffage

s'INSTALLER

pouvoir
décider de

s'INSTALLER

à
au
à/en/en ville/c.a.
volant (d'une voiture)
pays/c.a.

INSTITUER

#gouvernement

INSTITUER

INTENSIFIER

INTENSIFIER

#efforts/pl.

INTERDIRE

INTERDIRE

l'accès

s'INTERESSER (1)

organisme/c.a.
pouvoir
sembler

s'INTERESSER

à
ex. matière/c.a.
s'INTERESSER à/la botanique

(1) Ce verbe s'emploie aussi à la forme simple INTERESSER/ex. la botanique
l'intéresse ou il
s'intéresse à la
botanique

INTERJETER

INTERJETER

appel

INTERPRÉTER

pouvoir
savoir

INTERPRÉTER

INTERROMPRE

INTERROMPRE

#conversation
#travail

INTERVENIR

autorité/c.a.
organisme/c.a.
pays/c.a.
#accord (ou #entente)
devoir
faire
pouvoir

INTERVENIR

INTRODUIRE

autorité/c.a.

INTRODUIRE

à/en/ pays/c.a.

INVESTIR

pays/c.a.

INVESTIR

montant/c.a.
#capitaux/pl.
dans la recherche

INVITER

autorité/c.a.
#évêque
le président

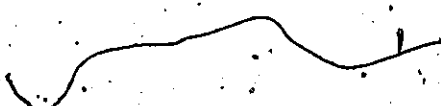
INVITER

autorité/c.a.
citoyen/c.a.
organisme/c.a.
#ami
#laïcs/pl.
le public
à dîner (ou déjeuner)
ex. INVITER à dîner

INVOQUER

pouvoir

INVOQUER



JAILLIR

#sang
faire

JAILLIR

JETER

pouvoir
venir de

JETER

l'ancre
les bases (idéologiques;
d'une alliance)
un coup d'oeil (sur qqn ou
qqch.)

#regard
les yeux (sur qqn.ou qqch.)
prison
terre

en
par

se JETER

se JETER

à
par

l'eau (ou dans l'océan)
terre

JOUER

pays/c.a.
#enfants/pl.
#père
aimer
aller
devoir
pouvoir
sembler
continuer

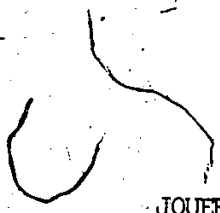
JOUER

à/de

(gén. un rôle politique)

la comédie
le jeu
#partie
#pièce (de théâtre)

JOUER (suite)



JOUER

aux
au
au
de
de

#rôle
#tour
cartes
football (ou baseball)
tennis
la guitare (ou de la harpe)
écrivain/c.a. (ou compositeur)
ex. JOUER du /Bach; Beethoven;
Molière
la guitare (ou de la harpe)

JOUIR

pouvoir

JOUIR

de #réputation

JUGER

la cour
pouvoir

JUGER

JUSTIFIER

pouvoir

JUSTIFIER

LÂCHER

pouvoir

LÂCHER

prise

LAISSER

autorité/c.a.
#mère (ou maman)
aller
pouvoir
vouloir

LAISSER

citoyen/c.a.
#doute
#empreinte
#enfant
#esprit
#initiative
#liberté
#place
#porte (ouverte)
le soin
#souvenir
le temps
#traces/pla
apparaître
échapper
échapper
entendre
entrer
faire
paraître
parler
partir
prévoir
retomber (le rideau)
#sécher
subsister
supposer
tomber
#traîner
voir
#hasard
#paix

au
en

se LAISSER

se LAISSER

aller
faire
glisser
impressionner
mener
prendre
tomber

LANCER

#joueur
pouvoir

LANCER

un appel
#campagne
#coup d'oeil
#fusée
#nom
#projet

LAVER

LAVER

la vaisselle
l'eau

se LAVER

se LAVER

les mains

LEVER

LEVER

#bras
la main
le nez
la tête
#yeux/pl.

se LEVER

#soleil
devoir
pouvoir

se LEVER

à

heure/c.a.
ex. se LEVER à/six heures

LIER

LIER

à

#amitié
#fonction

se LIBERER

se LIBERER de

sentiment/c.a.

LIRE

devoir
faire
falloir
savoir
venir de

LIRE

ex. écrivain/c.a.
LIRE/Sartre (ou du Sartre)
#article
#journal (ou dans #journal)
#lettre
#livre
#nom
#ouvrage
#page
#poésie
#roman
#texte

LIVRER

LIVRER

à

#bataille
#combat
#secret
autorité/c.a.

se LIVRER

se LIVRER

à

#étude

LUTER

devoir

LUTER

MAINTENIR

MAINTENIR

dans

#équilibre
la température
#état

se MAINTENIR

se MAINTENIR

#niveau (élevé)

MANGER

avoir

à

MANGER

#bonbons/pl. (ou #gâteau;
#chocolat)
#fruits/pl. (ou sorte de
fruit)

à

un morceau
#faim (#/adj possessif)

ex. MANGER à/sa faim

de/sans

#appétit

ex. MANGER/d'un bon appétit;
sans appétit

de

#viande (ou MANGER/#steak;
du poulet)

MANIFESTER

MANIFESTER

sentiment/c.a.
#désir

MANQUER

citoyen/c.a.
pays/c.a.

MANQUER

(de qqch.)
(de qqn ou qqch.)

de

beauté
courage
expérience
respect
attirer (l'attention; les
foules)
faire

MARCHER

#enfant (ou #petit)
devoir
faire
pouvoir

MARCHER

dans
sur

de
de

#pas (1)
#rue
les mains
la pointe des pieds
paire/e.f. = ensemble
long en large/e.f. = dans les
deux sens

(1) s'emploie surtout dans les énoncés: MARCHER/quelques pas; au pas; à grands pas;
d'un pas égal; d'un pas ferme.

MARIER

MARIER

#fille (1)

(1) On retrouve aussi fille en précontexte dans l'énoncé: #fille à/MARIER

se MARIER

se MARIER

date/c.a.

MARQUER

MARQUER

heure/c.a.

#but

l'heure

#temps (le temps; un temps
d'arrêt, de réflexion)

MASSER

MASSER

le coeur

se MELER

se MELER

à
de/à

#conversation

#affaire

ex. se MELER de/ses affaires
se MELER à/une affaire

MENER

autorité/c.a.
#escalier
pouvoir
se laisser

MENER

#combat

#enquête

#lutte

#recherche

#vie

ville/c.a.

MENACER

#danger

MENACER

pays/c.a.

MENTIONNER

MENTIONNER

#nom

MÉRITER

MÉRITER

#attention
#nom.
#prix

MESURER

permettre

de

MESURER

mesure/c.a.
#volume

MODIFIER

MODIFIER

la loi

MONTER

#fièvre
#odeur (ou #parfum)
le sang
faire
/laisser
pouvoir

MONTER

(à la tête; au visage)

#cheval (ou à cheval)
#classique
#échelle

MONTER (suite)

MONTER

à
en

#étage
la garde
#pièce (de théâtre)
ville/c.a.
bord
voiture (ou dans #voiture)

MONTRER

#figure
#timbre
falloir
pouvoir
vouloir

MONTRER

(en parlant d'une illustration)
(en parlant d'une illustration)

se MONTRER

autorité/c.a.
pays/c.a.

se MONTRER

se MORDRE

se MORDRE

les lèvres

MOTIVER

#raisons/pl.

MOTIVER

MOILLER

#pluie

MOILLER

(#vêtements/pl.; #visage)

MULTIPLIER

MULTIPLIER

#exemples/pl. (1)
#problèmes/pl. (1)
#réunions/pl. (1)

(1) Ces termes s'emploient aussi en précontexte avec la forme pronominale du verbe; ex. #réunions/se MULTIPLIER

se MUNIR

devoir

se MUNIR

de

de #fusée

MURMURER

entendre

MURMURER

(1)
NAITRE

autorité/c.a.
faire
voir

NAITRE

date/c.a.

- (1) Analyse incomplète, la forme -NE- regroupant 6771 occurrences à cause de la transcription en majuscules et de l'absence des accents. Le participe passé du verbe naître se trouvait donc associé à la négation.

NIER

pouvoir

NIER

NOMMER

autorité/c.a.

NOMMER

autorité/c.a.
ex. NOMMER/#président; #évêque
#membre
#professeur

NOTER

autorité/c.a.
falloir

NOTER

#augmentation
#points/pl.

NOUER

NOUER

des relations

NOURRIR

pouvoir

NOURRIR

OBLIGER

-être-

OBLIGER

de reconnaître

OBSERVER#homme
faire
pouvoir
continuer à/de

OBSERVER

animal/c.a.
les phénomènesOBTENIRpays/c.a.
devoir
espérer
pouvoir
vouloir
permettre de
s'efforcer

OBTENIR

date/c.a.
note de musique/c.a.
#baccalauréat
#couleur
#doctorat
#droit
#effet
#fromage
#image
le mi (ou le fa)
#notes/pl. (ou points/pl.)
#permission
#rendement (gén. précédé ou
suivi du terme,
meilleur)
#renseignements/pl.
#suite (ou #...)

OBTENIR (suite)

OBTENIR

#réponse
 #résultats/pl.
 #soufre (ou #acide)
 #succès

OCCUPER

pays/c.a.
 ex. La France/OCCUPER/
 le 1^{er} rang

OCCUPER

(gén. lorsqu'il s'agit d'un
 rang ou d'une place)

#place (gén. précédé ou
 suivi d'un nombre
 ordinal)

#poste
 #rang (gén. précédé ou suivi
 d'un nombre ordinal)

s'OCCUPER

s'OCCUPER

de

#cas
 #enfants/pl.
 #fils
 #problème
 œuvres (de charité)

des

OCTROYER

organisme/c.a.

OCTROYER

montant/c.a.

OFFRIR

autorité/c.a. OFFRIR
pays/c.a.
#poste (de télévision
ou la télévision)
pouvoir
se voir

- #avantage
- #banquet
- #chance
- #choix
- #garantie
- #moyen
- #occasion
- #parfum
- #possibilité
- #programme
- #réception
- #services/pl.
- #solution
- #spectacle
- #visage

OPPOSER

pouvoir OPPOSER

(1) OPPOSER/une compagnie à une autre
ou deux compagnies/s'OPPOSER

#compagnie (1)

s'OPPOSER

autorité/c.a. s'OPPOSER

ORDONNER

autorité/c.a. ORDONNER

ORGANISER

autorité/c.a.
organisme/c.a.
#association

ORGANISER

#colloque
#congrès
#école
#exposition
#manifestation
#programme
#safari
#soirée

s'ORGANISER

pouvoir

s'ORGANISER

OSER

OSER

bouger
croire
demander
dire
espérer
faire
parler
prendre

ÔTER

ÔTER

vêtement/c.a.
#pantalon

OUBLIER

aller
faire
falloir
pouvoir

OUBLIER

#existence
#homme

OUVRIR (1)

pouvoir

OUVRIR

#boîte (2)
la bouche (3)
#brèche
#cahier
#fenêtre
#livre
#maison
l'oeil/les yeux (de prendre
garde)
#porte
#portière
#voie (4)
les yeux

- (1) s'emploie aussi à la forme pronominale surtout avec le terme porte;
ex. #porte/s'OUVRIR.
- (2) il peut s'agir d'un contenant; d'une boîte à musique; d'une boîte de nuit.
- (3) pour parler, chanter, rire. Ne pas OUVRIR la bouche = se taire. On peut aussi employer l'énoncé OUVRIR/la bouche lorsqu'il s'agit d'un examen médical.
- (4) pour se réveiller. Ne pas OUVRIR les yeux = être encore endormi.

s'OUVRIR

#portes/pl. (1)

s'OUVRIR

(lorsqu'il s'agit d'une
inauguration)

(1) s'emploie aussi en postcontexte.

PARAÎTRE

autorité/c.a. PARAÎTRE
 période/c.a.
 ex. les heures; les semaines
 #article
 #chose
 #journal. (ou nom de
 journal, de
 revue)
 #livre
 #nouvelle
 #volume
 #faire
 laisser
 pouvoir
 venir de

date/c.a.
 #fois
 avoir
 être
 à
 dans ville/c.a.
 #édition (ou aux éditions)
 #journal
 la presse

PARCOURIR

PARCOURIR

distance/c.a.
 #chemin
 #distance (ou nombre de
 le monde kilomètres, de milles)
 #pages/pl.

PARDONNER

Dieu (1)

PARDONNER

(1) surtout dans les énoncés: Dieu me pardonne; pardonnez-moi mon Dieu

PARLER

autorité/c.a.
 citoyen/c.a.
 #monde
 #savant
 aller
 aimer
 devoir
 entendre
 faire
 falloir
 laisser
 oser
 pouvoir
 vouloir
 commencer à
 se mettre
 avoir l'occasion de
 refuser
 venir

PARLER

à
de

autorité/c.a.
 langue/c.a.
 (#) chiffre
 #langue
 voix (basse)
 pays/c.a.
 #activité
 #affaire
 (#) amour
 #difficulté
 #façon
 (#) guerre
 musique
 #passé
 #travail
 #voix (égale)
 #ton

de/sur

se PARLER

pouvoir

se PARLER

PARTAGER

faire

PARTAGER

#avis
#opinion
les vues (ou #point de vue)

PARTICIPER

autorité/c.a.
citoyen/c.a.
organisme/c.a.
pays/c.a.
#enfants/pl.
devoir
pouvoir

PARTICIPER

à

#activités/pl.
#campagne
#concours
#congrès
#débat
la vie

PARVENIR

devoir
faire

PARVENIR

à

autorité/c.a.
ville/c.a.
#oreille
dégager (ou se dégager)
faire

PAYER

autorité/c.a.
#gouvernement
#usager
devoir
faire
falloir
pouvoir
être prêt à

PAYER

montant/c.a.
#impôts/pl.
#prix
monnaie
semaine
en
à la/par

se PAYER

pouvoir
avoir les moyens de

se PAYER

PECHER

PECHER

#poisson(ou sorte de poisson)
ex. PECHER/l'éperlan; la morue

PEINDRE

#artiste (ou nom
d'artiste)

PEINDRE

animal/c.a. (des pigeons; des
perdrix)

les murs

en

rouge (ou en vert)

ex. PEINDRE/rouge; vert

se PENCHER

autorité/c.a.

se PENCHER

(sur une question; sur un problème)

PENÉTRER

faire
pouvoir

PENÉTRER

dans

#chambre
#salon

PENSER

citoyen/c.a.
organisme/c.a.
#citoyen
faire
falloir
donner
#façon

PENSER

à
de

#instant
avoir
faire
pouvoir
autorité/c.a.
#chose
Dieu

à

PERCER

PERCER

#mystère (ou #secret)
#trou (ou #orifice)

PERCEVOIR

PERCEVOIR

montant/c.a.
#bruit

PERDRE

PERDRE

#compagnie
(ou nom de compagnie)
devoir
faire
pouvoir

montant/c.a.
nombre/c.a. (gén. relatif à la Bourse)
ex. PERDRE/3/4 de cent
#caractère
connaissance
#contrôle
l'équilibre
#foi
#guerre
l'habitude
un instant
le temps
la tête
vue

de

PERMETTRE

PERMETTRE

autorité/c.a.
#appareil
#méthode
#moyen
#résultat
aller
devoir
pouvoir

#utilisation
autorité/c.a.
citoyen/c.a.
organisme/c.a.
pays/c.a.
#auteur

à

PERMETTRE (suite)

PERMETTRE

à

de

#élèves/pl. (ou #étudiants/pl.)
 #gouvernement
 #homme
 #sujet
 avoir
 communiquer
 constater
 créer (ou se créer)
 déterminer
 effectuer
 entrer
 établir
 éviter
 faire
 gagner
 garder
 mesurer
 obtenir
 ouvrir (ou PERMETTRE/#ouverture)
 prévoir
 produire
 réaliser
 travailler
 vivre
 voir

PESER

PESER:

mesure/c.a. (de poids)
 ex. PESER/2000 livres

PINCER

PINCER

#corde (de violon)

PLACER

falloir
pouvoir

PLACER

à
dans

#commande (1)
#fonds/pl.
#micro
#portée
établissement/c.a.
#cage
#situation

(1) on dit plutôt PASSER/#commande

se PLACER

se PLACER

à/de

#point de vue

PLAIDER

aller

PLAIDER

#cause

PLAIRE

PLAIRE

aux

femmes

PLANTER

PLANTER

#croix (ou #bannière)
légumes/pl. (ou sorte de
légumes)
ex. PLANTER (#oignons/pl.; #maïs)

PLEURER

#enfant
faire
se mettre à

PLEURER

se PLIER

se PLIER à

#exigences/pl.

PONDRE

#femelle

PONDRE

#oeufs/pl.

PORTER

autorité/c.a.
ex. la reine/PORTER/#couronne
#étude (ou #thèse)
#femme
#homme
#travail
devoir
pouvoir
vouloir

PORTER

(sur un sujet)
(en parlant de vêtements)
(en parlant de vêtements)
(sur un sujet; une question)

vêtement/c.a.
#accusation
(#) atteinte
la barbe (ou #moustache)
#chapeau
#chaussures/pl. (ou #bottes/pl.)
#costume (ou #complet)
#coup
fruit
#intérêt
#jugement
#main (à ses cheveux;
à ses lèvres)
#marque

PORTER (suite)

PORTER

- #mention (ou #signe)
- #nom
- #nombre (à 122)
- plainte
- #responsabilité
- #robe
- #signature
- #titre
- #uniforme
- #vêtements/pll
- montant/c.a.
- matière/c.a.
- #question

à
sur

se PORTER

se PORTER

acquéreur

POSER

- aimer (1)
- devoir (1)
- pouvoir (1)
- vouloir (1)

POSER

- #candidature
- #main (sur l'épaule de qqn)
- #pied (sur le sol; le plancher)
- #problème
- #question
- #regard (sur qqn ou qqch.)
- autorité/c.a. (1)
- #ministre (1)

à

(1) généralement il s'agit d'une question dans ces différents énoncés.
ex. aimer/POSER/une question ou POSER au/ministre/une question

se POSER

#homme
#problème
#question
pouvoir

se POSER

(#question)

(#question)

POSSEDER

autorité/c.a.
citoyen/c.a.
organisme/c.a.
pays/c.a.
#homme
devoir
vouloir

POSSEDER

taux/c.a.
ex. POSSEDER/10% des actions
#action (à la Bourse)
#moyen
#propriété
#réserves/pl.

POURSUIVRE

animal/c.a.
autorité/c.a.
devoir
permettre

POURSUIVRE

de

#animal/c.a.
#études/pl.
#journal
#progression (1)
#recherches/pl.
#route
#travaux/pl. (1)

(1) s'emploie en précontexte avec la forme pronominale du verbe

se POURSUIVRE

#dialogue se POURSUIVRE

POUSSER

les arbres (ou l'herbe) POUSSER
#barbe
faire
pouvoir

(des plantes; des fleurs)
(un objectif; des recherches)
embarcation/c.a.
ex. POUSSER/#bateau; #navire
#pirogue
l'audace
#cri
#porte
#soupir

PRATIQUER

pouvoir PRATIQUER

la lutte (ou le hockey)
#religion (ou genre de religion)
ex. PRATIQUER (le catholicisme)
sport

PRECHER

PRECHER

la parole (de Dieu)

PRECISER

citoyen/c.a.
organisme/c.a.
falloir

PRECISER

#rôle

PRECONISER

autorité/c.a. (1)

PRECONISER

des mesures (ou des moyens)

- (1) surtout en ce qui a trait à des scientifiques ou à des chercheurs renommés dans un domaine particulier de la science.

se PREOCCUPER

organisme/c.a.

se PREOCCUPER

de #problème (1)

- (1) s'emploie aussi en précontexte avec la forme simple du verbe;
ex. #problème/PREOCCUPER

PREPARERautorité/c.a.
organisme/c.a.
falloir

PREPARER

boisson/c.a.
l'amide. (ou du soufre)#avenir
#diplôme
#passage (ou #voie)
#programme
#repas (1)
#voyage

- (1) s'emploie aussi avec la forme pronominale du verbe

PRÉSENTER

autorité/c.a.
 organisme/c.a.
 devoir
 pouvoir
 vouloir

PRÉSENTER

date/c.a.

#année

#aspect

#carton (en parlant d'une
série d'objets)ex. PRÉSENTER/le carton,
la gravure,...

#difficulté

#intérêt

lundi (ou autre jour de la
semaine)

#rapport

#requête

#spectacle

#trophée

autorité/c.a.

pays/c.a.

à
à/énex. PRÉSENTER/à Hawaï; au Canada;
en Francese PRÉSENTER#candidat⁽¹⁾

se PRÉSENTER

sous

#forme

(1) s'emploie aussi en précontexte dans l'énoncé: se PRÉSENTER/comme candidat

PRÉSIDER

autorité/c.a.

PRÉSIDER

organisme/c.a.

PRESSENTIR

faire

PRESSENTIR

PRETER

PRETER

montant/c.a.
(#) attention
#gants/pl.
(#) oreille (écouter)
confusion

se PRETER

#circonstances/pl. se PRETER

PRETENDRE

pouvoir

PRETENDRE

avoir
être

se PREVALOIR

pouvoir

se PREVALOIR

de #droit

PREVENIR

venir

PREVENIR

autorité/c.a.

PREVOIR

#constructeurs/pl.
#projet
falloir
laisser
pouvoir
permettre de
PREVOIR

date/c.a.
période/c.a.
ex. PREVOIR/deux semaines
#paiement (ou #remboursement)

PRIVER

-Être-
PRIVER de

#emploi
#services/pl.

PROCÉDER

autorité/c.a.
#façon de
PROCÉDER

à
#arrestation
#examen
#toilette
#vote
#façon
de par
étapes

PROCLAMER

autorité/c.a.
organisme/c.a.
pays/c.a.
PROCLAMER

le Christ
#indépendance

se PROCURER

pouvoir

se PROCURER

#arme

PRODUIRE

organisme/c.a.

PRODUIRE

#compagnie (ou nom
de compagnie)

#société (ou #entreprise)

#usine

pouvoir

permettre de

nombre/c.a.

#acide^(ly)

#effet

#film

(1) s'emploie aussi en précontexte avec la forme pronominale du verbe

se PRODUIRE

#accident

se PRODUIRE

#événement

#incident (ou #catastrophe)

#phénomène

devoir

pouvoir

à

a-en

ville/c.a.

pays/c.a.

PROFITER

autorité/c.a.
pouvoir

PROFITER

de l'occasion

PROGRESSER

PROGRESSER

de taux/c.a.

PROLONGER

PROLONGER

de . période/c.a.
ex. PROLONGER/d'un mois;
d'une année

PROMENER

envoyer.

PROMENER

#regard

se PROMENER

aller

se PROMENER

PROMETTRE

PROMETTRE

de l'argent (ou montant/c.a.)

PRONONCER

entendre

PRONONCER

#conférence
#discours
#mot
#nom
#paroles/pā.
ville/c.a.

se PRONONCER

autorité/c.a.
pays/c.a.

se PRONONCER

en

faveur (de qqn ou qqch.)

PROPOSER

autorité/c.a..
organisme/c.a.
pays/c.a.

PROPOSER

#solution*

PROTEGER

#verrière (ou #vitre) . PROTEGER

#droit

PROUVER

#expérience
pouvoir
vouloir

PROUVER

sentiment/c.a.
ex. PROUVER/#modestie; #sincérité

PROVENIR

montant/c.a.
 (ou #somme)
 #ions/pl.
 #vin (ou sorte de vin)
 ex. le bordeaux
 pouvoir

PROVENIR

de

pays/c.a.
 #extérieur (ou d'outre-
 frontière)
 #pays
 #vigne (ou #vignoble)

PROVOQUER

aller
 pouvoir

PROVOQUER

sentiment/c.a.
 ex. PROVOQUER/#colère; #mélancolie
 #crise (cardiaque; politique)
 #difficultés/pl. (ou #
 #troubles/pl.)
 #diminution (ou #perte;
 #déperdition)
 #mort(ou #suicide)
 #réaction
 #remous

PUBLIER

écrivain/c.a. PUBLIER
 organisme/c.a.
 #journal(ou nom de journal)
 #maison d'édition
 venir de.

à
 dans
 en
 sous

date/c.a.
 #année
 #bulletin
 #étude.
 #livre
 #ouvrage
 #texte
 ville/c.a.
 #presse/(ou.#journal)
 langue/c.a.
 le titre de (ou titre d'un
 volume)

ex. PUBLIER sous/le titre de
 "Histoire
 française"
 PUBLIER/"Histoire française"

QUESTIONNER

QUESTIONNER

#enfants/pl. (ou #bambins/pl.)


QUITTER

autorité/c.a.
#homme
aller
devoir

QUITTER

date/c.a.
établissement/c.a.
pays/c.a.
période/c.a.
région/c.a.
ville/c.a.
#appartement
#chambre (ou #pièce)
l'école
#gare (ou #aérogare; #port)
#lieu
la maison
#mari (ou #femme)
#pays
#salle (ou #salle à manger)
yeux (1)
regard

des
du

- (1) s'emploie généralement avec la forme négative du verbe;
ex. ne pas QUITTER des yeux
- 

RACONTER

autorité/c.a.
#livre (ou #volume)

RACONTER

#anecdote (ou #blague;
#aventure)
#histoire
#vie

RALENTIR

#économie
(ou #expansion
économique)

RALENTIR

#allure

RALLUMER

RALLUMER

#bougie

RAMENER

pouvoir

RAMENER

à
de

nombre/c.a.
nombre/c.a.
ex. RAMENER/de 11 à 3

RANGER

RANGER

dans

#catégorie

RAPPELER

autorité/c.a. RAPPELER
 #journal
 (ou nom d'un journal)

se RAPPELER

falloir se RAPPELER
 pouvoir

#détail
 #nom (ou #prénom)
 avoir (passé; vu; marché)

RAPPORTER

organisme/c.a. RAPPORTER

date/c.a.
 montant/c.a.
 fleurs/pl. (ou sorte de fleurs)
 ex. RAPPORTER/des roses
 #profit

se RAPPORTER

#question se RAPPORTER

à

#science
 #technique

RÉAGIR

autorité/c.a. RÉAGIR
 #chat

de

#façon

REALISER

organisme/c.a.
pouvoir
permettre

REALISER

de

#bénéfices/pl.
#enregistrement (ou #émission)
#équilibre
#film (ou #court,
#long/métrage)
#rêve(1)
a-en- pays/c.a.

(1) se retrouve aussi en précontexte avec la forme pronominale du verbe,
ex. #rêve/se REALISER

se REALISER

#rêve
pouvoir

se REALISER

RECEVOIR

autorité/c.a.
organisme/c.a.
pays/c.a.
#chats/pl.
#enfants/pl.
#hommes/pl. (ou #dames/pl.)
#lots
pouvoir
venir

RECEVOIR

de

(des électrochocs/recherche
scientifique)

autorité/c.a.
date/c.a.
montant/c.a.
nombre/c.a.

ex. RECEVOIR/2000 élèves
#accueil
#aide (ou #subvention)
#ami
#année
#bonheur
#bourse

RECEVOIR (suite)

RECEVOIR

#choc
#coup (de téléphone; de pied;
fatal)

#demande

#éducation

#élève

#enseignement

#formation

#gifle (ou #raclée)

#instructions/pl. (ou
#indications/pl.)

#lettre

#monde

#montant (de 5000 dollars)

#ordre

ex. RECEVOIR/un ordre; les ordres;
des ordres;
l'ordre de...

#prérogatives/pl.

#prix

#récompense (ou #décoration;
#don; #cadeau)

#soins/pl.

#somme

#visite

ville/c.a.

à

RECLAMERautorité/c.a.
organisme/c.a.
pays/c.a.

RECLAMER

montant/c.a.

#enquête (ou la tenue d'une
enquête)

#liberté

RÉCOLTER

RÉCOLTER

céréales/pl. (ou du blé)

ex. # fruits/pl. (ou sorte de fruits)
légumes/pl. (ou sorte de légumes)

RECOMMANDER

organisme/c.a.
#rapport

RECOMMANDER

RECOMMENCER

falloir

RECOMMENCER

RECONNAÎTRE

autorité/c.a.
organisme/c.a.
croire
devoir
falloir
pouvoir
savoir

RECONNAÎTRE

autorité/c.a.

ex. RECONNAÎTRE/le chef

#besoin

#droit

#voix

#moyens/c.a.

RECOURIR

RECOURIR à

#moyens/pl.

RECOUVRIR

RECOUVRIR

#surface

RECRISTALLISER

RECRISTALLISER

dans

#mélange (expérience
scientifique)RECRUTER

RECRUTER

#élèves/pl. (ou #étudiants/pl.)
#fonctionnaires/pl.
#jeunes/pl.RECUEILLIR

RECUEILLIR

#échantillons/pl. (ou
#spécimens/pl.)
#fonds/pl. (ou #somme)
#informations/pl. (ou
#nouvelles/pl.)
#renseignements/pl.RECULER

pouvoir

RECULER

REDONNER

REDONNER

vie (ou confiance)

REDOUBLER

REDOUBLER

de

efforts/pl.

RÉDUIRE

RÉDUIRE

au

les pertes (ou #déperdition)
minimumREÉLIRE

REÉLIRE

date/c.a.

REFERMER

REFERMER

#porte

se RÉFUGIER

se RÉFUGIER

à#en
dans/enpays/c.a.
#paysREFUSERautorité/c.a.
citoyen/c.a.
devoir
pouvoir

REFUSER

de

#dialogue⁽¹⁾ (ou de dialoguer)
le prix Nobel
donner
parler

- (1) s'emploie aussi avec la forme pronominale du verbe;
ex. se REFUSER à/#dialogue
ou se REFUSER de/dialoguer

REGAGNER

REGAGNER

pays/c.a.
 ville/c.a.
 #maison (ou #domicile)
 #table
 #villa (ou #endroit; #place)

REGARDER

aller
 daigner
 suffire de

REGARDER

(gén. il suffit de/REGARDER)

#femme
 #fois
 #homme
 #main
 #monde
 #montre
 la télévision (à la télévision)
 #visage
 passer
 venir
 d' un air (navré; amusé)
 un oeil ((nouveau; dur coin
 de l'oeil)
 par la fenêtre

se REGARDER

se REGARDER dans

#glace (ou #miroir)

REGIR

#loi

REGIR

pays/c.a.

REGLER

pouvoir

REGLER

#différend (ou #conflit)

REGNER

#silence
faire

REGNER

à
sur #siècle
ex. REGNER/au XII^e siècle
pays/c.a.

REGRETTER

faire
pouvoir

REGRETTER

de avoir
être

REGROUPER

organisme/c.a.

REGROUPER

REINTEGRER

REINTEGRER

les rangs

REJETER

autorité/c.a.
organisme/c.a.

REJETER

#proposition (ou #demande)
#théorie (ou #idées/pl.)

REJOINDRE

aller
venir

REJOINDRE

à

ville/c.a.

se RÉJOUIR

falloir

se RÉJOUIR

RELEVER

pouvoir

RELEVER

de

#défi
la tête
autorité/c.a.
#domaine (de la psychologie)

RELIER

les services aériens/
(ou la voie ferrée)

RELIER

pays/c.a. (les pays entre eux)
ex. RELIER/la France à
l'Angleterre
région/c.a.

à

#hommes/pl. (entre eux)
#monde

RELIRE

RELIRE

#livre

REMARQUER

autorité/c.a.
#professeur
faire
pouvoir
se faire

REMARQUER

REMBOURSER

REMBOURSER

#somme (ou #frais/pl.)

REMERCIER

organisme/c.a.

REMERCIER

de #Seigneur
avoir (choisi; sauvé)

REMETTRE

pouvoir

REMETTRE

à montant/c.a.
vêtement/c.a.
#lettre (ou #paquet)
autorité/c.a.
organisme/c.a.
neuf
en cause
mains (propres ou entre
les mains)
marche
mémoire (ou à la mémoire)
place
question

se REMETTRE

se REMETTRE au

travail (ou au boulot)

REMONTER

REMONTER

à

#fleuve (ou nom de fleuve)

#pente

date/c.a.

#siècle (ou #époque)

ex. REMONTER au Moyen-Age
cheval (ou en selle)

#source (ou le temps)

REPLACERfalloir
pouvoir

REPLACER

autorité/c.a.

#joueur

REPLIRdevoir
pouvoir

REPLIR

les conditions

#formule

#mission

#rôle

#verre (ou #tasse; #moule)

de

sentiments/c.a.

ex. REPLIR de/joye; tristesse;
horreurREMPORTER

organisme/c.a.

REMPORTER

#championnat (ou #victoire)

#prix

#succès

se RENDRE

autorité/c.a.
devoir
pouvoir

se RENDRE

à

compte
établissement/c.a.
ville/c.a.
#bureau
#église
#établissement
l'évidence
#travail
pays/c.a.
véhicule/c.a.

à-à ren.
en

ex. se RENDRE/en/autobus; voiture

RENFORCER

RENFORCER

les services (d'enseignement,
d'hygiène)

RENONCER

pays/c.a.
devoir
pouvoir

RENONCER

RENOUVELER

RENOUVELER

période/c.a.
ex. RENOUVELER/chaque année;
chaque semaine
#bail (ou #permis)

RENTRE#père
pouvoir

RENTRE

à

#soir
établissement/c.a.
heure/c.a.
ville/c.a.
la maison (ou chez soi)
pays/c.a.
l'ordreà-en-
dansRENVERSER

RENVERSER

#verre (ou une tasse)
RENVERSERRENOYER

RENOYER

à

période/c.a. (gén. à une
date ultérieure)
ex. RENVOYER à/la semaine
prochainese RÉPANDRE

se RÉPANDRE

à-en-
dans-enpays/c.a.
#mondeREPARTIR

REPARTIR

#matin

RÉPARTIR

RÉPARTIR

en/sur

nombre/q.a.

ex. RÉPARTIR/sur deux années
en trois trimestresRÉPÉTERautorité/c.a.
faire

RÉPÉTER

#fois

REPLIER

REPLIER

#papier (ou #feuille)

REPONDREautorité/c.a.
citoyen/c.a.
#enfant
#jeune homme
pouvoir
vouloir

REPONDRE

à

#appel
#besoin
#demande
#exigence
#lettre
#questiond'
en
parune voix (nette)
langue/c.a.
l'affirmativeREPOUSSER

REPOUSSER

#assiette (ou #verre)
#chaise

REPRENDRE

autorité/c.a.
 organisme/c.a.
 devoir
 pouvoir

REPRENDRE

période/c.a.
 ex. REPRENDRE/l'année prochaine
 #argument
 #arme
 #chemin
 conscience
 contact
 #conversation
 #étude
 #expression
 ses fonctions
 des forces
 #place
 la route
 #souffle (ou haleine)
 #travail
 (#) vie
 d' une voix (calme, dure)
 de/sur #ton
 en mains (le parti; la situation)

REPROCHER

pouvoir

REPROCHER

d' avoir (pris, manqué,
 tenté)

RESERVER

le hasard
 (ou le sort)

RESERVER

à organisme/c.a.

se RESERVER

se RESERVER

#privilège (ou #droit)

RESIDER

RESIDER

à
à - enville/c.a.
pays/c.a.RESISTER

pouvoir

RESISTER

à

#fatigue (ou #usure)
#tentationRESOUDRE

pouvoir

RESOUDRE

#problème
#situation (ou #cas)RESPECTERdevoir
faire

RESPECTER

#liberté

RESPIRER

RESPIRER

à

#air
fond

RESSEMBLER

RESSEMBLER à

animal/c.a.
 ex. RESSEMBLER à/#chien
 #mère (ou #enfant)

se RESSEMBLER

pouvoir

se RESSEMBLER

RESSENTIR

pouvoir

RESSENTIR

sentiment/c.a.
 ex. RESENTIR/#désir; #joie
 #douleur
 #malaise

RESSORTIR

faire

RESSORTIR

de

#enquête (ou #étude)

RÉSULTER

pouvoir

RÉSULTER

RESUMERpouvoir
vouloir

RESUMER

#pensée (ou #idée)
 #situation (ou #affaire)

RETABLIR

RETABLIR

#faits/pl. (ou #situation)

se RETABLIR

se RETABLIR de

#maladie (ou #grippe)

RETENIR

organisme/c.a.

RETENIR

#attention (gén. RETENIR/
l'attention)

#place

#services/pl.

#souffle (#/adj. possessif)

RETENTIR#bruit (ou #voix;
#rire)
#bruit; #voix;
#rire

RETENTIR

RETIRER

RETIRER

#chaussures/pl.

#main

se RETIRER#eau (1)
#mer
pouvoir

se RETIRER

à

établissement/c.a.
ville/c.a.

se RETIRER (suite)

se RETIRER

dans #chambre

(1) employé aussi en postcontexte avec la forme simple du verbe;
RETIRER/#eau.

RETOMBER

#bras (ou #main)
laisser

RETOMBER

RETOURNER

vouloir

RETOURNER

à
à-en-
date/c.a.
établissement/c.a.
ville/c.a.
pays/c.a.

RETROUVER

aller
devoir
pouvoir

RETROUVER

citoyen/c.a.
#amis/pl. (ou #compagne)
#équilibre
#fils
#homme
#hôtel
#piste
#trace

RÉUNIR

devoir

RÉUNIR

#conditions/pl.

se RÉUNIR

autorité/c.a.
organisme/c.a.

se RÉUNIR

date/c.a.
dimanche (ou autre jour de la semaine)
#fois
ville/c.a.

à

RÉUSSIR

autorité/c.a.
organisme/e.a.
pays/c.a.
#auteur
pouvoir

RÉUSSIR

à
dans

faire (comprendre)
imposer (ses valeurs)
la vie

RÉVÉLER

autorité/c.a.
#donné

RÉVÉLER

la vérité (ou #secret)

se REVELER

Dieu

se REVELER

REVENIR#part
falloir
vouloir

REVENIR

à

voir
ville/c.a.
la mémoire (ou en mémoire)
la surface
de pays/c.a.
#voyage
sur #pas/pl. (#/adj. possessif)REVER

#monde

REVER

de

être

REVEÏR

REVEÏR

vêtement/c.a.
#importance (ou #caractère)REVISER

REVISER

date/c.a.

REVIVRE

faire

REVIVRE

REVOIR

aller
devoir
falloir

REVOIR

#film (ou #spectacle)

RIRE

faire
se mettre
#éclat
éclater

à
de

RIRE

aux

éclats

RISQUER

RISQUER

de

#vie
devenir
être
faire (ou se faire)

RIVER

RIVER

l'oeil (ou les yeux)

ROMPRE

pouvoir

ROMPRE

ROULER

envoyer
faire

ROULER

dans
sur

#rue
#route

ROUVRIER

ROUVRIER

les yeux

SAIGNER

SAIGNER

du

nez (ou de la tête)

SAISIR

pouvoir

SAISIR

#arme (ou #revolver;

ex. SAISIR/#revolver/#mitrailleuse)
#mitrailleuse

#bras

#objet

la gorge

vol

à
au

SATISFAIRE

* pouvoir

SATISFAIRE

#besoins/pl.

#curiosité (#/gén. adj.

possessif)

ex. SATISFAIRE/sa curiosité

SAUTER

faire

SAUTER

à
aux
de/dans

terre (1)

yeux

véhicule/c.a.

ex. SAUTER/de la jeep; dans un
train

sur

ses pieds (ou à pieds joints)

SAUVER

Dieu
pouvoir
vouloir

SAUVER

la vie (de qqn)

les hommes

SAVOURER

SAVOURER

ex. sentiment/c.a.
SAVOURER/#joie

SCULPTER

SCULPTER

ex. #chaise (ou #bahut)
#statue (ou #jarre)
SCULPTER/#jarre; #statue

SECHER

faire
laisser

SECHER

ex. période/c.a. (gén. avec laisser
sécher)
laisser SECHER/un jour; vingt
minutes; deux
heures
au soleil (gén. avec faire SECHER)
ex. faire SECHER/au soleil

SECOUER

SECOUER

ex. les bras (ou la main)
ses cheveux (ou sa chevelure)
la tête

SEJOURNER

SEJOURNER

ex. période/c.a.
SEJOURNER/trois mois
à ville/c.a.
ex. SEJOURNER à/Naples

SENTIR

croire
faire
se faire

SENTIR

#danger⁽¹⁾
le froid
#odeur (ou #goût)

(1) s'emploie aussi avec la forme pronominale du verbe dans l'énoncé:
se SENTIR/en danger

se SENTIR

#enfant
devoir
commencer à

se SENTIR

à le courage
#aise
ex. se SENTIR/à l'aise; à son aise;
mal à l'aise
en forme

SÉPARER

distance/c.a.
#cap (ou #détroit)
#distance (ou nombre de kilomètres; de milles)
#espace (ou #intervalle)
#paroi
#porte (ou #mur)

SÉPARER

(deux régions)

ex. région/c.a.
SÉPARER/deux îles
#domaines/pl.
les hommes

se SÉPARER

falloir
vouloir

se SÉPARER

de pays/c.a. (ou SÉPARER/un pays
d'un autre)
ex. un détroit/SÉPARER/l'Inde du
#enfant (1) Ceylan

(1) s'emploie aussi avec la forme simple du verbe; ex. SÉPARER/#enfant de ses
parents

SERRER

SERRER

les bras (1)
le coeur (1)
la main (2)
ses bras

dans

(1) s'emploie aussi en précontexte avec la forme pronominale du verbe;
ex. le coeur me SERRE

(2) s'emploie aussi avec la forme pronominale du verbe; se SERRER/la main

se SERRER

#gorge (1)

se SERRER

(1) s'emploie aussi en postcontexte; ex. l'émotion me SERRAIT la gorge

SERVIR

devoir
vouloir

SERVIR

autorité/c.a.
ex. SERVIR/#monarque; #roi
boisson/c.a.
ex. SERVIR/#café
pays/c.a.
#hôpital; #troupe
royal...

SERVIR (suite)

SERVIR

#dîner (ou #déjeuner)
 #rôti (ou #soupe)
 à #emploi (#poste)
 désigner
 de base
 guide

se SERVIR

citoyen/c.a.
 pouvoir
 savoir
 #façon de
 (ou #manière de)

se SERVIR

de #instrument (1)

(1) s'emploie aussi avec la forme simple du verbe; ex. SERVIR de/#instrument

SIÉGER

organisme/c.a.

SIÉGER

SIGNALER

organisme/c.a.
 (ou SIGNALER à/
 organisme-c.a.)
 devoir
 vouloir

SIGNALER

#accident/pl.
 la présence (de qqn)

SIGNER

pays/c.a.
(gén. deux pays
ou deux États)

SIGNER

date/c.a.
#accord
#contrat
#entente
#roman (ou #livre)
#tableau (ou #toile)
#traité (ou #convention)

SIGNIFIER

#expression
(ou #mot)
pouvoir

SIGNIFIER

#concept

SILLONNER

embarcation/c.a.
(ou véhicule/c.a.)

SILLONNER

les routes (ou les eaux;
la mer)

SIROTER

SIROTER

boisson/c.a.
ex. SIROTER/#liqueur; #café

SITUER#compagnie (ou nom
de compagnie)

SITUER

à nombre/c.a. (désignant une
distance en kilomètres
ou en milles)ville/c.a.
l'est (ou autre point cardinal)
dans pays/c.a.
région/c.a.sur #municipalité (ou #localité)
#plan (international)
sur-en-en dehors de #territoireSOIGNER

#docteur (ou #médecin) SOIGNER

#malade

se SOLDERse SOLDER par #déficit⁽¹⁾ (ou #perte)

(1) s'emploie aussi avec la forme simple du verbe; ex. SOLDER/#déficit

SOMBRER

aller

SOMBRER

dans #marasme (ou #misère)

SONGER

falloir

SONGER

à

#aventure (ou s'aventurer)

#mariage (ou se marier)

faire

SONNER

heure/c.a.

SONNER

ex. sept heures/SONNER

#cloche (1)

#horloge (ou #réveil)

aller

se mettre

à

à

la porte

(1) s'emploie aussi en postcontexte; ex. SONNER/#cloche

SORTIR

autorité/c.a.

SORTIR

citoyen/c.a.

#essaim

(de #ruche)

#fille (ou #jeune fille)

#homme

aller

devoir

faire

pouvoir

voir

empêcher

de

(ou interdire de)

venir

#disque

#livre

#mot (ou #phrase)

#semaine (ou #soir; #jour)

établissement/c.a.

pays/c.a.

véhicule/c.a.

de

SORTIR (suite)

SORTIR de

ville/c.a. (ou #village)
 #bureau (ou #cabinet de travail)
 #chambre
 #église
 #hôpital
 #kiosque (ou #magasin;
 #boutique)
 #maison
 #monde
 #poche (ou #sac)
 ((#)prison (ou #pénitencier)
 #ruche (en parlant d'un
 essain)
 #rue (ou #ruelle)
 #salle
 #usine

SOUFFRIR

citoyen/c.a.
 pays/c.a.
 #enfant
 #prêtre
 devoir
 pouvoir
 avoir l'air de
 (ou sembler)

SOUFFRIR

de

#absence (ou #présence)
 #défiance (ou #handicap)
 #mal
 #maladie

SOUFFLER

#vent

SOUFFLER

SOUHAITER

pouvoir

SOUHAITER

de

la bienvenue (à qqn)
 bonne nuit (ou bonne chance;
 joyeux Noël)
 #réconciliation (ou #accord)
 être (acrobate; dérangé;
 en état de...)

SOULEVERpouvoir
vouloir

SOULEVER

#paupières/pl. (1)
 #problème
 #protestations/pl. (ou
 #opposition)
 #question

(1) s'emploie en précontexte avec la forme pronominale du verbe;
 ex. #paupières/pl. - se SOULEVER -

SOULIGNER

autorité/c.a.
 organisme/c.a.
 #journal (ou nom d'un
 journal) (1)
 #mémoire (ou #rapport)
 #ministre
 falloir
 vouloir

SOULIGNER

le caractère (historique)
 #difficultés/pl. (ou
 #problème)
 #importance (gén. l'importance)

(1) s'emploie aussi en postcontexte; ex. SOULIGNER/#journal

SOUMETTRE

organisme/c.a. SOUMETTRE

#actions/pl. (à la Bourse)
#test (1)(1) s'emploie aussi avec la forme pronominale du verbe;
ex. se SOUMETTRE à/#testse SOUMETTRE

se SOUMETTRE à

autorité/c.a.
organisme/c.a.
#examen
#loi
#pressionSOURIRE#fortune (ou #chance) SOURIRE
faireSOUTENIRautorité/c.a. SOUTENIR
citoyen/c.a.
organisme/c.a.la concurrence
#effort (ou #lutte)se SOUVENIR

pouvoir se SOUVENIR

de #scène (ou #passage; #film)
avoir (vu-lu-ressenti)

STIMULER

STIMULER

le commerce (ou les affaires)

SUBIR

devoir
faire

SUBIR

#blessure
les conséquences (ou les
effets)

#épreuve
#examen
#fracture (ou #accident)
#influence
#modifications/pl.
#opération (chirurgicale)
#perte (ou #déficit)
#traitement

SUBSISTER

laisser
pouvoir

SUBSISTER

SUBVENIR

SUBVENIR à

#besoins/pl.

SUCCOMBER

SUCCOMBER à

la tentation (ou la séduction)

SUFFIRE⁽¹⁾

ex. période/c.a. SUFFIRE
 vingt secondes;
 trente minutes;
 trois heures/SUFFIRE
 #gesté⁽²⁾ (ou #signe)
 devoir

à assurer (ou rassurer)
 combler (la curiosité;
 la différence)
 faire (comprendre; sentir)
 transformer (ou modifier)
 de dire
 être (nécessaire; sincère)
 faire (une liste; quelques pas)
 lire (le budget)
 regarder (les sociétés)

(1) gén. précédé du pronom impersonnel il

(2) s'emploie aussi en postcontexte; ex. il/SUFFIRE/d'un geste

se SUFFIRE

se SUFFIRE de #mot⁽¹⁾

(1) s'emploie aussi en précontexte; ex. #mot/SUFFIRE

SUGGERER

autorité/c.a.⁽¹⁾ SUGGERER
 #fait (ou #constatation)

#solution (ou #recommandation)

(1) s'emploie aussi en postcontexte; ex. SUGGERER à/autorité-c.a.

SURPORTER

pouvoir

SUPPORTER

#idée (ou #pensée)
#souffrance (ou #maladie)

SUPPOSER

laisser
pouvoir

SUPPOSER

SUPPRIMER

SUPPRIMER

#trains/pl.

SUPPUTER

SUPPUTER

#chances/pl.

SURGIR

faire

SURGIR

SURMONTER

devoir

SURMONTER

#difficultés/pl.

SURPRENDRE

croire (ou penser)

SURPRENDRE

#femme (ou #homme)

SURSAUTER

faire

SURSAUTER

SURVIVRE

pouvoir

SURVIVRE

SURVENIR

#changements/pl.
#complication
#événement
#maladie

SURVENIR

date/c.a.

SURVOLER

#avion
(ou type d'avion)

SURVOLER

région/c.a.

SUSCITER

#projet (ou #rapport)
devoir

SUSCITER

ex. sentiment/c.a.
SUSCITER/#humilité; #envie
#action (ou #révolution)
#discussion
#intérêt
#œuvres/pl. (ou #essais/pl.)
#réactions/pl.
#remous/pl. (ou #mouvement)

SUSPENDRE

SUSPENDRE

à
à/par

#cagette (ou #cage)
#mur
#corde (ou #sangle)

se TAILLER

se tailler

une place

TAIRE

faire

TAIRE

TAPER

TAPER

du
sur

poing (ou pied)
l'épaule (ou la tête)

TARDER

TARDER

à

prendre (ou reprendre)

TÉLÉPHONER

TÉLÉPHONER

à

#bureau (ou #directeur)
#cousin.(ou #ami)

TÉMOIGNER

devoir

TÉMOIGNER

sentiment/c.a.
ex. TÉMOIGNER/#confiance;
#sympathie

TENDRE

autorité/c.a.

TENDRE

(à développer)

le/les bras

ex. TENDRE/les bras (vers le ciel)

TENDRE/le bras (pour tirer)

la main

#papier (ou #feuille)

TENIR

organisme/c.a.

TENIR

#femmes/pl.

devoir

faire

falloir

(une réunion; compte de qqn
ou qqch.)

(à qqn; à qqch., à faire qqch.)

(compte)

date/c.a.

établissement/c.a.

période/c.a.

compagnie (à qqn)

compte (de qqn ou qqch.)

#compte (en parlent de budget)

#conférence

#congrès

le coup/e.f. = résister

#enfant

lieu (de jugement; de religion;
de substitut)

la main (de qqn)

#place (d'importance)

(#) promesse

#propos

rigueur

#rôle

tête (à qqn)

coeur

distance

dire

courant

la main

à
au
dans

se TENIR

autorité/c.a.

se TENIR

(debout; attentif)

date/c.a.

la tête (à deux mains)

ville/c.a.

l'écart

à

TENTERautorité/c.a.
organisme/c.a.
aller
falloir

TENTER

#chance

#expérience

de

dire (ou se dire)

faire (croire; demi-tour;

l'inventaire; le point)

reprandre (son arme)

TERMINER

TERMINER

#cours

#études/pl.

#guerre

se TERMINER#année (financière)
#scène(1) (ou #acte)

se TERMINER

date/c.a.

heure/c.a.

période/c.a.

(1) s'emploie aussi en postcontexte avec la forme simple du verbe;
ex. TERMINER/#scène (ou #acte)

TIRER

#fournisseur
(ou #commerçant)
devoir
falloir

TIRER

(des bénéfiques)

#arme (ou #revolver; #poignard)
ex. TIRER/#revolver; #poignard
(#) avantage (ou #bénéfiques/pl.)
#chapeau (ou #béret)
#conclusion
#coups de feu/pl.
profit
#rideaux/pl. (ou #glissières/pl.)
#traite
à sa fin (en parlant de
l'année scolaire)
de sa poche (une montre; un
portefeuille)
#sommeil
sur animal/c.a.
ex. TIRER sur/#faisan; #lièvre;
#épervier

se TIRER

se TIRER

d'affaire

TOLÉRER

pouvoir

TOLÉRER

TOMBER

TOMBER

#chaleur (ou #fièvre)
#cheveux/pl. (ou #mèche)
#goutte
#neige
#pluie
le soir
aller
faire

TOMBER (suite)

laisser
pouvoir

TOMBER

dans
par

les bras (de qqn)
terre

TOTALISER

TOTALISER

montant/c.a.

TOUCHER

pouvoir

TOUCHER

montant/c.a.

#bras (ou #main)

le sol

le statut (d'un pays)

doigt

du

TOURNER

#machine (ou #moteur) TOURNER

#roue (ou #turbine)

aller

faire

pouvoir

commencer

à

le dos

#film

#page

#regard (vers qqn ou qqch.)

les talons

la tête

#visage

les yeux (vers qqn ou qqch.)

#vitesse (ou nombre de kilo-
mètres; de miles; à l'heure)

à
dans

#direction

#rue

en

rond

TRACER

TRACER

#cerclè (ou #dessin)
#ligne
#plans/pl.
#portrait
#route

TRADUIRE

TRADUIRE

de

langue/c.a. (de l'anglais au français) -

en

langue/c.a.
justice (ou devant les tribunaux)

se TRADUIRE

pouvoir

se TRADUIRE

TRAINER

laisser

TRAINER

TRAITER

autorité/c.a.
#volume
falloir
pouvoir
se faire

TRAITER

#affaires/pl.
#problème
#question
#sujet

TRANCHER

TRANCHER

la question (ou #litige)

TRANSFORMERaller (1)
vouloir

TRANSFORMER

pays/c.a.

(1) s'emploie aussi avec la forme pronominale du verbe;
ex. aller/se TRANSFORMER

TRANSMETTRE

TRANSMETTRE

par

#document
#message
#renseignements/pl.
les ondes (ou radio)TRANSPORTERembarcation/c.a.
#avion
#bateau
#navire
pouvoir

TRANSPORTER

mesure/c.a. (de poids)
#cargaisons/pl.
#derrée (ou #marchandise)
#passagers/pl.

TRAVAILLER

ex. profession/c.a. TRAVAILLER
 #ouvrier;
 #ingénieur/TRAVAILLER
 devoir
 faire
 pouvoir
 permettre de

heure/c.a. (gén. nombre
 d'heures par jour)
 période/c.a.
 le bois
 ville/c.a.
 dehors (ou à l'intérieur)
 collaboration
 paix
 #sens

à
au
en

TRAVERSER

devoir TRAVERSER

pays/c.a.
 la chambre
 le lac
 #océan (ou nom d'océan)
 la pièce
 la prairie
 la rue
 la salle

TREMBLER

#main TREMBLER
 faire
 se mettre à

de peur (ou d'angoisse)

TRIOMPHER

faire

TRIOMPHER

se TROMPER

pouvoir

se TROMPER

TUER

pouvoir
se faire
vouloir

TUER

animal/c.a.
#personnes/pl.

UNIR

UNIR

#efforts/pl. (ou
#forces/pl.)

USER

USER

de

son pouvoir (ou son droit)

UTILISER

organisme/c.a.
#personne
pouvoir
savoir
vouloir

UTILISER

#procédé (ou #technique)

VALOIR

faire
se faire

VALOIR

montant/c.a.
~~la peine~~
#prix (ou genre de prix)
ex. VALOIR/le prix Nobel; l'Oscar

se VANTER

pouvoir

se VANTER

VAQUER

VAQUER

à

#occupation/pl. (ou #affaires/
pl.)

VARIER

pouvoir

VARIER

VENDRE

#compagnie (ou nom
de compagnie)
pouvoir
vouloir

VENDRE

mesure/c.a. (de poids)
ex. VENDRE/10.000 livres
d'un produit
#actions/pl.
#produits/pl.
#voiture

VERIFIER

pouvoir

VERIFIER

l'exactitude

l'exactitude

VERSER

#gouvernement

VERSER

boisson/c.a.
ex. VERSER/de l'eau; un verre
de cognac; un
apéritif; une tasse
de thé
montant/c.a.
#paiement
#somme (ou #salaire)

VIBRER

faire

VIBRER

VIDER

VIDER

#verre

VIOLER

VIOLER

#loi (ou #règle)

VIRER

VIRER

à

#degrés/pl. (#/nombre cardinal)
ex. VIRER à/90 degrés

VISER

#programme
#projet de loi
(ou #motion)

VISER

à

#objectif
assurer
donner
établir (ou créer)

VISITER

aller
venir
vouloir

VISITER

pays/c.a.
ville/c.a.
#musée (ou #exposition)
#station (d'hiver)

VIVRE

animal/c.a.
citoyen/c.a.
#fille
#homme (1)
#monde
#population (ou #peuple)
aller
désirer (ou avoir le désir de)
devoir
faire
falloir
pouvoir
apprendre à
#façon de
avoir envie

VIVRE

#amour
#ans/pl. (#/nombre
indiquant l'âge)
VIVRE/100 ans
#aventure
#expérience
#rêve (ou en rêve; de rêve)
ville/c.a.
#époque
pays/c.a.
#façon
ex. VIVRE à/sa façon
VIVRE de/cette façon
jour le jour
#esprits
#foi
ex. VIVRE de/foi
VIVRE dans/#foi

à
à en
à/de
au
de
de/dans

VIVRE (suite)

VIVRE dans #état (d'angoisse)
#maison
#pays
#société
#sorte (de désert)
#ville
en liberté

(1) s'emploie aussi en précontexte; ex. VIVRE dans/#monde.

VOLER

#oiseau (ou genre
d'oiseau)
faire

VOLER

#argent

VOTER

organisme/c.a.

VOTER

pour/contre autorité/c.a.
#motion (ou #projet)

VOUER

VOUER

#admiration (ou #respect)
#culte

VOYAGER

VOYAGER

à/en

pays/c.a.

B. Quelques observations tirées de l'inventaire

L'analyse de l'ensemble de cet inventaire nous a permis de faire ressortir quelques observations générales relatives à la nature même des groupements syntagmatiques obtenus. Tout d'abord, nous pouvons constater qu'il est possible de former un ensemble de syntagmes verbaux minimaux à partir d'un seul substantif. C'est le cas, par exemple, du terme problème qui s'associe en postcontexte à plusieurs verbes:

aborder; affronter; éveiller;	} # problème
s'attaquer à; discuter; envisager	
poser; régler	

Il faut aussi remarquer que les idiotismes, les locutions figées, les adages et les proverbes ne semblent pas très courants dans le style écrit. Le proverbe bien connu: "qui se ressemble s'assemble" n'apparaît qu'une seule fois et il en est de même pour l'expression fixe: "sain et sauf" reliée au verbe arriver. Cette constatation va à l'encontre de cette espèce d'intuition qu'ont certains enseignants ou certains étudiants, voire même des auteurs de livres de traduction qui y consacrent beaucoup de temps et d'effort à les relever, les enseigner ou les étudier. On retrouve toutefois quelques rares associations aujourd'hui très répandues comme lâcher prise ou ficher la paix. Cependant, certains énoncés tels

que hocher la tête, intenter un procès, écarquiller les yeux, froncer les sourcils et interjeter appel tendent à se fixer dans la langue d'usage à un point tel que l'on ne retrouve pas dans le corpus d'autres expansions avec chacun de ces verbes. On pourrait ainsi prétendre qu'une association de ce type en plus de former un énoncé courant, évolue quelquefois vers une certaine forme de fixation dans la langue d'usage. Faute d'énoncés concurrentiels pouvant créer diverses tournures stylistiques, chacune de ces associations devient l'énoncé primaire adopté par l'ensemble des usagers d'une langue. Ceci montre à notre avis que même si tout bon écrivain essaie d'éviter certains clichés (idiotismes, adages, proverbes, locutions figées) pour ne pas ampouler son style, il n'arrive toujours pas à éviter l'emploi de certains groupements de mots plus ou moins figés.

Par contre, nous sommes conscients qu'il y a un nombre incalculable de substantifs qui s'associent aux verbes aller, pouvoir, avoir et être, comme l'avait déjà bien perçu John Lyons:

Now there are a number of points that arise in connexion with syntagmatically related pairs of lexemes such as 'lick': 'tongue', 'blond': 'hair', 'dog': 'bark', etc.. The first, and perhaps the most obvious point, is that lexemes vary enormously with respect to the freedom with which they can be combined in syntagms with other lexemes. At one extreme, we have adjectives like 'good' or 'bad' in English which can be used in collocation with almost any noun; at the other extreme, we find an adjective like 'rancid', which may be predicated of 'butter' and little else¹.

Ces verbes ont des possibilités associatives si vastes qu'il nous a fallu les éliminer de notre inventaire. Cependant, il est bon d'établir la position de ces verbes sur l'axe syntagmatique de manière à déterminer leur rôle de verbe auxiliaire dans bien des cas, comme le verbe aller par exemple que l'on définit de semi-auxiliaire. C'est ainsi que Gérard Roy dans son étude statistique sur les coverbes fondée sur un corpus de 1.600.000 mots relève les 6 coverbes les plus fréquents et qui sont: pouvoir, devoir, falloir, aller, vouloir et faire². Ces mêmes verbes se retrouvent d'ailleurs très fréquemment en précontexte dans nos données.

1. J. Lyons, Semantics, Volume I (Cambridge: Cambridge University Press, 1977), pp. 261-262.

2. G. Roy, Contribution à l'analyse du syntagme verbal: étude morpho-syntaxique et statistique des coverbes (Paris: Klincksieck, 1976), p. 211.

Un autre aspect qui a retenu notre attention, c'est le fait que les substantifs à caractère concret associés au terme noyau en postcontexte sont plus fréquents que ceux à caractère abstrait. Ceci pourrait indiquer que le style de tout locuteur, quel que soit son degré d'éducation, ne l'empêche aucunement d'évoquer la réalité dans ce qu'elle a de plus simple et de plus concret. C'est en outre un facteur de plus pour affirmer que le style des écrivains, bien qu'il se rapproche généralement d'une norme de langage soutenu, n'est pas régulièrement enclin à des associations de nature abstraite. C'est ainsi que le verbe allumer s'associe plus souvent avec les termes bougie, cigarette, lampe, feu et lumière plutôt qu'avec désir ou espoir. Il en est de même pour le verbe ouvrir qui offre les groupements suivants:

OUVRIR (#boîte; #bouche; #brèche; #fenêtre; #livre;
#porte; #portière; #voie)

et non OUVRIR (#âme; #esprit).

On ne compte d'ailleurs qu'une quinzaine de verbes qui s'associent avec le concept abstrait du sentiment. Il s'agit des verbes accueillir, effacer, engendrer, éprouver, éteindre, étouffer, exciter, se libérer, manifester, prouver, provoquer, remplir, savourer, rendre, ressentir, susciter et témoigner.

Il est à noter aussi que les verbes précédés du préfixe "re" exprimant la répétition se regroupent en syntagme moins fréquemment que leur équivalent simple. Alors que le verbe commencer présente une dizaine de termes en expansion:

aller, venir de, pouvoir

COMMENCER

#travail; #étude; #saison;
à comprendre, à parler;
à dire; à écrire, par le
commencement

le verbe recommencer n'en a qu'un seul:

falloir

RECOMMENCER

Telles sont donc, même si ce n'était pas le but premier de la constitution de notre inventaire, quelques-unes des observations que nous avons pu tirer de l'examen de notre inventaire. Il va de soi qu'une analyse plus attentive permettrait certainement d'observer d'autres phénomènes, aussi intéressants..

CONCLUSION

L'étude que nous soumettons offre une nouvelle approche dans l'établissement d'un inventaire destiné aux concepteurs de méthodes d'enseignement des langues. Cette nouvelle approche se reflète dans le dénombrement de données plus spécifiques et plus objectives que les listes de vocabulaire déjà fournies par nos prédécesseurs. La clarté de notre répertoire se situe au niveau d'un classement qui, en plus d'être fondé sur des verbes fréquents, va jusqu'à tenir compte de la fréquence des termes qui accompagnent ces verbes. Quant au caractère scientifique de l'approche, il provient du fait que les données sont toutes tirées d'un même corpus représentatif du français écrit contemporain.

Cette tentative d'innovation pourra sûrement faire l'objet d'un examen attentif de la part des compilateurs des listes de vocabulaire ainsi que des concepteurs de méthodes d'enseignement des langues. D'une part, les compilateurs pourront s'interroger sur la valeur de notre liste par rapport aux listes de vocabulaire où ne figurent que des mots isolés. D'autre part, les concepteurs pourront examiner l'utilité d'un tel répertoire dans la présentation et la progression d'un programme écrit destiné à l'enseignement du français langue seconde. Il reste que le but de cette étude consiste avant tout à fournir aux concepteurs de méthodes un outil pratique susceptible d'améliorer considérablement leur travail.

En effet, notre inventaire comporte une liste ordonnée de verbes fréquents accompagnés de leur précontexte ou postcontexte immédiat. Ces données sont objectives puisqu'elles proviennent directement d'un

corpus représentatif des locuteurs d'une même langue. Bien que ce corpus ne soit pas de notre conception, il reste que le nombre d'occurrences qui figurent dans: "L'enquête sur le vocabulaire écrit" et la répartition adéquate que l'on y trouve font de ce document un outil d'analyse très valable. Ce document nous a d'ailleurs permis de faire un relevé significatif des verbes (700 verbes), sans compter un nombre assez important de syntagmes minimaux (3000). Ces données permettront sûrement aux auteurs de méthodes de mettre en valeur l'aspect pragmatique de ces associations fréquentes. Ils pourront ainsi se familiariser avec ce contenu et en étudier les implications dans une démarche méthodologique de leur choix.

Ce travail n'a pas du tout la prétention d'offrir aux concepteurs de méthodes le modèle le plus approprié dans l'établissement d'un inventaire; il veut tout simplement suppléer à un besoin en offrant aux auteurs de cours un document d'appoint plus utile et plus conforme à leurs besoins, un outil qui puisse leur permettre de pallier certaines difficultés provenant de l'usage des termes isolés contenus dans les listes de vocabulaire. En fait, si l'on ne tient pas compte du contexte d'un terme, on finit par tomber facilement dans l'ambiguïté, l'arbitraire et la confusion. Le syntagme verbal minimal a l'avantage d'éviter cet aspect potentiellement ambigu du verbe à l'état isolé. A l'intérieur d'un ensemble clair et propre à l'usage, le sens d'un verbe se précise. C'est ce qui distingue d'ailleurs notre inventaire des autres listes de

vocabulaire. Alors qu'auparavant on s'appliquait uniquement à l'identification des termes, aujourd'hui on s'intéresse aux termes dans leur usage réel. Même si cette étude ne fournit qu'une vue générale du fonctionnement des verbes à l'intérieur d'un contexte court, elle pourrait toutefois mener à des considérations beaucoup plus significatives quant au regroupement des éléments et des syntagmes. Mais, il ne nous appartient pas de nous livrer à pareille tâche.

Signes et abréviations

S	
#	symbole postiche qui remplace les déterminants
(#)	symbole postiche facultatif
()	clarification ou extension du syntagme verbal
=	terme ou paraphrase plus ou moins identique
abs.	absolu
c.a.	catégorie abstraite
e.f.	expression fixe
ex.	exemple
gén.	généralement
nég.	négation
pl.	pluriel
qqn	quelqu'un
qqch.	quelque chose
sing.	singulier

BIBLIOGRAPHIE

Bazell, C.E., et al. In Memory of J.R. Firth. London: Longmans' Linguistic Library, 1966, 500 p.

Besse, Henri. "Contribution à l'histoire du français fondamental".
Le français dans le monde, no. 148, octobre 1979, pp. 23-40.

Capelle, G. "Linguistique appliquée: les critères de choix des éléments lexicaux". Linguistique appliquée et enseignement du français, P.R. Léon, Montréal: Centre éducatif et culturel, 1967, pp. 123-131.

Csécsey, Madelaine. Le verbe français: de la linguistique à la pédagogie. Paris: Hachette-Larousse, 1968, 128 p.

Ducrot, O., et Todorov, T. Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage. Paris: Editions du Seuil, 1972, 470 p.

Charbonneau, Gérard. "Enquête sur le vocabulaire: Le Corpus". Services pédagogiques, Bureau des Langues, Commission de la Fonction publique du Canada, 1969, 50 p.

Corpus de l'Enquête sur le vocabulaire. Section des recherches pédagogiques, Division des programmes de français, Bureau des Langues, Commission de la Fonction publique du Canada, 1967.

Coste, D. "L'écrit et les écrits en didactique du français, langue étrangère". Etudes de linguistique appliquée, no. 28, octobre-décembre 1977, pp. 85-103.

Dubois, Jean. Grammaire structurale du français: le verbe. Paris: Larousse, 1967, 218 p.

Dubois, Jean et Claude. Introduction à la lexicographie: le dictionnaire. Paris: Larousse, 1971, 217 p.

Engels, I. "The Fallacy of Word-Counts". International Review of Applied Linguistics, VI, 3 August 1968, pp. 213-231.

Firth, J.R. "A synopsis of Linguistic Theory, 1930-1955". Studies in Linguistic Analysis. Special volume of the Philological Society. Oxford: Blackwell, 1968, pp. 1-32.

Firth, J.R. Selected Papers of J.R. Firth 1952-59. Edited by F.R. Palmer. London: Longmans, Green and Co Ltd., 1968, 209 p.

Firth, J.R. Papers in Linguistics 1934-1951. London: Oxford University Press, 1957, 233 p.

Gagné, Gilles. Evaluation du contenu lexical de manuels d'enseignement du français, langue étrangère, à des débutants. Thèse de doctorat de III^e cycle, Université de Strasbourg, 1971.

Galisson, R., et Coste, D. Dictionnaire de didactique des langues. Paris: Hachette, 1976, 612 p.

Galisson, R. Lexicologie et enseignement des langues. Paris: Hachette, 1979, VI - 216 p.

Galisson, R. Inventaire thématique et syntagmatique du français fondamental. Paris: Larousse, 1971, 84 p.

Galisson, R. "Que devient la linguistique appliquée? Qu'est-ce que la méthodologie de l'enseignement des langues?" Etudes de linguistique appliquée, no. 7, 1972, pp. 5-12.

Germain, Claude. La notion de situation en linguistique. Ottawa: Editions de l'Université d'Ottawa, 1973, 168 p.

Girard, Denis. Linguistique appliquée et didactique des langues. Paris: A. Colin, 1972, 167 p.

Gougenheim, G. et al. L'élaboration du français fondamental (1^{er} degré); Etude sur l'établissement d'un vocabulaire et d'une grammaire de base. Paris: Didier, 1964, 302 p.

- Gougenheim, G. "Une catégorie lexico-grammaticale: les locutions verbales". Etudes de linguistique appliquée, no. 2, 1971, pp. 56-64.
- Gougenheim, G. "L'intensité du verbe et de la quantité. "Le français dans le monde, no. 34, 1965, pp. 19-20.
- Guilbert, Louis. "De l'utilisation de la statistique en lexicologie appliquée". Etudes de linguistique appliquée, no. 2, 1963, pp. 12-24.
- Guiraud, Pierre. Les caractères statistiques du vocabulaire; Essai de méthodologie. Paris: P.U.F., 1954, 116 p.
- Guiraud, Pierre. "La mécanique de l'analyse quantitative en linguistique". Etudes de linguistique appliquée, no. 2, 1963, pp. 35-46.
- Halliday, M.A.K., et al. The Linguistic Sciences and Language Teaching. Bloomington: Indiana University Press, 1965, 322 p.
- Holec, Henri. Structures lexicales et enseignement du vocabulaire. The Hague-Paris: Mouton, 1974, 109 p.
- Hornby, A.S. "Vocabulary Control-History and Principles". English Language Teaching, vol. 8, no. 1, 1953, pp. 15-21.
- Jones, S., et Sinclair, J. McH. "English Lexical Collocations: A Study in Computational Linguistics". Cahiers de lexicologie, no. 1, 1974, pp. 15-61.
- Kelly, L.G. 25 Centuries of Language Teaching. Massachusetts: Newbury House Publishers, 1969, 474 p.
- Laforge, Lorne. La sélection en didactique analytique. Québec: Les Presses de l'Université Laval, 1972, 515 p.
- Lagane, René. "Les verbes symétriques: Economie morpho-syntaxique et différenciation syntaxique." Cahiers de lexicologie, no. 1, 1967, pp. 21-30.

- Le Goffic, P. et Combe McBride, N. Les constructions fondamentales du français. Paris: Hachette, 1975, 175 pages.
- Lyons, John. Linguistique générale: Introduction à la linguistique théorique. Paris: Larousse, 1970, 382 p.
- Lyons, John. Semantics. Volume I, Cambridge: Cambridge University Press, 1977, 371 p.
- McIntosh, Angus, et Halliday, M.A.K. Patterns of Language: Papers in General, Descriptive and Applied Linguistics. Bloomington and London: Indiana University Press, 1967, 199 p.
- Mackey, William Francis. Principes de didactique analytique: Analyse scientifique de l'enseignement des langues. Paris: Didier, 1972, 713 p.
- Mackey, W.F. Le vocabulaire disponible du français, 2 vol. Paris: Didier (avec la collaboration de J.-G. Savard et Pierre Ardouin), 1971.
- Malandin, Jean-Louis. "La conjugaison en français fondamental". Le français dans le monde, no. 83, septembre 1971, pp. 6-12.
- Martinet, André. "Syntagme et syntème". La linguistique, vol. 2, P.U.F., 1967, pp. 1-14.
- Meillet, A. Linguistique historique et linguistique générale. Tome I, éd. Edouard Champion, 1948, 334 p.
- Meillet, A. Linguistique historique et linguistique générale. Tome 2, Paris: Klincksieck, 1951, 234 p.
- Michéa, R. "Mots fréquents et mots disponibles: Un aspect nouveau de la statistique du langage". Les langues modernes, 47^e année, 1953, pp. 338-344.

- Mitterand, Henri. "Deux dictionnaires français: le Petit Robert et le Dictionnaire du français contemporain". Le français dans le monde, no. 59, septembre 1968, pp. 24-29.
- Müller, Charles. Initiation aux méthodes de la statistique linguistique. Paris: Hachette, 1973, 187 p.
- Muller, Charles. "Quelques méthodes d'analyse du vocabulaire". Le français dans le monde, no. 39, 1965, pp. 16-20.
- Quémada, B. "Remarques de méthode sur une recherche d'indices d'utilité du vocabulaire". Le français dans le monde, no. 103, mars 1974, pp. 18-24.
- Raash, Albert. "Objectifs d'apprentissage et inventaires linguistiques". Etudes de linguistique appliquée, no. 31, juillet-septembre 1978, pp. 29-43.
- Richards, Jack C. "A Psycholinguistic Measure of Vocabulary Selection". IRAL, volume 8, no. 2, 1970, pp. 87-102.
- Richards, Jack C. "The Role of Vocabulary Teaching" Tesol Quarterly, Vol. 10, no. 1, March 1976, pp. 77-89.
- Rivenc, Paul. "Le français fondamental vingt-cinq ans après". Le français dans le monde, no. 148, octobre 1979, pp. 15-22.
- Rondeau, Guy. Recherche sur le vocabulaire du français écrit contemporain: Rapport intérimaire. Avec la collaboration de P. Calvé et J.-J. Van Vlasselaer, Université d'Ottawa, Faculté des Arts, Département de Linguistique et de Langues modernes, 1970, 68 p.
- Roulet, Eddy. Théories grammaticales, descriptions et enseignement des langues. Editions Lahr, Fernand Nathan, 1972, 125 p.

- Roy, Gérard. Contribution à l'analyse du syntagme verbal: étude morpho-syntaxique et statistique des coverbes. Paris: Klincksieck, 1976, 304 p.
- Saussure, F. de. Cours de linguistique générale. Edition critique préparée par Tullio de Mauro, Paris: Payot, 1972, 510 p.
- Sauvageot, Aurélien. Français écrit, français parlé. Paris: Larousse, 1962, 233 p.
- Savard, Jean-Guy. La valence lexicale. Centre international de recherches sur le bilinguisme, Université Laval, Québec. Paris: Didier, 1970, 236 p.
- Savard, Jean-Guy. Introduction au corpus de l'Enquête sur le vocabulaire écrit du français contemporain. Centre international de recherches sur le bilinguisme, Université Laval, Québec, 1971, 13 p.
- Savard, Jean-Guy, et Richards Jack. Les indices d'utilité du vocabulaire fondamental français. Publié pour le Centre international de recherches sur le bilinguisme, Québec: Les Presses de l'Université Laval, 1970, 169 p.
- Wagner, R.-L. "Préface à J.-P. et J. Caput". Dictionnaire des verbes français, Paris: Larousse, 1969, p. V-IX.

APPENDICE

Répartition des catégories par année, par pays et par forme de publication.

L.	Catégorie A:	REPORTAGES DE PRESSE	:	107 textes,	99 009 mots (9%)
	a) années :	1967	:	63 textes,	60 722 mots
		1966	:	43 textes,	37 596 mots
		1965	:	1 texte,	691 mots
	b) pays :	Canada	:	82 textes,	72 287 mots
		France	:	14 textes,	15 670 mots
		Belgique	:	11 textes,	11 052 mots
	c) formes :	Journaux quotidiens	:	86 textes,	17 156 mots
		Revue mensuelles	:	10 textes,	12 526 mots
		Journaux hebdomadaires	:	8 textes,	6 867 mots
		Revue trimestrielles	:	1 texte,	1 727 mots
		Revue hebdomadaires	:	2 textes,	733 mots
2.	Catégorie B:	EDITORIAUX	:	69 textes,	59 600 mots (5%)
	a) années :	1967	:	40 textes,	34 939 mots
		1966	:	23 textes,	19 913 mots
		1965	:	6 textes,	4 808 mots
	b) pays :	Canada	:	55 textes,	45 280 mots
		France	:	13 textes,	12 011 mots
		Suisse	:	1 texte,	2 369 mots

a) formes :	Journaux quotidiens	:	43 textes,	37 569 mots
	Revue hebdomadaires	:	13 textes,	10 973 mots
	Revue mensuelles	:	9 textes,	6 484 mots
	Journaux hebdomadaires	:	5 textes,	4 634 mots
3. Catégorie C:	LETTRES A L'EDITEUR	:	31 textes,	38 101 mots (3%)
a) années :	1966	:	17 textes,	22 266 mots
	1967	:	11 textes,	10 975 mots
	1965	:	3 textes,	4 860 mots
b) pays :	France	:	14 textes,	20 585 mots
	Canada	:	15 textes,	15 571 mots
	(information manque)	:	2 textes,	1 943 mots
c) formes :	Revue mensuelles	:	17 textes,	24 156 mots
	Journaux hebdomadaires	:	5 textes,	5 381 mots
	Revue hebdomadaires	:	5 textes,	4 195 mots
	Journaux quotidiens	:	3 textes,	3 734 mots
	Journaux mensuels	:	1 texte,	635 mots
4. Catégorie D:	RELIGION	:	24 textes,	36 893 mots (3%)
a) années :	1966	:	9 textes,	14 462 mots
	1967	:	7 textes,	14 348 mots
	1965	:	5 textes,	6 319 mots
	1964	:	3 textes,	1 764 mots

b) pays :	Canada	:	14 textes,	25 825 mots
	France	:	7 textes,	7 889 mots
	Belgique	:	3 textes,	3 179 mots
c) formes :	Revue mensuelles	:	16 textes,	25 735 mots
	Journaux quotidiens	:	5 textes,	6 481 mots
	Journaux hebdomadaires	:	1 texte,	2 535 mots
	Manuels	:	1 texte,	1 823 mots
	Revue hebdomadaires	:	1 texte,	319 mots
5. Catégorie E:	METIERS ET LOISIRS	:	71 textes,	79 402 mots (7%)
a) années :	1967	:	29 textes,	26 475 mots
	1966	:	23 textes,	23 599 mots
	1965	:	9 textes,	9 717 mots
	1963	:	5 textes,	9 411 mots
	1964	:	4 textes,	7 762 mots
	1961	:	1 texte,	2 468 mots
b) pays :	Canada	:	33 textes,	32 403 mots
	France	:	23 textes,	26 277 mots
	Belgique	:	13 textes,	19 097 mots
	(information manque)	:	1 texte,	1 038 mots
	Allemagne	:	1 texte,	587 mots

c) formes :	Revue mensuelles	:	24 textes,	26 049 mots
	Livres	:	7 textes,	13 823 mots
	Revue hebdomadaires	:	8 textes,	8 585 mots
	Journaux hebdomadaires	:	9 textes,	8 097 mots
	Journaux quotidiens	:	9 textes,	6 772 mots
	Brochures	:	3 textes,	6 373 mots
	Revue annuelles	:	7 textes,	4 684 mots
	Manuels	:	1 texte,	1 886 mots
	Rapports annuels	:	2 textes,	1 145 mots
	Journaux mensuels	:	1 texte,	1 056 mots
	Revue bi-hebdomadaires	:	1 texte,	932 mots
6.	Catégorie F: ARTICLES D'INTERET POPULAIRE	:	60 textes,	106 234 mots (10%)
a) années :	1966	:	20 textes,	35 054 mots
	1965	:	15 textes,	32 708 mots
	1967	:	20 textes,	28 383 mots
	1960	:	2 textes,	4 091 mots
	1963	:	2 textes,	3 989 mots
	1961	:	1 texte,	2 009 mots
b) pays :	Canada	:	34 textes,	55 681 mots
	France	:	18 textes,	36 616 mots
	Belgique	:	7 textes,	12 886 mots
	Suisse	:	1 texte-	1 051 mots

c) formes :	Revue mensuelles	: 27 textes,	56 963 mots
	Journaux quotidiens	: 14 textes,	14 877 mots
	Journaux hebdomadaires	: 7 textes,	14 689 mots
	Livres	: 5 textes,	10 089 mots
	Revue hebdomadaires	: 7 textes,	9 607 mots
7. Catégorie G:	PROSE REALISTE	: 97 textes,	167 562 mots (15%)
a) années :	1966	: 37 textes,	63 062 mots
	1965	: 21 textes,	48 564 mots
	1967	: 23 textes,	24 187 mots
	1960	: 3 textes,	5 355 mots
	1956	: 2 textes,	4 490 mots
	1963	: 2 textes,	3 391 mots
	1949	: 1 texte,	2 557 mots
	1962	: 1 texte,	2 476 mots
	1927	: 1 texte,	2 256 mots
	1914	: 1 texte,	2 072 mots
	1951	: 1 texte,	2 014 mots
	1941	: 1 texte,	1 823 mots
	1964	: 1 texte,	1 731 mots
	1959	: 1 texte,	1 510 mots

b) pays	:	France	:	55 textes,	108 524 mots
		Canada	:	33 textes,	43 459 mots
		Belgique	:	8 textes,	15 167 mots
		Allemagne	:	1 texte,	412 mots
c) formes	:	Revue mensuelles	:	41 textes,	81 574 mots
		Livres	:	13 textes,	26 627 mots
		Revue hebdomadaires	:	13 textes,	19 464 mots
		Bulletins mensuels	:	8 textes,	14 818 mots
		Journaux hebdomadaires	:	6 textes,	10 976 mots
		Journaux quotidiens	:	9 textes,	9 326 mots
		Revue annuelles	:	6 textes,	2 722 mots
		Brochures	:	1 texte,	2 055 mots
8. Catégorie H:		DIVERS	:	50 textes,	66 777 mots (6%)
a) années	:	1966	:	22 textes,	29 202 mots
		1967	:	16 textes,	18 530 mots
		1965	:	11 textes,	17 938 mots
		1964	:	1 texte,	1 107 mots
b) pays	:	Canada	:	40 textes,	49 950 mots
		France	:	5 textes,	9 756 mots
		Belgique	:	4 textes,	5 404 mots
		Allemagne	:	1 texte,	1 667 mots

c) formes :	Rapports annuels	:	11 textes,	15 817 mots
	Journaux quotidiens	:	9 textes,	13 957 mots
	Bulletins mensuels	:	5 textes,	7 698 mots
	Revue mensuelles	:	4 textes,	6 892 mots
	Brochures	:	4 textes,	6 069 mots
	Rapports mensuels	:	6 textes,	5 729 mots
	Circulaires	:	6 textes,	4 878 mots
	Journaux hebdomadaires	:	2 textes,	2 860 mots
	Revue hebdomadaires	:	1 texte,	1 569 mots
	Revue annuelles	:	2 textes,	1 308 mots
9.	Catégorie J: RECHERCHES	:	147 textes,	175 936 mots (16%)
a) années :	1966	:	97 textes,	110 041 mots
	1967	:	33 textes,	36 101 mots
	1965	:	5 textes,	13 247 mots
	1960	:	1 texte,	2 191 mots
	1906	:	1 texte,	2 102 mots
	1948	:	1 texte,	2 071 mots
	1964	:	2 textes,	2 060 mots
	1940	:	1 texte,	1 952 mots
	1928	:	1 texte,	1 902 mots
	1961	:	1 texte,	1 674 mots
	1962	:	1 texte,	1 060 mots
	1953	:	1 texte,	768 mots
	1963	:	2 textes,	767 mots

b) pays	:	France	:	94 textes,	119 550 mots
		Canada	:	34 textes,	37 996 mots
		Belgique	:	10 textes,	10 253 mots
		Suisse	:	3 textes,	2 851 mots
		Allemagne	:	3 textes,	2 802 mots
		Hollande	:	1 texte,	1 026 mots
		Roumanie	:	1 texte,	741 mots
		Liban	:	1 texte,	717 mots
c) formes	:	Revue mensuelles	:	67 textes,	79 491 mots
		Journaux quotidiens	:	16 textes,	17 079 mots
		Revue trimestrielles	:	15 textes,	14 627 mots
		Bulletins bimestriels	:	7 textes,	11 584 mots
		Livres	:	6 textes,	10 313 mots
		Revue bimestrielles	:	9 textes,	9 900 mots
		Bulletins mensuels	:	6 textes,	9 041 mots
		Journaux hebdomadaires	:	4 textes,	6 493 mots
		Brochures	:	7 textes,	6 398 mots
		Bulletins trimestriels	:	4 textes,	5 117 mots
		Revue hebdomadaires	:	4 textes,	3 833 mots
		Revue annuelles	:	2 textes,	2 060 mots

10.	Catégorie K:	PROSE D'IMAGINATION	:	32 textes,	64 914 mots (6%)
a)	année	1960	:	4 textes,	8 841 mots
		1966	:	3 textes,	6 534 mots
		1936	:	2 textes,	4 760 mots
		1950	:	2 textes,	4 102 mots
		1939	:	2 textes,	4 027 mots
		1933	:	1 texte,	3 506 mots
		1947	:	1 texte,	2 569 mots
		1955	:	1 texte,	2 489 mots
		1934	:	1 texte,	2 335 mots
		1946	:	1 texte,	2 276 mots
		1931	:	1 texte,	2 193 mots
		1925	:	1 texte,	2 183 mots
		1935	:	1 texte,	2 066 mots
		1963	:	1 texte,	2 048 mots
		1957	:	1 texte,	2 028 mots
		1956	:	1 texte,	2 016 mots
		1914	:	1 texte,	2 055 mots
		1921	:	1 texte,	1 917 mots
		1943	:	2 textes,	1 848 mots
		1952	:	1 texte,	1 751 mots
		1961	:	1 texte,	1 666 mots
		1913	:	1 texte,	1 447 mots
		1967	:	1 texte,	307 mots

b) pays	:	France	:	26 textes,	54 621 mots
		Canada	:	6 textes,	10 293 mots
c) formes	:	Livres	:	29 textes,	60 350 mots
		Bulletins mensuels	:	1 texte,	2 209 mots
		Revue mensuelles	:	1 texte,	2 048 mots
		Revue hebdomadaires	:	1 texte,	307 mots
11. Catégorie L)	:	ROMANS POLICIERS	:	27 textes,	53 097 mots (5%)
a) années	:	1965	:	7 textes,	13 362 mots
		1966	:	5 textes,	7 973 mots
		1967	:	4 textes,	7 648 mots
		1956	:	2 textes,	4 326 mots
		1962	:	2 textes,	4 269 mots
		1925	:	1 texte,	2 568 mots
		1959	:	1 texte,	2 470 mots
		1957	:	1 texte,	2 160 mots
		1963	:	1 texte,	2 110 mots
		1960	:	1 texte,	2 089 mots
		1951	:	1 texte,	2 078 mots
		1950	:	1 texte,	2 044 mots
b) pays	:	France	:	24 textes,	48 448 mots
		Canada	:	2 textes,	3 370 mots
		Suisse	:	1 texte,	1 279 mots

	c) formes :	Livres	:	19 textes,	41 223 mots
		Revue mensuelles	:	4 textes,	6 693 mots
		Journaux quotidiens	:	3 textes,	2 964 mots
		Revue hebdomadaires	:	1 texte,	2 217 mots
12.	Catégorie M:	SCIENCE-FICTION	:	8 textes,	13 465 mots (1%)
	a) années :	1961	:	4 textes,	5 097 mots
		1959	:	2 textes,	4 220 mots
		1956	:	1 texte,	2 082 mots
		1962	:	1 texte,	2 066 mots
	b) pays :	France	:	8 textes,	13 465 mots
	c) formes :	Livres	:	9 textes,	13 465 mots
13.	Catégorie N:	ROMANS D'AVENTURES	:	32 textes,	64 682 mots (6%)
	a) années :	1965	:	3 textes,	7 366 mots
		1960	:	3 textes,	6 245 mots
		1939	:	2 textes,	4 826 mots
		1963	:	2 textes,	4 464 mots
		1962	:	2 textes,	4 165 mots
		1955	:	2 textes,	4 075 mots
		1952	:	2 textes,	4 045 mots
		1948	:	2 textes,	3 616 mots
		1927	:	1 texte,	2 340 mots
		1921	:	1 texte,	2 304 mots

	1967	:	1 texte,	2 219 mots
	1958	:	1 texte,	2 156 mots
	1950	:	1 texte,	2 121 mots
	1951	:	1 texte,	2 055 mots
	1954	:	1 texte,	2 041 mots
	1957	:	1 texte,	1 990 mots
	1945	:	1 texte,	1 983 mots
	1964	:	1 texte,	1 948 mots
	1961	:	1 texte,	1 849 mots
	1930	:	1 texte,	1 706 mots
	1966	:	2 textes,	1 168 mots
b) pays:	France	:	28 textes,	56 151 mots
	Belgique	:	4 textes,	8 531 mots
c) formes :	Livres	:	28 textes,	58 492 mots
	Revue mensuelles	:	2 textes,	5 022 mots
	Journaux quotidiens	:	2 textes,	1 168 mots
14. Catégorie P:	ROMANS D'AMOUR	:	34 textes,	64 216 mots (6%)
a) années :	1966	:	16 textes,	27 330 mots
	1965	:	2 textes,	5 624 mots
	1953	:	2 textes,	4 295 mots
	1936	:	2 textes,	3 981 mots
	1967	:	2 textes,	3 386 mots
	1961	:	1 texte,	3 108 mots

	1950	:	1 texte,	2 292 mots
	1939	:	1 texte,	2 260 mots
	1910	:	1 texte,	2 223 mots
	1955,	:	1 texte,	2 141 mots
	1937	:	1 texte,	2 138 mots
	1958	:	1 texte,	1 176 mots
	1962	:	1 texte,	1 939 mots
	1964	:	1 texte,	1 301 mots
	1925	:	1 texte,	222 mots
b) pays	France	:	27 textes,	51 120 mots
	Canada	:	7 textes,	13 096 mots
c) formes	livres	:	13 textes,	26 575 mots
	Revue mensuelles	:	11 textes,	21 508 mots
	Revue hebdomadaires	:	6 textes,	12 108 mots
	Journaux quotidiens	:	4 textes,	4 025 mots
15.	Catégorie R: HUMOUR	:	14 textes,	20 148 mots (2%)
a) années:	1967	:	5 textes,	4 586 mots
	1966	:	3 textes,	3 309 mots
	1954	:	1 texte,	2 685 mots
	1960	:	1 texte,	2 039 mots
	1943	:	1 texte,	2 030 mots
	1962	:	1 texte,	2 000 mots
	1965	:	1 texte,	1 993 mots
	1934	:	1 texte,	1 506 mots

b) pays : France : 10 textes, 16 139 mots
Canada : 4 textes, 4 009 mots

c) formes : Livres : 8 textes, 15 160 mots
Revue hebdomadaires : 3 textes, 2 266 mots
Journaux quotidiens : 2 textes, 1 738 mots
Revue mensuelles : 1 texte, 984 mots.